

# HARD

P o é s i e



Daniel Guimond

CHANSONS À LOUER  
L'AMOUR AU MARTEAU  
QUI NE DÉMORD PAS  
À BOUT PORTANT  
MAUVAISE RÉPUTATION  
ÉCRIRE LA GUERRE  
ŒUVRES INCOMPLÈTES  
QUELQUE CHOSE EXISTE?  
1977-2022

Première de couverture : Mosaïque déterrée à Pompéi, Italie

Quatrième de couverture : photo D.G., Pays-d'En-Haut, Québec -2022

CHANSONS À LOUER

## AU FIL DU COEUR

Tu as besoin de simples caresses?  
Je ferai ce que tu demandes!...  
Suspendu en extase à ton souffle  
Tu préfères que je te vexer?  
Je serai celui qui réprimande!...

Je suis ton homme  
Moi qu'est ton mec  
Je suis ton homme  
Tu cherches un associé?  
Je me dévoue à tes mille métiers!  
Au soleil de ton éclatante beauté  
Nous révélerons de féroces réalités  
Sur ce monde à réinventer  
Je suis ton homme  
Moi qu'est ton mec

Tu dois à tout prix te quereller  
J'enfilerai en douce les gants  
Qui ne sont pas toujours blancs  
Tu m'inspires au-delà du réel  
Et ma carcasse te hurle en morse  
Je suis ton homme  
C'est moi qui.. (beep bleep blip...) est ton mec

Comme un médecin parfois  
Je t'examinerai longuement  
Un millimètre de désir à la fois  
Avec la patience d'un démineur...  
Je défricherai les alentours de ta brousse  
Je suis ton homme  
Moi qu'est ton mec  
Je suis ton homme  
Tu as besoin d'un chauffeur?  
Grimpe dans ma caisse!...  
Au moins pour m'en faire baver  
Tends ton regard vers le mien  
Et, dans ton maquis  
Je me planquerais  
Je suis ton homme  
Moi qu'est ton mec  
Bien que la lune soit trop triste  
Que la chaîne bien trop serrée  
La bête en moi ne peut plus pieuter  
Je suis prêt à renoncer à ma liberté  
Pour une perpète dans la prison...  
de ton coeur  
Je suis ton homme  
Moi qu'est ton mec

Malgré qu'aucun homme...  
aucun frère n'a su reconquérir

Une femme en rampant à genoux  
En guenilles je paraderai partout  
Tamtam en bandoulière  
Et sourire avenant  
Comme un bandit après un méfait  
Je suis ton homme  
Moi qu'est ton mec

Je te grifferai le cœur  
Et me moucherai dans ta jupe  
Pour quelques heures en sup'  
Tire ma locomotive sur tes rails  
Je m'occupe des détails  
Je suis ton mec  
Moi qu'est ton homme  
On devra bien faire avec

Je suis ton homme  
Moi qu'est ton mec  
Lorsque tu devras dormir  
Pour un moment sur la route  
Je tiendrai haut le drapeau  
Et si tu veux tapiner, seule  
Je disparaîtrai pour toi  
Je suis ton homme  
Moi qu'est ton mec  
Si tu veux un père pour ton enfant

Un qui serait ton portrait tout craché  
Ou juste un bout de route  
Tout au moins la lune je décrocherai  
Nous irons là-bas faire fortune  
Je suis ton homme  
Moi qu'est ton mec

Si tu désires un amant vrai  
Je ferai tout ce que ton délire me dicte  
Nous irons pieds nus dans les coulisses  
Réinventer les repères, mais si  
Tu cherches quelque chose de différent  
Je suis avant tout le mec  
Dans la peau de ton homme  
Je porterai un masque pour toi  
Appuyé aux remous du torrent  
Jusqu'aux petites heures bleues  
Tends tes lèvres vers le ciel  
Que je récolte des étincelles  
Je suis ton homme  
Moi qu'est ton mec  
Et ce sera ensemble  
— pour toujours  
Que nous ferons avec!...

## **AN ZÉRO**

Madame monsieur?!...

On a tranché...

Ça y est...

Les experts ne sont pas tous d'accord

Mais ça c'est pour une autre histoire

Ce soir on me dit

Que...

C'est l'an...

C'est l'an zéro sur terre!...

C'est l'an

C'est l'an zéro sur terre!!!

Peau du tambour parlant

Notre corps global

Globalo per tutto

À nu dans l'univers

La peau de notre

tambour parlant

Commencera lui

Commencera par vous arracher

Vous extirper une dent

Une lettre d'échelle

Tel un barreau à la fois

Pas de la torture...



Meuh non!...  
Disons une technique  
De dialogue forcené  
Heu écrivez plutôt forcé  
Oui forcé  
Par de viles forcenés  
Nous sommes engagés

Dans des expériences  
À vous faire frémir  
Madame  
À en mourir de peur  
Monsieur  
Alors à quoi bon  
Pourquoi donc la vérité  
Libérerait-elle  
Est-ce qu'une fourmi  
Pilote un Boeing 747  
Avant d'apprendre  
Que quand Washington dit  
Faire la Paix  
Ce sera avec des bombes  
Démocratiques aux non-létales  
Armes médicales et planchers  
Des vaches qui reculent  
À la place des ambulances

Dans le savon d'abattoir  
Réchauffement climatique  
Est le code du Mois de Morse  
De l'An Zéro de l'Ère Glaciaire  
Pas pour demain bel et bien Hier!

... Madame monsieur  
On a tranché  
Ça y est  
Les experts ne sont pas tous d'accord  
Mais ça c'est pour une autre histoire  
Ce soir on me dit  
Que...  
C'est l'an...  
C'est l'an zéro sur terre!  
C'est l'an...  
C'est l'an zéro sur terre!...

## **NE TIREZ PLUS! JE SUIS POÈTE**

Sauve qui osera  
Le verbe sous-cutanée  
Coureur de métaphores  
Dans de petites robes sexy  
Décrocheur de trophées  
De récits à relever

## **DIS!? QUELQUE CHOSE EXISTE?**

Au risque de passer pour  
Qui je suis, quand j'erre vraiment  
Ne reculer devant  
Le bon choix n'en est pas  
Un si quelque chose existe

Que cela est plus fort que  
Mon objectif entier envers  
Le projet, la planche, la plante  
La masse incommensurable  
D'énergie qui se / je déploie

Confrontée, nature insiste  
Son équivalence inversée  
Une armée d'ombres conniventes  
La tornade testera, me fera douter  
Tentera de me convaincre

D'abandonner - que je me trompe  
Que même les autres s'y opposent  
Et je n'ai pas encore parlé  
De toi, de toi, de toi  
Toi, toi toi!  
Quand les ombres s'effaceront  
Dans les baffles de mon esprit!

Je connais - avoir peur puis le faire  
Malgré tout, surtout  
Rencontrer l'impensable

Des situations exigeantes  
Voir redoutables de la vie, je connais  
Le courage d'être fidèle, je reconnais  
Aux éraflures de l'esprit  
Ambitions, besoins

Devant le treuil du désir  
Prêt à marcher sur les braises  
Au réconfort de l'autre versant  
Je passe pour un enragé  
Qui n'en démord pas car

J'entends le train qui  
Approche, ça siffle  
Attrape ma main  
Nous devons courir fort  
Et sauter dans le vide

3... 2... 1... : Go!  
Allez! Magne-toi!...  
Plus fort que ça!!!

## **L'AMOUR EST POLITIQUE**

Grands rêves romantiques  
Dans un corps de garçon  
Transbahuté vers la chavire  
Du cœur fragile de l'autre

Suis-je amoureux de l'amour?  
Ou amoureux d'une - l'autre?  
Est-ce que mes élans  
Sont un désir de domination?

Ensemble ou rien?  
J'ai demandé aux anges  
De chanter pour toi que :  
« L'amour est politique »

Le sexe meilleur sans publicité  
La vie plus douce sans être administrée  
Un ciel bleu chaque matin  
Du reste de cette putain de vie

Vais-je finir curé de village  
Ou père de village?  
La balance a déjà pesé  
Des deux bords du fleuve

Qui coule pour toi  
Dans les terres de mon esprit  
Tu es l'arbre que ja vais planter  
Sur la rive sauvage de nous

Avec comme étal de mesure  
Les drôles de mots que je  
Te susurre aux creux de l'âme  
En code de nouvelles données.

## **SOUS LES BOMBES**

Pour toi je chanterai sous les bombes  
Nourrissant les alentours qui tombent

Sous la tourmente d'un sacrifice  
Déluge d'intention créatrice

À genoux au carrefour d'un bordel  
Notre âme en fusion éternelle

Camping forcé en Ford Focus  
Bordel de merde que ça joue juste

Tes lèvres la nuit me fendent l'écorce  
Chaque lendemain vaut un pesant de force

La seule Union ou y a pas de grève  
Tatoue ton X on saigne une trêve

En haut de son clin d'œil – le ciel  
Nous parlera en signes précurseurs

Le premier homme à devenir mère  
Droit vers le mur pédale au fond

Pourvu pourvu  
Que le monde soit rond

Ton corps me tamtam la douleur  
Fleuve de sirènes et avertisseurs

Autocollant du Canadien  
Coucher de soleil main dans la main

Formule stupeur et lunettes noires  
Chute de calcul œil au beurre noir

Au nord d'Éden loin de la mer  
Je sarcle les mines d'un long désert

Plus nue qu'un papillon de nuit  
Tu me signale des perfusions

Merde à la loi guerre aux vauriens  
Serpent à sornettes fait youyou

Dans ma dégainé de petit voyou  
Sifflant le fruit d'entre les dents

Chaque jour se mord plus fort  
Pour s'assurer qu'il a pas tort

Force de lenteur aux villes qui brûlent  
Arrive accouche qu'on décapsule

Dans la stupeur sans médicament  
Je vois plus que toi au firmament

Pour toi je chanterai sous les bombes  
Nourrissant les alentours qui tombent

Sous la tourmente d'un sacrifice  
Déluge d'intention créatrice

À genoux au carrefour d'un bordel  
Notre âme en fusion éternelle



## **BIENVENUE SOLITUDE**

Parfois on se sent seul  
Dans une foule, un groupe  
Parfois on sent la personne  
Qui nous taraude le cœur  
Près de soi même  
Quand elle n'est pas là  
Parfois on a besoin  
De se retrouver seul pour  
Ressentir pleinement l'effet  
Que l'autre a sur nous  
Pour en jauger la profondeur  
L'amitié, l'amour sont un océan  
Qui va, qui vient sur lequel  
Nous voguons en aveugle  
Au rythme de marées  
Intérieures soumises aux lois  
De pressions extérieures  
Lesquelles souvent vont  
Sans le comprendre tout  
Faire pour interférer  
Dans le bonheur des uns  
Au grand dam des autres

## **INCOMMUNICADO**

L'être est un réseau

De communication, une structure  
Sociale microscopique qui  
Nécessite de partager  
Recevoir des informations  
Des autres en masse

Des enluminures médiévales à  
Gutenberg, vers le miroir noir  
Des portables et tablettes du jour  
Il n'y a pas eu de saut quantique  
Mais une lente marche à l'Amour  
Le déploiement d'un attirail

Au potentiel illimité, à la portée  
Universelle  
Nous désirons nous  
Transformer nous-mêmes  
À travers le média. Si  
Tel que Marshall McLuhan :

Si!!!

« Le média est  
le message » ou massage?  
Maintenant que nos vies sont  
Submergées de réseaux  
Extérieurs, de connections illimitées

Serons-nous capables d'échapper  
À la pieuvre aux 13 têtes?

Méduse des corporations.  
La guerre du Golfe en 1991  
Était complètement fabriquée  
J'avais 42 ans, je me souviens...  
Un simulacre parfait stimulé  
Par les médias, et Jean Baudrillard  
L'avait dénoncé dans le journal Libération

Si les médias peuvent  
Nous faire croire à une réalité  
Inexistante, comment pourrons-nous  
Déterminer ce qui est réel?  
La révolution ne sera pas  
Télévisée mais la dévolution

La guerre de Syrie  
Est totalement illégale  
Tu t'en fous, le Yemen  
J'avais 42 ans, je me souviens...  
Le jour de mes 36 ans, je m'en rappelle  
Un matin de j'ai aujourd'hui 21 ans

Ce sont des moments qui

Ne s'oublie pas ni ce soir  
Ni ne s'oublieront demain, j'espère  
Êtes-vous à bord?....

La poésie est plus que le réel!  
Êtes-vous à babord?....

La poésie est plus que le réel!  
Êtes-vous de mon bord :

Répétez avec moi :

La poésie est plus que le réel!

Forte, forte, forte

Est la poésie

(bis)

Est ma nation

La poésie est

Ma nation oui!!!

## **ME VOIS-TU?**

Lève les yeux

Vers les cieux... et là

(quel que soit le temps)

Image de pure perfection

Nous pouvons étudier une fleur

Nous verrons un miracle

Nous pouvons regarder nos vies

Être reconnaissants pour tous  
Ces êtres - extensions de nos corps et  
Les choses dont nous sommes  
Heureux qu'elles soient présentes  
Et nous pouvons le faire

Avec un cœur ouvert - pas de doutes  
Pas de oui-mais, pas de compromis  
Lorsque nous faisons cela  
Nous remplissons nos âmes

## **ENCORE POSSIBLE**

Le Président Bidon a commandité  
Une attaque de drone  
À mon adresse dans la nuit qui vient?!

Le climat est cahotique autour du portique  
Chez l'être humain-humain  
Le combat sera fatidique  
Pour les humains-inhumains  
Vers chez les mutants

Je couche dans le garage Joe!  
Tu vas tuer des innocents  
Bon le jour se lève... Encore???

Envers et contre l'intelligence  
Contre Ayman al-Zawahiri

À Kaboul - Ben Laden s'en passe...  
Sans nommer les Kadhafi, Hussein  
Allende, Kennedy, mais Guimond???  
Je suis déjà au Pays-d'En-Haut?  
Tesla est notre voisin

Mes poteaux m'ont prévenu  
Grâce à Intermerde nous savons tout  
Absolument tout ce que les coquilles pensent  
Qu'elles pensent  
Avant que ton satellite ne te télédécharge

J'ai donc rejoint la longue liste  
Des acteurs (je suis metteuse-en-scène.  
C.I.A. pur votre désinformation)  
Dis au « big guy » de se la calmer!  
Je suis un chien qui n'en démord pas

Poutine vient de me télécommander  
Des plans en haute définition  
Comment que ça va se passer? Bref!  
Secrets d'État et tas de moisissures  
Que les États-désUnis et l'O.N.U.

Décimer un poète quel gâchis  
Pas de ma faute que ton fils  
Est un crackhead aux putes cheap?  
Ont soutenu pour finalement liquider  
Nous les troubadours, les Druides

Minute! Minute!  
Vous aimez... Commence!  
Vous consommez, commence!  
Vous aimez vous consommer  
Et jette ta frappe de moi en l'air

Respirons ensemble un peu de Tai-Chi  
Deux trois egg-rolls tu vas t'en  
Remettre Joe. Hey Joe!  
Tu vas retrouver tes esprits  
Hey Joe! (x6 = Maîtresses chanteuses

Dans de belles robes et chartreuses)  
M'en va te poster mon vote pour 2024  
D'avance demain mais Trump va  
Te manger les vergetures vieux!  
As-tu bien vu sa blonde? Tu es fini...

Dans le grand match de la vie

C'est toujours Chine=7, Russie=6  
(AVANT LA MI-TEMPS!)  
Pendant que tu pionçais!... Et nous autres  
0...

### **ON SE CALME**

C'est de la poésie que j'écris  
Pas la page des sports  
Du Journal de Montréal  
Gardez vos distances  
À vos mascarades

Le vent se lève dans @shop  
Au bord de mes 63 ans  
Je ne suis plus fou  
Même que j'échappe  
À vos piqûres et autres procédures

À beaucoup de flou aussi  
Mon ambulance hélico-portée  
Arrive, arrive, arrive  
Faut pas tout prendre  
S'il faut se pendre



Au pied (des 46?) de ma lettre  
Jamais la vie ne m'a  
Autant flatté avec le dos  
D'une cuillère  
Plus froide

Manque juste l'autre  
Pour faire la paire  
Je sais comment cela fonctionne  
Ça frictionne, ça ponctionne  
Moins ça gèle  
Je ne suis pas un gars  
Pressé, je me souviens  
De l'éternité  
Peut-être ne suis-je pas  
Comme les autres garçons?

Tu ferais mieux de m'appeler  
Par mon prénom  
Je suis revenu un Guimond  
Une catégorie hors catégorie  
La tannante d'en-bas ça va faire

J'aurais pu être un Macron  
Un Prions, un Crions?  
Et je vais hurler mon saoul

Jusqu'au bord du précipice  
Nul ne m'obligera à me taire

Je suis revenu ici  
Pour ça, les autres  
Rien que pour toi  
Laisse-toi transporter  
Sur ma voie

Sur ma voix  
J'espère que tu le perçois?  
Maintenant...

## **ARCHI-COUPABLE VOTRE HONNEUR**

Soit c'est toi - moi qu'importe  
Mais le mur du délire va céder  
Car nous sommes immortels  
Plandémie non! Pendez-moi!

Si je t'avouais que les experts  
Ne seront jamais tous d'accord  
Missiles hypersoniques dans le ciel  
Qui s'entrouvre comme une huître

Orange et mauve comme  
Le dernier drapeau avant

Un grand blanc final en forme de 8  
Couché sur la ligne terminale

Ce sera main dans la main  
Rampant sur le dos  
De la pure lumière écarlate  
Les extensions de nos corps  
Youpi! L'école est fini!!!

Chine = 9, Russie = 7  
Les autres = 0  
Carton rouge!!!  
Les supporters se ruent  
Sur l'arbitre parce que

Les zombie sortent des cryptes  
Des robots cancellent le ciel  
L'humeur est à l'humour quand  
Le cœur est à l'amour  
Ma fusée va décoller

Es-tu bien certaine de vouloir  
Rester ici? En beau quatrain?  
J'admire les pur-sang  
Pour leur capacité à résister  
À la plus prometteuse pression

Jamais exercée  
Un tel courage et d'une telle  
Capacité critique sont  
Sans aucun doute, le meilleur

De l'humanité. Ils sont partout  
De tous âges, niveaux d'éducation  
Conditions et idées. Mardi, Mars va rétrograder  
bien des choix vont s'y opposer!

### **DATE DE RÉDEMPTION**

Ceux qui ne sont jamais perdus  
Perdus à jamais  
Seuls ceux qui savent  
Sont perdus et

Que la vie est un naufrage  
Ont une chance...  
Retrouver le chemin  
Le rivage

Si je vole  
c'est du vol. Au voleur!  
Si l'État vole, c'est l'impôt  
Si je tue, c'est un meurtre

Si l'État tue, c'est la guerre  
Si je force quelqu'un à travailler  
C'est de l'esclavage  
Si l'État le fait, c'est la conscription

Si j'enferme quelqu'un  
Bon gré mal gré gré  
C'est un enlèvement  
Si l'État le fait, c'est l'incarcération

Rien n'a changé sauf l'étiquette  
De la date de péremption  
Nous ne sommes plus  
À une illusion près

À une illusion près  
Vague de rédemption  
Nous nous élèverons  
Vers un monde nouveau

Vers le prochain tableau  
À une illusion près  
À une illusion près  
Vers le prochain tableau

## **ARMÉE DE L'OMBRE**

Elle raffine les diversions, la division

Parée de déceptions, sa ruse

Défile de subjuguant

En sublimation, toujours partant

Souffler sur tes braises

Afin qu'elles ne reprennent

Je regarde l'avenir

Je la vois venir, venir, venir

Je veux souvent

T'aimer à en perdre le souffle

Être là pour toi,

Pour toi, pour toi en moi

Je te sens décharmée

Dans cette vie migraineuse

Je te tiendrais toujours

La main, tends-moi

Changer d'air

Tout refaire!

Les lendemains matins

Seraient toujours des jours

De fête, debout on fête!

J'aimerais tellement tenir

Sur mon épaule ta tête

Ton esprit et le mien

Dans une capsule vers

Le coeur de l'univers

J'aimerais tellement que

Tu me laisse

T'aimer, t'aimer, t'aimer

Au pire ce sera

Beaucoup mieux

Que ce que nous avons

Connu jusqu'ici

Jusqu'ici...

Nous pourrions changer d'air

Nous saurions tout refaire!

J'aimerais tellement

T'aimer, t'aimer, t'aimer

Jusqu'au bout

Je regarde l'avenir

Je la vois venir, venir, venir...

### **VITE LA VIE**

Ça passe vite vite la vie

Lire donc ce poème

Jusqu'au bout! Je suis seul

Je suis sale, mais je suis bon

Toujours le matin

Le matelas vogue

Sur un océan calme

Comme du ciment. Ç

Les yeux un peu embués

Soupir de déjà bandé



Pis ça m'arrive tout le temps juste  
Quand je pense à elle votre honneur  
Oui! J'en ai des photos mais...

Attends, attends!!!

Je les mettrais pas ici... Ok?

Ma première pensée fût que :

- « Tu étais collée dans mon dos

Avec la tête vis-à-vis le cœur.

L'ange qui manque!»

J'avais soif - état permanent,

Régulier comme le sang pulse, je ne saurais

Au jury l'expliquer, votre honneur

Pourquoi ni comment. Et j'en ai croisé

Des grandes tatouées, des cyclistes

Plantées comme des chaînes

Pas mon premier rodéo!

Premier instant que j'ai

Posé le regard sur elle

Parlait à tu sais à qui

Il y a déjà deux ans

Porte du garage ouverte  
Un problème, que ce serait toi.  
Tu me connais, je drague toutes  
Les belles femmes, dans ma nature

Qu'elles sont belles, y'en a que ça fait  
Rougir et je le vois dans leurs yeux  
Que personne ne leur dit,  
Ça nous fait du bien

Je pleure encore... Les trop jeunes  
Mais tout de même plus de 18 ans  
Est-ce que ta mère est encore mariée?  
Tout ça pour dire que malgré toutes

Toujours à ((toi)) (elle) que je pense  
Je ne sais plus à qui j'écris  
Quand je me réveille en bambou  
Une véritable obsession. Ce doit être

Spirituel comme dirait un jeune  
Et là, je ne parle pas de quand je te vois  
C'est pas dimanche je vais quand même  
Prendre des mots de Bible, vive la spiritualité

L'esprit, l'esprit!... Tu le sais!.... Quand

Nous passons la nuit à parler, boom  
Il est déjà le soleil s'est levé.  
Arrête de jouer à ça, tu le sais, qu'on le sait

Que j'ai gagné! Une paire de demi-dieux  
J'ai jamais dit que tu pouvais pas me tester  
Ça te dirait le camping sauvage?  
Toi le jeune ne rit pas! C'est long l'éternité

Quand tu penses toujours à une seule  
Et que tu en as soulagées cent!...  
Ok, ok, d'abord oui...  
Je m'en souviens

Elle m'en a un peu parlé  
J'ai regardé par terre  
En me demandant combien  
Creux je pouvais creuser

Sur la terre - pendant ce temps:

7h47. Au Match triple

Russie: 6, Chine : 8,

Les autres: 0.

**AUJOURD'HUI M'A DRAGUÉ**

Yo! Pas parce que je vieillis  
Que les femmes sont aveugles, bref!  
Ça fait un moment, et je savais  
Qu'elle s'en doutait. Mais là

Derrière ses lunettes, ses cheveux frisés  
Avec un peu de noir à cils (elle est rousse)  
Elle me balance: -"Vous êtes sur votre 31  
Aujourd'hui" / Vite vite je réfléchis (intérieurement)

- "Ok ok, j'ai mis une chemise normale  
Avec des jeans normal, c'est rare!"  
Je rétorque: - "Je sais que par les temps  
Qui courent, les gens ont oublié de dire

La vérité sauf que parfois nous disons que  
Une femme est jolie mais dans votre cas  
Je vais vous dire que vous êtes belle!  
Aussi je suis toujours beau sous

Mes vêtements un peu weird..  
Et toi (les québécois se tutoient)  
J'ai toujours trouvé que ton style avec tes baskets..."  
Bang, je score! Elle rougit !!

Une rousse qui rougit wow! Le

Jour est sur la pente ascendante me dis-je...

Dès lors que j'ai vu qu'elle n'avait pas

D'anneau à l'annulaire, je fonce:

- "Tu n'as pas l'air mariée à moins que

Je ne me trompe?": - "C'est compliqué"

As-t-elle fait d'un geste de la main.

Daniel= 2, la belle femme= 1...

Je me ressaisis: sauf que je songe

Toujours à l'autre, comment

Faire en sorte que je manque pas ma shot

Si l'autre persiste à me faire royalement

Chier???

J'y retourne la semaine prochaine

Elle est vraiment avec des taches

De rousseur, les Converse noirs

Genre 16 ans de moins que moi

Et j'espère que mon poème

Va faire une jalouse?!

C'est comme ça

La poésie!

J'ai bien écrit rousse

Pas Russe?!

- Je n'écris pas que pour me faire des amies! EN RÉALITÉ

Nous sommes nés souverains et il  
N'en tient qu'à nous de  
Renverser la vapeur de ces  
Élus, experts, profiteurs, tarés, sociopathes

De par les décrets de MAGNUS CARTA  
LA GRANDE CHARTE de 1215  
Les Gouvernements sont nos employés  
Et nous ne sommes pas tenus

De nous laisser exploiter  
Jusqu'au crématorium, seulement  
Ils (les gouvernants) emploient  
Des tactiques déloyales, des décrets

Immondes, des mesures illégales  
Et personne ne revendique son propre  
Droit à la conscience.  
Retrouver notre souveraineté

Ça vous le dirait?

Il suffit de dire NON!

Assez est assez!!!

Histoire de passer de

Soit disant humain

À humain-humain!

La tyrannie a suffisamment duré

Nous savons qui nous sommes

La vérité est en nous.

Je ne cautionne ni la violence

Ni les manifestations inutiles

Simplement retirer nos billes

De leur jeux

Refuser la surconsommation

S'éloigner de leur propagande

S'étendre dans le champ de lavande

Se tenir la main et pleurer de joie

En observant la liberté des nuages

Dans le ciel de nos coeurs.

Juste cela

Ça le ferait!

La messe est dite. Devrions-nous

Pour autant dire "*Amen*" ?

- 10082022

## **COMME LA VIE**

Goûte près de moi  
Comment tout change dès que  
Tu m'approches  
En plein tas d'idées  
Qui restent sous scellés  
Qui n'ont pas de slips  
Combien de non  
Veulent dire OUI!!  
Bref t'a comme pris  
Un long détour  
Nous serons  
Longtemps menottés  
Ok je passe pour une caravane  
Mais chez les gitans c'est plutôt  
Goûte à la force  
Des choses extraordinaires  
Qui se transmettent par  
L'esprit.  
D'ici à ce que tout change  
Je dormirai dans le garage  
Faites comme si!...  
J'aime ça  
Quand je me doute  
Que ton regard m'inspecte



Je suis une extension de toi  
Et j'ose espérer que pour toi  
Je suis un feu de trouble

À ta place je me serais déjà  
Sauté dessus, les dames âgées  
Lui donnent des billets de 20\$  
En lui balançant un clin d'œil  
Homme à tout faire comme  
Il le faut  
Tel qu'il est écrit  
Dans un dictionnaire.

Guimond dans tes cheveux  
Changement de coupe! Je  
T'embrasses par les yeux  
Je te l'ai déjà dit aujourd'hui  
Je vais changer l'heure et te le dire  
Pour demain! Pour demain!  
Pour demain!

Refrain: Belles chanteuses viennent à mon secours.

**SECOUE-TOI POUPÉE C'EST MARDI**

(oui c'est mon refrain) en voix off!

Sans prescriptions

(Ça va prendre des chanteuses

Pis des hot À part ça

Des tu sais quoi

Tu me connais...)

- Mener nôtre le feu

Le feu à bon port!

Oui je pleure, ok, mon chef d'orchestre vient

Vient de Boeing en Boeing

Sans prescriptions pourrions-nous

Mener notre honneur à bon port

Nous arrivons à la hauteur

Les genoux qui sont la genèse

De l'être. Qui marche

Grandis et décuplés

Maintenant remasteurisés

Parfois je dors le jour

Et hurle toute la nuit

Sans entendre sa voix

Mêle-toi pas de mes

Affaires en Morse

En Corse je sens

Que je ferais de l'effet

Mon frère nous sommes

Pas très loin, nous ne sommes  
Pas loin de la singularité  
Nous faisons ce que nous faisons  
Et la folie n'est pas  
La pire chose qui  
Puisse arriver  
Nous sommes capables  
De crever la bulle des illusions  
Et d'arrimer le navire vers meilleur port  
Sous-commissions Sans prescriptions  
Mener notre honneur à bon port  
Sous-commissions (oui c mon refrain)  
Sans prescriptions pourrions-nous  
Mener notre honneur à bon port  
En pensant à une belle femme que  
Je commence à connaître...  
- Et la forêt m'appelle!!!

## **SI LA JOIE N'EST PAS DÉJÀ HORS-LA-LOI**

Je fuis mon bonheur  
Comme si la saison était à l'enfer  
Tout mon amour est à fuite  
Oui c'est mon refrain:  
Tout mon amour est à fuite  
De vie j'oublie  
De vivre j'oublierai

De parqueter ton slip  
Dans une petite valise  
Qui cache ta bombe à neutrons  
Sous ton pyjama avec  
Des petits champignons  
Oui c'est mon refrain:  
Tout mon amour est à fuite  
L'écran me fait guerre  
La nana que je drague  
Ne me fait plus signe  
De vie j'oublie  
De vivre j'oublie  
Tout mon amour est à fuite  
Oui c'est mon refrain:  
Si la joie est encore permise  
J'accuse ta déception  
Tout mon amour est à fuite  
Oui c'est mon refrain  
Chaque fois c'est plus fort  
Chez les mecs disons  
Que chaque fois que nous  
Incluant la personne qui parle  
Tombons d'arrache-pied devant  
De vie j'oublie  
De vivre j'oublie  
Toi en l'occurrence

Nous revenons de loin

"

Je fuis mon bonheur

Comme si la saison était à l'enfer

Tout mon amour est à fuite

Oui c'est mon refrain:

Tout mon amour est à fuite

### **LA LÈVRE DE MERCI**

Du bleu jusqu'à la lie

Plein clavier, tort à travers

Faire ce que je dis

Non mais fais ce que je vies

Dans le nouveau jour naissant

J'aurai ma part à fuir

Mes survivrons à suivre

Mais toi, qu'auras-tu pour moi

Cela dépasse la raison

Quelle est la mission

Est-ce bien la saison

Oui je triche

Chaque but a sa raison

C'est à ma mission  
La vision, je sens  
Tes mains dans mon dos  
Pas dans le miel  
Mais dans mon dos  
Assez pour aujourd'hui!

## **FACE À LA LUMIÈRE**

Oui j'écris en regardant  
Nulle part sauf  
Dans ses yeux  
Non je devrai marcher  
Pour un paquet  
De cigarettes  
Écoute comment les mots  
Claquent dans le décor  
Je préférerais écrire  
Des verbes qui ne font  
Pas mal aux yeux  
Pourtant je repars  
Je me prends pour

Genre Le Bars  
Fais de ta vie une chose  
Qui ne t'étais pas  
Promise  
Cette terre  
Promise  
Merci D.

### **TOUJOURS MARCHE**

C'est ce que nous faisons  
Voilà notre mission  
Toujours ton écarlate beauté  
Qui me fait chier  
À en mordre le nœud  
Merci pour  
Tout  
Intelligence artificielle  
Démonologie sacrificielle  
Industrie artificielle  
Et tous ces ciels  
Comme des loups qui s'engagent  
Y'a plus de larmes  
Dans mon noyer centenaire  
Je cherche du poison  
Dans ta pharmacie  
Et je dis merci

Surtout à mes amis  
Quand nous allons d.baquer  
Ça va déferler le temps  
Nous y sommes  
Dans cette clarté  
Un peu saignée par le vent  
Encore merci à des  
Amis qui sont encore là.

### **IL EST 9 HEURES 39**

Mise mon pactole  
Sur un seul numéro  
Envisagé de m'éteindre  
Souvent contre ses flots  
Faites comme ça la peau  
Peut-être même vais-je  
Bientôt marcher sur l'eau  
Mon cœur désormais entre ses dents  
Oui je connais le nom de tous les présidents  
Pas de ma faute si mes pieds  
Veulent embrasser du bitume  
M'en fout de ce que tu fûmes  
La plupart dorment d'autres assument  
Il y a devant moi ton écarlate  
Beauté du matin qui se résume  
Naissant et tout ce travail



Que tu m'as donné pour ne pas que  
J'écrive il y a il y a il y a  
Tant de promesses qui ne m'ont pas consultées  
Je suis seul, je suis sale  
Souvent saoul et je pue  
Nonon j'ai déjà une contravention de 277\$  
JE NE DIS PLUS BÉBÉ À UNE FILLE QUE J'AI PAS EU  
Le prochain vers sera du Rhum  
Directe de Jamaïque bien sûr  
Déjà la trique  
Malgré que je sois pas mal tanné  
m'en vas dehors varger (forcer en françois)  
Rencontrerai une femme nommée Élise  
Elle sera bonne pour les élections  
Élisons-nous donc au cheftaine du chapiteau  
Bébé j'aurais besoin d'eau  
Une femme comme ça il me semble  
Qu'elle dira 3 non veulent dire oui  
Oui Oui Oui Daniel!  
Ça c'est du sport!  
Amène tes problèmes à bon port  
Je te porterai comme un blason  
Un drapeau qui colle  
Comme nos peaux entremêlées  
Dans le désert  
De la singularité

Je me suis dit  
C'est dimanche je m'en vais  
À la messe - un gars se protège  
Pis las je regarde le site de  
Paroisse Notre-Dame-des-Pays-d'en-Haut  
Pas de masse le Dimanche juste  
En semaine mais moi  
c'est Dimanche que je dégaine  
Enfant de coeur pourri  
Par les babioles Prêtre malgré moi  
22 ans pour beaucoup est toute une vie  
Ok demain matin genre Lundi 9 heures et demi  
Je serai là  
Tu le sais jamais  
Je niaise pas  
Quand c'est du Grimoni  
Me disait la Martin tu peux être sûre  
Que c'est de la pure" (oui son prénom était, est j'espère encore  
Sylvie) Comme un signal qui provient d'un fanal, souris la souris! Je  
me force en ostie!

- Réveilliez-moi quand ce sera fini!

Réveilliez-moi quand ce sera fini!

## **VERS CHEZ LES MUTANTS**

Quand tout se rejoint

Tout se rassemble  
En un hic singulier  
La nature suit son plan  
Initiale comme perfection  
Le flot de connexions  
Entre nous  
Va coaguler  
D'un cran  
Déchirer au moins  
Quelques vêtements  
Noyer le dernier  
Chien savant  
Au fur et à mesure  
Que l'on se rejoint  
Des murs vont tomber  
Les villes brûler  
Tous les compteurs  
Hurlent zéro  
Sur ta photographie  
Moins une dent  
Vers...  
Chez les  
Mutants  
Vers...  
Chez les  
Mutants

Mutants

Regarde autour de toi

Ce tsunami

Ne se fera pas

Que des amis

- et vice-versa...

## **CET APRÈS-MIDI**

Je remontais la côte Morin

Clopant clopin quand 2 voitures

De la SQ (sécurité du Québec) sont

Déposées avant moi pour me signaler

Que peut-être j'étais saoul et que je cite

"J'avais fait de drôles d'avances

À des madames plus vieilles que ma mère"

Mystère, quoi? Je drague toutes les madames

C'est mon style qui

Est un style que tous devraient adopter

Pas de menottes pas de shackles

Smooth en arrière

En me grattant la tête

Que çé que j'ai fait?

Dire bonjour à des madames

Est contre la loi???

Je souhaite bonne journée à chaque être

Que je croise je vais finir en prison

À vie?!!!

Toujours pas de menottes, je demande au gars de m'ouvrir

La fenêtre il fait chaud le corbeau

Nonon t'es pas quoi? Yo le serin

Lessard selon ce qui est écrit

Sur ma contravention de 277\$

Pour avoir et je cite: (check tu le croiras pas)

"Il est interdit à toute personne, qui volontairement,

entrave, injurie ou insulte un policier de la sûreté du québec

dans (ça devient difficile à lire, mais faut rire un peu) dans l'eservice

de ses fonctions?!! Amende de 277\$ Est-ce qu'ils ont mis de l'Acide

dans ma vodka? Quel sorte d'ostie de morrons que çé ça?

J'espère que tu vas te présenter en cour

Avec la Morin - j'ai été super poli, je ris tout le temps

J'ai des témoins

Nous allons faire moins souffrir moins de morpions

Savent tout sauf la bienséance! Deux mal pris!

Je suis un vieux monsieur pour

Qui c'est naturel dis bonjour

À toutes les femmes vieilles, jeunes amenez-en

Et pour ce crime je me fais coller en marchant

PAR DEUX CHARS DE POLICE, QUE ÇÉ ÇA????

Bienvenue au Québec les immigrants

Je ne voudrais pas avoir la peau plus foncée

Mais je vais te dire de quoi Lessard et Morin  
Z'avez pas fini avec moé (pour votre vocabulaire)  
Je vais être là à votre conciliabule de pustules  
Et je vais vous revirer à l'envers  
Juste pour voir de quoi vous êtes faits  
Bande d'imparfaits et autres défauts de la nature  
Chaque jour est une plénitude  
De zénitude bien accotée  
Viens de mon bord, on va se parler  
Je crois que je t'ai cernée  
M'excuse de t'avoir dit bébé  
T'es plus jeune que mes enfants  
Mais j'espère que tu as de bons parents  
Votre travail est de la merde  
Mais c'est pas à moi  
De vous couper l'herbe  
Sous mes pieds  
À moins que ma mémoire ne 'freeze  
Je suis allé au café de Hervieux oui la chanteuse  
Et que Sara sans H m'a dit que (genre qui  
se prend pour une gérante)  
Je dérangeais dans le parking  
Comme je fume la paix  
Je veux bien accommoder les autres  
Mais elle est mal engagée  
Embauche débauche c'est elle qui a appelé

Personnellement je n'ai plus de préjugés  
Sauf que si tu m'envoie la police  
Demain je vais venir te reparler

- Sara sans H  
Fichue sans H  
Bonne chance  
Pour la suite

De ta fuite bébé (j'ose espérer que Farcebook ne me donnera pas  
Une contravention?"

## **JUSQU'À DEMAIN**

Je me méfie de moi  
Et tu devrais en faire aussi  
Car le ciel est terrible  
Vu d'aussi haut  
Soit on passe les menottes  
Soit encore tu gigotes  
Si tu savais toute les chances  
Qui nous sont laissées  
Avant d'être lessivés  
À ta place je suivrais le refrain  
Qui ira comme ceci  
- Je vais éventrer une île  
Sous laquelle faire passer

Un fil conducteur, un qui  
Fait moins peur, un qui  
Nous ramène à bon port  
C'est promis!

Demain sera trop tard  
La lumière a du retard  
Et refrain:

- Je vais éventrer une île  
Sous laquelle faire passer  
Un fil conducteur, un qui  
Fait moins peur, un qui  
Nous ramène à bon port  
C'est promis!

J'entends ton rire  
Lessiver mes contraires  
Comme si  
Rien ne pouvait le faire  
Aujourd'hui ça y est  
La police me cherche des trous  
Je vais m'engager chez les fous  
Et si je peux t'arracher un clou  
Faute que ça rime  
Nous sommes en quatrains  
Et il ne me manque  
Que tes mains"



## **QUAND ELLE ME REVIENT**

La nuit la prend

La nuit prend prise

Dis-moi que tu perçois

Toutes ces choses que je vois

Dis-moi que tu perçois

Toutes ces choses que je vois

Les Dieux se cachent

Derrière beaucoup de vodka?

Merde alors! C'est moi qui écrit ça?

Samedi et à 4h99 ça le dit

Guimond: la machine est repartie!

Dis-moi que tu perçois

Toutes ces choses que je vois

Dis-moi que tu perçois

Toutes ces choses que je vois

Comme si le monde avait disparu

Et que nous sommes seuls sur une île

Ça y est je redescend en ville

Un looooooong matin la vie

Il va falloir que je descende

La côte avant de remonter

Vers ton regard me sudoie

Malgré que ce soit moi la proie

C'est spirituel d'offrir son corps  
À la science infuse sans remords  
Dis-moi que tu perçois  
Toutes ces choses que je vois  
Aide-moi à retrouver  
L'ambulance déguisée en taxi  
Je suis la fusée toi Vénus  
Nous sommes venus  
Faire un peu de trouble  
Et j'espère que demain  
Ils vont nous payer en Roubles  
Ressaisis-toi je suis ici pour y rester  
En attendant je vais rester cool  
Mais la mèche est courte  
C'est irréel de se sentir si seul  
Vers la fin de ta longue  
Nuit.

## **QUOI? DES CONDITIONS???**

- Sans autres conditions

De nouvelles munitions

J'arrive à conclusion

Peut-être aurais-je 'shifté' des mots

J'en aurais choisi  
De plus gros, mais  
Les ceux qui percent la carapace  
De mon esprit  
" Parfois nous ne  
Contrôlons pas tout, et ce qui  
Se produit avait été  
Planifié par nous-mêmes dans le futur  
Et que à force d'usure  
Tu te rendras  
À l'évidence que nonon je ne  
Souffre pas encore  
Assez de jamais assez  
Oui la démesure est  
Ma seule mesure  
Mon étalon de demain"  
Et si?  
Tout ça avait été concocté  
De l'avant pour que  
Dans ton cou je respire  
Le matin d'après la longue  
Nuit! Après la nuit...  
Qui n'est pas seul  
Au milieu des fantômes en furie?  
Guerriers de lumière  
Déjà choisis?

(Point d'interrogation)

Ma crapaude revient avec

Des sacs plein le taxi

D'ici-là pense à ce que

Je prédis je t'en prie.

J'ai fait la cour à

Des Muraenidae

J'ai fait l'amour

À des sirènes

Je suis souvent mort

Depuis que tu es née

Sauf que c'est en toi

Que tout va renaître

Que la clairceur

Va reparaître

Et il est impérial que tu lises

Mon prochain poème

Il saignera ton nom

Dans mes tatouages

(Je vais me faire

Percer une pierre

En forme de cœur sur

Ta machine à me laver

Veux-tu me laver?

Je suis sale, je pue

Mets ton éponge

Contre ce qui est  
Encore moi  
Qui t'écrit des choses  
Que personne  
Ne comprendra  
Sauf nous dans  
Ce perpétuel casino  
Je joue à la barbotte  
Au bord du quai  
J'ai misé la paie  
Sur ce sera comme  
Je l'écris!  
Traversons les derniers  
kilomètres de vie  
en 'rose'. Impossible  
Maintenant de faire  
la pause. Oui c'est à toi  
que je cause!!!"

### **CE QU'ELLE CACHE**

Indécrottable comme  
Je sais tu?  
Attends ça vient  
Pire que la vie  
Pire que vieillir  
Ouais prends-ça

Ce qu'elle me cache, quoi?  
Maintenant que tu m'as  
Tout montré, je bois!  
Je te ravagerai  
Jusqu'à la lie  
Plus j'y vais  
Plus j'attends  
Approche tes yeux  
N'ont pas peur de moi  
Et toi, es-tu sceptique?  
De grimper aux braises  
Et terminer dans mes bras?  
Je viens de laver  
Les draps sont suffocants  
Parle-moi, l'univers écoute  
Ce qu'elle m'arrache  
Est dans le sens  
De la furie  
La colère me poursuit  
Comme un mauvais  
Lendemain  
Coupable archi-  
Coupable c'est moi  
Votre honneur  
Pendez-moi

Dans moins d'une heure

Ce sera demain

- Des refrains

Au café

Vers 23h13...

### **DIMANCHE BIENVENUE BIG MESS**

Entre Pékin et Moscou le terrain

De jeux sera bientôt nivelé

Jiping et Poutine se font des high-five

Dans la prophétie que je prie

Qu'elle ne se réalisa pas tout de suite

De belles Chinoises kamikazes oublieront

De jolies petites valises dans tous

Les Hôtels autour de la Maison

Blanche des valises déjà paquetées

Avec de petites bombes à neutrons sexy

Pendant ce temps les missiles ICBM

De la Mer du Sud, voire même que la Russie

Peut vouloir jouer du missile Hypersonique

Environ 7 minutes plus tard la pluie

De feu traversera les cieux

Pour nettoyer la porcherie de Capitol Hill?

Pouf, fini les États-Désunis

Nous les tous nus, on peut juste  
Espérer qu'ils penseront au Parlement  
Justine les cheveux en feu  
Freeland sniffe son dernier gram  
Et nous et nous Blackout total  
Pus de Radio ni de TeeVee, Internet ne répond plus  
Les Banques passent de grosses chaînes  
Dans leurs portes d'entrée  
Ceux qui crèvent de faim  
Christent le feu aux épiceries  
Chez-nous on se la saoule jusqu'à  
Que l'onde de déflagration  
Décime tout sur son chemin  
Pourquoi ti-Jésus tout le monde pleure  
Alors que nous on rit?  
- "La connaissance seule protège  
L'ignorance met en grand danger  
Et ça ne va pas traîner car avant  
La fin de cette année le nouveau  
Monde se sera révélé."  
Il les as-tu les réponses des fois lui?!  
Bref nous allons traverser le désert  
D'une longue longue nuit  
Et des milliards périront  
Avec la tête encore dans le cul  
Je ne dis pas ça pour faire peur



Non je ne suis pas modeste  
Mais je sais quand m'arrêter.

## **VÉNUS ET JE VOUDRAIS BIEN QU'ELLE M'AIME**

"Toujours des genres de menaces pas trop voilées  
Je pense que tu cherches le trouble qu'elle m'a  
Prédit. Je suis le feu. Je t'ai hissé mon  
Drapeau Rouge qu'une espionne Russe, bref!  
Penses-tu qu'une belle fille  
Me fait peur? Des fois ça arrive pourtant,  
Intimide-moi, profite de toutes mes faiblesses  
Et y'en a à revendre,  
Y'en a des pas standards  
Y'en qu'il faut un doctorat pour les  
Épeller ton nom  
Dans un chaos inversé  
À un doigt de ma lèvre  
Machine qui marche  
Vers la clarté, espion infiltré  
Dans les coulisses  
Sur ta singularité  
Vers la grande  
Achronie  
Quand le temps  
Cesse d'être

Le temps  
Et que nous partons  
Au vent  
Comme une bombe à neutrons  
Déjà paquetée dans une petite valise  
Ave ton nom à la place de ma date  
De naissance.  
Dans le matin  
Non tu me fais pas peur!  
Que la Lune signe  
De son croissant  
Juste pour toi  
Est-ce que j'te menace?  
Relaxe! Je suis dans une autre  
Catégorie et je vais  
Mettre un bâton dans  
Tes Olympiques  
Et nous allons inventer  
Du sport  
Ensemble!"

- Vendredi va éclairer la nuit!  
Au bord d'une cheminée,  
Que voulez-vous?  
Nous les vieux?  
Nous les pieux!

## **JE ME PRENDS POUR PLUME LATRAVERSE**

Parfois aussi pour Leonard Cohen

Sur le Nord de nulle part

Ça va me prendre des armes des

Massives, police veut plus de moé

Les arbres veulent pas me tuer

Je vais finir au goulag

En Sibérie, à gauche de

L'Abittibi/

Sérieux bé je pense qu'il ne me reste que juste toé...

Si j'étais plus vieux je pourrais passer

Pour Plume Latraverse, mais là

Je sors de mon sketch (stretch) dans le

Garage, mon corps a bu l'autobus

Les arbres veulent pas me tuer

La police veut plus de moé

Les arbres veulent pas me tuer

La police veut plus de moé

Je dors tout habillé, franchement

Oui toi, me semble que je mangerais tes

Puces, et je m'arrête-là, parce que ne vois pas

Comment une personne peut traverser

Ce que l'Univers a patenté

Seulement parce qu'il est encore 2h01 du matin qui

Frétille comme une truite quand

On la sort sur du sable, genre viens-tu  
Camper dans mon coeur il est encore de  
Bonne heure? Tu me donnes envie  
Les arbres veulent pas me tuer  
La police veut plus de moé  
Les arbres veulent pas me tuer  
La police veut plus de moé  
(Bridge: guitares électriques, violoncelles inversés, dans mes bras  
poupée!)

De faire du lavage... Heille quel autre poète  
A écrit une affaire de même pour une femme?  
Certainement pas Verlaine?! Mais Rimbaud  
J'aurais peut-être pas dit non! Nonon...

Tu me feras pas écrire des affaires  
Que je pense encore à toi! Que gé ça?  
Les arbres veulent pas me tuer  
La police veut plus de moé  
Les arbres veulent pas me tuer  
La police veut plus de moé  
J'ai plus l'âge, je me réveille toujours saoul  
Je crache, je morve et que c'est drôlement  
Patenté la vie! Pas dessiné pour  
Des vieux, oui virgule!  
Finir le Rhum, essayer de pas penser à ça  
Les arbres veulent pas me tuer  
La police veut plus de moé

Les arbres veulent pas me tuer  
La police veut plus de moé  
Pas toujours facile, les temps qui  
Courent à leurs pertes.  
Des fois je me dis  
Daniel peut-être que tu  
Est entouré de robots? Je me pose  
Souvent des questions, tu sauras...  
Les arbres veulent pas me tuer  
La police veut plus de moé  
Les arbres veulent pas me tuer  
La police veut plus de moé

- Loue ma chanson!

## **DEMAIN LE 8**

- Oui encore moi! Ding!  
Ding, ding, ding!  
Hier je te l'ai dit pour aujourd'hui  
Maintenant je te le dis pour tous  
Les autres demains  
Pussions-nous simplement  
Être de vrais amis  
Tu le sais je te dis  
Tout le temps quand t'es pas cachée  
Honnêtement ça me fait un peu chier

Sauf qu'à mes yeux, à mes sens  
Je te mangerais les yeux  
Sauf que c'est pas une bonne  
Phrase pour cruiser?  
Pourquoi à cet âge j'ai  
besoin de doubles-foyers  
Possible remarquez? J'en ai  
Fini avec les préjugés  
Me semble qu'une jeune ce serait OK?  
Mais sans préjugés - « leMiel  
Ne t'embarque pas! »  
-" Je dois avoir mal entendu? M'as t'arracher  
Des clous te dévisser tes vices, je vais  
Combien de zéro ça prend?"  
Puissions-nous simplement  
Être de vrais amis  
Puissions-nous simplement  
Être de vrais amis  
J'ai besoin d'être là  
Dans l'interstice de ton cœur  
Si celle-là n'est pas une  
Belle chanson j'ai hâte de lire  
Celle de Rivard  
J'ai besoin d'être là  
Dans l'interstice de ton coeur!

- Oui encore moi! Ding! Ding, ding, ding! Ça sent la scie-à-chaînes,  
des fois je pense que je vais perdre le hors-contrôle?

## **7H49 DU JEUDI**

Quand nous sommes plus jeunes  
Nous avons l'impression que  
C'est nous qui choisissons  
En vieillissant (j'y suis) nous  
Comprenons que Nonon, c'est arrangé  
D'avance et tu feras ce que la farce  
Supérieure te fera faire  
Sinon gare à tes vieilles fesses!  
Des fois ça fesse dans le tas  
Les baisers sont rares  
De ce côté-çi de mon univers  
Sauf quand tu unis le tien  
Et que nous universons  
M'as-tu regardé - les rues sont pleines  
Et je te dis ça en passant!  
À d'autres moments, tout  
Se mettra dans le chemin  
J'ai acheté de superbes bouteilles de vin  
Ok je te lâche c'est le matin!  
Et je ne peux pas  
M'en empêcher

Je te trouve  
Pourquoi les choses se produisent?  
Parce que crois-moi  
La vie je veux dire  
Il y a toujours un chemin de  
Traverse  
Depuis le temps que je suis là-dedans  
Voir  
La vie en 59 = 62  
Je n'ai jamais  
(des fois j'en rajoute)  
0 en moins  
Nous sommes en Z0ZZ  
Et je me doute que  
Quand tu vas lire ça  
Sans que la voisine le sache  
Tu m'invente profites-en!  
Des fois les femmes?...  
C'est simple  
Au Québec et mon ambulance arrive!  
J'entends le pon-pon-pon  
Nous allons barricader Guimond  
Traverse  
C'est juste un petit mur transparent  
La vie. Smile!

- 8h08 j'ai fini mon poème. Mais je n'ai pas dit mon dernier mot



## **PENDANT QUE TOUT COULE**

Toutes nos colères viennent  
De l'intérieur coule  
La Garonne  
La Liffey  
Saint-Laurent  
Coule coule coule  
Le flanc des immeubles  
Coulent dans un demain  
Improbable au bord du chemin  
Et je suis cool avec ça  
Sauf que je vais me réveiller  
Du profond sommeil  
Avec toi après la nuit  
Dans la prunelle de tes yeux  
Tu me prendras enfin la main  
(Ce ça quoi je pensais est interdit sur Internet  
Contre la loi, je poigne un ticket  
Pour avoir - soit disant - fait des avances  
À une madame l'âge de ma mère  
J'ai fait une grosse gaffe  
La femme police a genre 23 ans  
Et je lui dis: Calme-toi Bébébé  
Je suis au bord de la râclée. Le type  
Genre agent Lessard (Sont-ils belles beaux la jeunesse?)

mais je suis cool je ris  
Assez fort pour péter les fenêtres de chars  
De la SQ mais la femme-police c'est NONON  
Regarde-moi comme il faut ma mère est  
Belle 277\$  
Une contravention comme quoi  
J'étais saoul, peut-être même nus pieds  
J'ai pris du café, rien d'illégal  
Et j'ai dragué une fille nommée Sara sans H  
Genre gérante du Café mais moi  
Ok elle est belle mais j'ai des projets  
Elle a fait bang dans son char  
Puis si ma mémoire est intacte  
Un: -"Tu devrais t'en aller!  
- Est-ce que ta mère est encore mariée?  
Elle a collé la pédale au métal  
Genre m'as te faire chier [Daniel Guimond](#)  
Sauf que je n'ai plus de préjugés  
Arrange-toi, je suis trop vieux  
Pour toutes les belles filles-femmes  
Habilles les comme tu peux  
Un peu plus loin sur mon chemin  
Un couple de police m'attendait  
Je me suis cru en Pologne  
Les intellectuels sont les premiers  
Qui vont y passer

Juré BB c'est nus autres en premier!  
Bref 277\$ de ticket  
Je ne t'ai jamais dit que je serais  
Nous sommes  
Des parfaits!  
Je te l'ai-tu racontée  
L'histoire avec Jacques de Molay"

### **MERCREDI ET 55 MINUTES**

Je t'écris pour dire  
Que je pense à toi  
En Fa Majeure et autres  
Références non permises  
Par le chef d'orchestre  
En vacances avec ma secrétaire particulière  
Nus autres les tous nus on niaise pas  
Tout le monde en vacances  
Mon bureau plein d'encres  
Je t'écris un album  
On va passer chez Belle et Bum  
Je veux te parler  
Après la nuit  
Je veux te parler  
Après la nuit  
Tu es belle comme le matin  
Quand le ciel déchire

(je cherche) le capot tiens!  
Du char que j'ai volé  
Surtout pour t'impressionner  
Dans une autre vie  
J'entends tes ailes  
Pas loin du nid  
En 0h55 de la nuit  
Je veux te parler  
Après la nuit  
Je veux te parler  
Après la nuit  
Je veux te parler  
Après la nuit.

# L'AMOUR AU MARTEAU

## **DANS 3 MINUTES**

J'n'avais préparé

De poème spécial

Le constat s'impose

La nature est fractale

La nature est fractale

De la société  
C'est l'heure  
C'est l'heure  
C'est l'heure  
Shit il ne me reste  
Qu'une minute boss  
Peut-être en retard?  
Merde il est 13h36  
Savez-vous que la VIE  
Est l'unique religion  
Et que comme  
Nous pleurons nous sommes  
Prêts à nous relever  
L'incendie dans mon ventre  
Me dit que c'est toi  
Toi, toi, toi...  
Je ne veux plus  
Prendre du bon temps  
Je désire que tu saches  
Que quand tu remuereas  
Que ce que tu caches  
N'a pas peur de moi  
Ce matin vers le lever  
Du soleil, deux oiseaux  
Étaient posés sur le lit

La porte, que j'ai songé  
Beaucoup à l'avenir  
Et que d'ici-là  
Tu persisteras à hanter  
Mes nuits. Je désire  
Me réveiller près de toi  
Dans le désordre.

### **QUESTION QUALITÉ?**

"Quelle est la qualité  
De ma souffrance? Bonne  
Question qui en débloque  
Certaines autres - Samedi matin  
Le ciel est gris mat  
Je marche sans chaussettes  
Dans des baskets troués  
J'ai faim , je me suis enfargé  
Dans une jeune femme hier  
Et si ma foi me consulte  
Il me semble qu'elle le ferait  
Une "low key on the profile"  
Une tout juste c'est elle  
Pis je ferais deux autres enfants:  
Notre petite fille nommée  
Achronie dans le hors-temps  
Et ma main dans les siennes

Un chat me glisse le long  
De la jambe, du café fait glouglou  
Mon corps est une épreuve  
Avec beaucoup d'endurance  
Je retourne vers mon enfance  
Des larmes coulent  
Sur mes joues  
Dans ma vie  
Il y a beaucoup de trous  
Sauf pour le vif souvenir  
De mon héro  
Il se nommait Roméo  
Ça ne s'invente pas  
Toujours été là pour moi  
Mon grand-papa  
Je te suis de près  
Et là vu que je pleure  
J'y vais!...  
Tu le sais  
Tu me connais!  
Quand le soleil  
S'est levé il y avait  
De petits oiseaux  
Près du lit  
Dans le garage, là que je perche  
Avec du rhum



Incroyable ce que j'ai la pêche..."

- Fendre du bois, au bord du feu dans mes quatrains.

## **DERNIER RECOURS**

Est-ce que l'arrangement  
Est un ultime je m'enrage?  
Et tu me retournes  
Là je suis un monstre  
Comparé aux Zoomains, quand  
Est-ce que les humains-humains  
Vont débarquer? 11h44  
Je joue à ça!...  
Je regarde le Pavot qui me fait  
Penser à des tulipes  
Il me reste 3 minutes  
À vivre, bientôt  
Tu embrasseras les mots  
La couleur de la douleur  
Comme un train qui revient  
D'un pays très loin oublié  
Une minute!...  
Je désire te manger  
En commençant par l'esprit  
Depuis le premier jour  
Je me dépêche avant et 45

Diable nous sommes  
Mardi, Mars débloque  
Quelle jalousie?  
Mercredi n'est pas  
Si loin."

-Ckeck le timepost!

### **SI JE NE VOUS L'AI PAS DÉJÀ DIT**

Je lis son horoscope en cachette  
Ça me donne le baromètre  
De CE à quoi m'attendre dans  
Les plus brefs délais, je sais  
Qu'elle le sait - que la résistance  
Est futile dans un cas de figure  
Comme ceci. CHINE = 3  
SIBÉRIE = 2  
Mais le match continue  
Et ce matin c'est moi qui batte  
Elle n'est pas du style diamants  
Sinon une bijouterie aurait été  
Dévalisée pendant la nuit  
Non! Elle est low key, elle parle fort  
Mais elle apparaît dans mon dos  
Sans faire le moindre bruit  
Je ferai de mon mieux

Te laisser dormir  
Bons rêves!  
Le jour tangué sous mes bottes  
Pour moi SVP  
Flatte la chatte...  
- Un 9 Août, miaou!

## **IL PLEUT À BOIRE DEBOUT SAUF DANS MA PHOTO**

Je sens que sa Chine  
Envoie des signaux de fumée  
Vers ma Sibérie sauf que  
Toujours en morse, les traducteurs  
Travaillent d'arrache-pied  
Les experts viennent seulement  
De trouver sa bouteille  
Avec un massage codé dans le fleuve  
Le long fleuve qui coule  
Entre nous, le long de ma jambe gauche  
Vu que nous avons fait la paix  
Via les cerfs-volants à drapeaux blancs  
Je veux bien partager les eaux  
Contre vents et marées avec elle  
Je lui fais cuir du chou  
Pour accompagner son riz (souris)  
Pendant qu'elle s'obstine avec la moppe  
Yo! Des histoires comme la mienne

Ça ne s'invente pas, je vais  
Commander une caméra comme la police  
Vous verrez par vous-mêmes  
Non je ne rêve pas!  
Check mon compte Youtrouve!  
Vers le soleil couchant dans son pyjama  
Dépareillé il était écrit Love  
Je ne mens jamais, sur le pantalon  
Oui je me fais des idées pis des pas  
Simples, non, pas simples les idées! Sauf  
Que un jour arrive quand tu t'y attends pas  
Et j'écris ça pour les nouveaux arrivants  
Dans la secte...  
Bienvenue à la folie ordinaire  
D'une journée ordinaire  
Sur un chemin ordinaire  
Là que tout est toujours possible  
Vers 21h39 mon poème se terminera  
Je sens qu'elle se r'habille  
Dans une toute petite robe  
Et que je vais peut-être  
Y croire jusqu'au bout  
Commencer par lui mordre un lobe  
La suite est censurée  
Merde il est d'jà et h41  
Je me barre!

## **L'AMOUR**

Ô mon amour est  
Un long fleuve qui sépare  
Ta Chine de ma Sibérie  
L'amour permet la synthèse  
de toutes les virtualités  
J'y pense tout le jour elle  
Me réveille la nuit  
Suffit de te revoir  
Que j'en fais de l'urticaire  
Sans parler d'autre effets  
Comme la pluie qui déborde  
De ma parade, je m'efforce  
De regarder ailleurs  
Perdre le sens des heures  
À mesure que tout bascule  
Je commence à  
Manquer de forces  
Bref c'est Lundi tu  
Et je comprend pas  
La nature de la bête  
Va falloir que j'y aille  
Pluie pas pluie  
Je t'écrirai demain  
Matin des mots qui

Te tiendront toujours

La main, tiens!

## **SEMAINE DU GRAND ÉVEIL**

Beaucoup seront appelés

À se remettre en question

Les robots feront ce qu'ils

Feront juste s'embraser

Plus creux dans la boue

De dissonance cognitive

Vous verrez que quand j'ai raison

Ce n'est qu'une coïncidence

Comme tous ces athlètes

Qui tombent raides

Sur le pitch ou à bicyclette

Il y a des côtés au Rubicon

De la réalité sciemment ignorée

Comme un petit fleuve nerveux

Qui coulerait dans l'Italie de

Nos cœurs tout au long des jours

Pour contredire la foule en

Choisissant la connaissance

De cause à effet sans hésitation

Bon gré mal gré la pression

Ne serait-ce qu'atmosphérique

Le soleil est planqué derrière  
Une couche épaisse de  
Pure coton synthétique  
Il me fait un clin d'oeil  
Qui embrase la fleur de Lotus  
Vrillant dans mon torse  
Les instructions du jour  
Je vais aimer chaque instant  
Comme si c'était le dernier.

## **SAMEDI DE GRANDES QUESTIONS**

Avant le soleil, la Lune  
A livré du café, est-ce que c'est moi  
Qui voit tout à l'envers? Ou  
Le monde a viré sur le capot?  
Depuis que l'Empire du chaos  
Des mensonges et du pétrole  
Volé en Syrie, la Chine de tous les  
Acteurs vilipendés par je les ai déjà  
Nommés... Prépare une grande  
Manœuvre et Dieu sait que eux autres  
Ne manquent pas de main d'œuvre  
Ont installé des missiles directement  
Pointés sur nous! 6 à 7 minutes  
Fini l'Amérique!!! Des belles chinoises

Avec des pétards bien armés  
Veulent péter les bunkers  
Des amèredickains tous rassemblés  
Au meeting des cafards sous-terriens  
Notre voisin tousse pour m'indirectement dire  
Que je fais du feu contre la loi, interdit!  
J'ai sorti mon habit de pompier  
Les Russes ont couché en Iran  
Avec la Turquie (ça devrait faire  
De beaux enfants...) De Saint-Petersbourg  
Au Golfe Persique j'ai soif  
Mais il n'est pas encore 9 heures  
Je vais finir mon poème en beaucoup  
Pétard le matin ça calme  
Les ardeurs sont au comble  
Hier, et je sais que c'est pour me  
Défier, elle portait sa petite robe  
Rouge, vous avez bien lu avec  
Des dessins genre Hawaï et quand  
Elle s'est retournée, oui j'étais retourné  
Dans le dos le dessin avait la tête  
En-bas!  
Est-ce que c'est moi qui voit le monde  
À l'envers?  
"Beaucoup sont appelés mais peu se lèvent."-Olivier Herford  
La fin du monde est



Pour hier. Profite de moi  
Pendant que je passe.  
Use-moi jusqu'à la corde.

## **MÉFIE-MOI**

Fumé la dernière cigarette  
En testant mes nouvelles ailes  
Finir la bouteille de rouge  
En mangeant des bonbons  
Avec: "Comment comment comment  
Pénétrer le coffre-fort de son coeur?  
En tête! En défonce tympons!"  
La vague a remontée - je suis habitué  
Et vous allez vous y faire  
Je dis toujours toute la vérité  
Mais je n'ai pas toujours été ainsi  
Je me suis fait du café  
Les corbeaux s'en sont mêlés  
Je ne me suis pas noyé  
C'est rare un matin quand  
Je ne chiale pas, je m'enfarge  
Dans sa robe au bord de rose  
Le soleil a franchi la barrière  
Des pins, encore faim de  
Vivre la journée promise  
Tout glisse dans un taffetas

Je vais lui déballer ma trousse  
Lui voler du chagrin  
Faudra qu'elle appuie ses mains  
J'ai de nouvelles ailes  
Avec un peu de bonne fortune  
La prochaine fois que  
J'ouvrirai les yeux  
Ce sera auprès d'elle  
Auprès d'elle  
J'ai de nouvelles ailes

À fleur du caprice le matin  
Auprès d'elle  
J'ai de nouvelles ailes

### **11h11 UN MARDI**

Au goulot du gouffre  
C'est à genoux  
Que je rampe dans  
Le pare-brise cassé  
Le long d'une route  
Sans fin brisée  
Aux chemins de  
Traverse traverse traverse  
J'essaie d'oublier  
Cherche à me souvenir

De t'oublier enfin  
Augmenter ma farce  
Au niveau de la force  
Dite supérieur  
Afin de recevoir  
Les pourboires exquis  
À la cime de tes yeux  
Que je me suis promis  
Bien avant d'être ici  
Quelqu'un de qui je me méfie  
M'avait prophétisé  
Que ce serait toi  
Qui croiserait mon regard  
Une bonne fois  
Pour toutes  
Pour toutes  
Au goulot du gouffre  
C'est à genoux  
Que je rampe dans  
...je rampe  
...je rame  
...je rampe»

## **NOUS SERRER DANS NOS BRAS**

Traverser la rivière çà  
Nous allons devoir plonger

Cul par-dessus tête  
Et nous serrer dans nos bras  
Le résultat ne correspond  
Pas toujours à notre  
Premier choix, nous sommes  
Soumis à une loi  
Qui nous échappe  
Un noeud croulant  
Déguisé en écharpe  
Comme un cheval fou  
Dans les paillettes qui  
Tombent de tes yeux  
Un sourire qui défait  
Les nœuds. Je te veux!  
17 juillet.

## **BIG MESS DE JUILLET**

Je m'attaquerai  
Aux problèmes plus pointus  
Que la piquouse de blouse  
Blanche est la nuit dans  
La synthèse de l'être qui  
Choisira la machine, les mutants  
La civilisation mondiale  
En un effondrement dystopique  
Impossible de comprendre

Quoi que ce soit sans  
L'interface historique  
Du transhumanisme qui  
Déraillera avant que nous ne  
Rencontrions le mur  
De lumière cette guerre  
Contre l'esprit va soudain se  
Niveler comme terrain de jeu  
Le temps d'un éveil brutal  
Tu y cours avec un sourire  
À dessein tu te destines  
Et les gradins s'effondreront  
Pour que chaque spectateur  
Fasse son propre show  
Of force show of  
Force  
Sera d'admettre que nous l'aurons  
Échappé belle malgré les égratignures  
Qui auront grignoté  
Certainement les deux-tiers  
De la congrégation agenouillée  
À la religion est la vie  
C'est maintenant la saison  
Tu connais la raison  
Au prochain niveau  
Les sœurs les frères

De miséricorde  
Te préparent une corde  
La courte planche  
Ta tombe en lambeaux  
Le fait que tout est  
Ta pire peur et que  
Tu y cours avec un sourire

- À dessein tu te nous dessines.

## **JETER LES DÉS**

Jette les dés  
J'aurais tellement aimé  
Jette le désordre  
Achète des fleurs  
Fauché des ciseaux  
Cueillir la route

De quoi ressembler au vagabond  
Troubadour, va-nus-pieds j'ai du bol  
Sauf pour les pompes qui sont trouées  
À en craquer des orteils à gravier  
Je les ai scotchées avec un reste  
De pansement ensanglanté  
Mes ailes ne me retiennent plus au sol  
Poulet avec une cargaison à neutrons

Chaque jour nous repartons le moteur  
Et là faut que j'y aille."

### **UN AUTRE MERCURE DIT 5H53**

L'heure indique quand le poème commence  
Sauf que moi seul sait quand il finira  
Hey! Les jeunes c'est nous autres qui avons inventé  
Ça et ça nous le faisons ça nous le pouvons  
Mon cœur va faire un tour des alentours  
J'ai débouché la seule bouteille  
Qui avait l'air lonely sur le comptoir  
Du Côté des Rosé ça replace  
Le sang va retourner au sang  
Pas un gram de vent dans l'air  
Un calme genre que tu sens que  
Dans pas long ça va valser, je suis patient  
C'est ma nature de Vierge ascendant Balance  
À 13% de pétrole 2 cafés et la fusée  
Va repartir inventer de l'avenir qui  
Ma foi n'a pas l'air si terne  
Faites de moi ce que vous voulez  
Ce matin les corbeaux sont allés hurler ailleurs  
C'est d'un calme ahurissant  
Plus rien ne m'intéresse  
Le ciel est plus bleu que le brun hummmm!  
De ses yeux - toujours le même modus operandi

Elle m'approche faut qu'il arrive de quoi  
Elle me décroche - puis les flèches  
Tombent dans le champ. Un amour, quoi?  
Platonique??? Es-tu malade, c'est NON  
Et NONON! Mais - et je ne compte plus  
Parfois deux prédateurs se sentent  
Se dansent autour se (use de ton imagination)  
Avant de déclarer leur amour  
(J'écris ça et je ne sais même plus si j'y crois  
À le relire...)  
Cela dit, la vie est faite pour être croquée  
Comme une cerise entre des dents  
Un tel silence est rare et je sais que j'attire  
De drôles d'événements j'ai hâte que se lève  
Le vent dans ses cheveux le feu dans ses yeux  
As-tu vu (Non! t'étais pas là...) autour  
Du feu il en faudra pour raviver  
Nos corps blessés, ça me revient elle  
M'a même dit qu'elle s'était rasée  
Calmez-vous les jeunes, c'est ma shot  
Guimond fonce au but, mais à mon âge  
Je fais plutôt des S sur la glace avant  
De foncer vers le filet, elle est  
Je cherche mes mots avec des frissons partout  
Ça ne s'explique pas, ça ne se pique pas (Ouf!)  
Des fois souvent je me demande ce qui



M'arrive au bord de l'Achronie  
Si c'était ma sosie OK, mais elle est plus  
Hot que moi qui ne suis que chaud  
J'en ai des perles sur le dos  
Bref 6h19 j'ai ma journée à gérer  
SVP tenez-vous par la main  
Embrassez-vous et remerciez notre boss  
Peu importe le nom que vous lui donnerez  
Car à laissee nul ne regarde  
La laissee  
La laissee  
La laissee...

- sur Twitter.

## **AUX FLEURS**

Ce matin aux fleurs, l  
Conseil du jour croissant  
Vers 5h13 je souffle  
La braise de mon cœur  
La maison dort, ses occupants aussi  
Alors que la lumière me tiraille  
Et l'esprit et l'armée de  
Mes jambes vers de  
Nouveaux horizons  
Je songe à lever les feutres

Je dormirai je sais pas  
Il me semble que le Pérou  
Pieds-nus vu que je n'ai plus de  
Souliers auxquels parler.

## **NI VICTIMES, NI BOURREAUX**

Ce qui frappe le plus  
Effet du monde  
Où nous vivons  
D'abord, en général  
La plupart des hommes  
Sauf les croyants  
Sont privés d'avenir.  
Il n'y a pas de vie valable  
sans projection sur l'avenir  
sans promesse de mûrissement  
et développement

Vivre contre un mur  
c'est la vie des chiens.  
Eh bien ! les hommes  
de ma génération et  
de celle qui entre aujourd'hui  
dans les ateliers et les facultés  
ont vécu et vivent de plus en plus

comme des chiens. Naturellement,  
ce n'est pas la première fois  
que des hommes se trouvent  
devant un avenir matériellement  
bouché. Mais ils en triomphaient  
ordinairement par la parole  
et par le cri. Ils en appelaient  
à d'autres valeurs,  
qui faisaient leur espérance.  
Aujourd'hui, personne ne parle plus  
(sauf ceux qui se répètent)  
parce que le monde nous paraît mené  
par des forces aveugles et sourdes  
qui n'entendront pas les cris  
d'avertissements, ni les conseils,  
ni les supplications. Quelque chose  
en nous a été détruit par le spectacle des années que nous venons de  
passer. Et ce quelque chose est cette éternelle confiance de l'homme,  
qui lui a toujours fait croire qu'on pouvait tirer d'un autre homme des  
réactions humaines en lui parlant le langage de l'humanité. Nous  
avons vu mentir, avilir, tuer, déporter, torturer, et à chaque fois il  
n'était pas possible de persuader ceux qui le faisaient de ne pas le  
faire, parce qu'ils étaient sûrs d'eux et parce qu'on ne persuade pas  
une abstraction, c'est-à-dire le représentant d'une idéologie. Le long  
dialogue des hommes vient de s'arrêter. Et, bien entendu, un homme  
qu'on ne peut pas persuader est un homme qui fait peur. C'est ainsi

qu'à côté des gens qui ne parlaient pas parce qu'ils le jugeaient inutile  
s'étalait et s'étale toujours une immense conspiration du silence,  
acceptée par ceux qui tremblent et qui se donnent de bonnes raisons  
pour se cacher à eux-mêmes ce remblement, et suscitée par ceux qui  
ont intérêt à le faire. - Albert Camus

## **DÉBUT DE LA FIN DU TEMPS**

À marcher debout

Marre d'être à genoux

Nous sortirons

Vivants vers le début

De la fin du temps

Vers l'achronie

Vers l'achronie

Vers l'achronie

Promesse de monde

De monde meilleur

De monde meilleur

## **À TOUT CHANGE**

Toujours la vie devant

Quand nos corps

Se démultiplient et changent

La loi de la nature  
Observée aux alentours  
Nous transforme, nous transmute  
Nous constatons que la  
Matière réagit à  
Nos pulsions, nos impulsions  
Nos désir, nos délires  
Les lois qui régissent  
La gravité plient  
Je cours après  
Une femme ordinaire  
Et le bonbon est dur, oui elle  
Je n'en ai jamais assez  
De toi, oui ta beauté d'esprit  
Comme un bonbon impossible  
À avaler sans le faire fondre  
Peut-être même pourrons-nous  
Nous lier par de nouveaux éléments  
Non encore découverts par  
D'autres avenues sont possibles  
Peu m'importe d'être la  
Cible d'êtres en exil  
Robotiques, synthétiques: seule  
La reconnaissance des formes  
Pourra vous guider  
Vous guider, de copie

En copie de survie  
Dans la nuit qui n'en finit  
Plus de finir, alors que le  
Jour se lève, et que nous  
Ne pouvons pas en avaler assez  
De cet amour impassible  
Au danger de savoir  
De connaître l'odeur  
De la terre, quand le nez nous  
Navigue au travers les vagues  
De jour en jour.

## **GRANDE NUIT**

Tout d'abord merci d'être revenus  
Entre les morts par injections  
Et d'autres péripéties de longue semaine  
La prochienne sera d'Août  
Va hurler en Sioux sous nos portes  
Des tapettes partout mais pas de  
Tapettes à mouches? Zarrebi???  
Crash de l'économie  
Beaucoup de déroute en Ukraine  
Vladimir va faire du ménage  
Je sais que y'en a que ça enrage  
Surtout si vous avez un TV  
Des inconnus se mêlent de mes affaires?

Vraiment le bizarre prend le Sud

Pour le Noir dans le Nord

En général j'écris toujours

En pensant à une femme, or:

"Vous pouvez travailler mentalement plus longtemps que d'habitude et de ce fait, être largement efficace. En même temps vous vous sentez intellectuellement compétitive et prête à débattre avec les autres. Le côté négatif de ce transit est que si vous vous prenez vous et votre ego trop au sérieux, vous pourriez parler et agir comme si vous brûliez du désir permanent de vous battre. Vous pouvez vous sentir irritable et même être démontée par des incidents mineurs. Souvent vous serez sur la défensive au sujet de questions que vous n'avez aucun intérêt à défendre. Le problème avec ce transit, c'est que vous aurez du mal à juger de la nécessité de défendre ou non votre position. Vous avez tendance à identifier votre ego avec tout ce que vous pensez, dites ou croyez. "

Mais seulement si vous êtes Capricorne

Pour les autres signes consultez ma poésie

Vers 0h44

Le café goute le café

Je prépare la maison

À se faire laver le plancher

Et j'ai hâte de vous déballer un sermon

Si je vous disais par exemple

Que l'Amour même avec un petit 'a'

Suffira à traverser le Rubicon?

Jules César savait ça il y a genre  
2000 ans de crétinite aiguë  
A rendu les crétins plus malins  
Que LE malin  
Me croirez-vous?  
Donc ma secrétaire personnelle est toujours  
En congé grossesse, et je crois  
Que l'enfant ne me ressemblera pas!  
Respirez les autres... Mais par le nez!  
Vers midi je serai à l'église  
Derrière le dépanneur (épicerie)  
Je vais en boire une à votre santé  
Avant de sauter dans Dieu  
Seul sait qui, ou quoi?  
Tout va bien se passer  
J'ai rechargé la carabine  
Au cas ou d'autres moineaux  
Viendraient coucher dans le garage  
Là que j'ai planté un lit  
Qu'une belle Reinette parfois  
Pas souvent, pas souvent  
Vient gigoter sur le matelas  
Là même que je vais composer  
Mes prochaines 9 chansons  
Dès que la S.A.Q. ouvre sa porte  
(Société des Alcools du Québec)



Demain ce sera midi  
D'ici là laissez-vous faire  
Fermez vos yeux pensez  
À quelqu'un d'autre, tiens!  
Tu verras je sais faire ça  
Dans le très bien!

.

## **JE PLIE SES PETITES CULOTTES**

Elle parle parfois genre délavé  
Avec de drôles de couleurs  
Un petit chandail yummy  
Quand soudain elle me dit :

- "L'oiseau-là le vrai gros noir. Celle que son nid a tombé. Tu sais tu m'en a parlé?! Elle est repassée: Wouououf! Wououf! Les femelles sont plus grandes que les mâles."

- "Le condor?"

- "Nonon c'est un Faucon? (avec son air que je sais plus si je vais en manger une bonne) Un peu comme toé!"

- « Ha bon j'avais pas remarqué! (Mon cerveau turbine à toute vitesse) Hà au début tu me traitais juste de con! Merci pour le compliment faux con! Merci! »

Pas tous les jours une sinécure  
Faire visiter sa chambre

Je fais ma petite affaire parle fort  
Aux arbres les oiseaux  
Beaucoup tout seul, je ris trop  
(... qu'une belle madame m'a dit?!...)  
Les pousses fraîches des  
Fleurs promises (Ha, tes promesses!!!)  
Me passent des commentaires  
Pour une chanson mais c'est  
Pour une chanson mais c'est  
Pour une chanson mais c'est  
- « Yo le gros ton record est stuck-é)  
Les vacances ma secrétaire  
Personnelle, la cheffe d'orchestre  
Même la femme de ménage  
Du balai prenez des vacances  
C'est Normand qui paye  
Nous ne vivons qu'une foi  
À la fois. Accomplissant la loi  
Ta vie est la seule religion  
Sans elle tu n'auras  
Plus de raison de remplir  
Notre mission, as-tu la vision?  
Croyez-moi j'en reviens  
Et si ça le fait pas  
Je marcherai sur les braises  
Pour te sauver à ta place

Sans jamais faire de faux-pas  
Mais ça le fait, ça le fera  
Et tout sera d'un absolu  
Parfait!

## **LIS PAS**

- Me haïr beaucoup  
Avant que de m'aimer  
Un peu  
La vie est un jeu  
Comparé  
À l'amour

Au pied de la barrière  
Du Don comme un tympan  
Qui éclate. Franchissant la  
Barrière du son"(...)...

Oui coupable! Je cite mes  
Propres chansons (2012 je m'en souviens)  
Pas trouvé la suite dans les archives  
Comme des fourmis sous les pieds  
Que j'ai du 'reach'  
Du beurre sur le feu  
Du Oui je dis Oui  
Décodé en FaMajeure  
Quand tu me la fais

Il est 'impérial' que tu m'entendes  
Bien sûr je le jure  
Nous sommes sous écoute  
À qui tu penses-tu que je?...  
Quand on se parle, quand?  
M'as t'arracher un clou  
Dans l'âme. Il y en a certains  
Que ça dérange. Ils nous proposent  
Une tornade ou un Hôtel avec trop  
D'étoiles pour les compter  
Et des drogues fortes  
Dans du café... HmMMM!  
Fais-en à ta tête surtout quand  
Tu te trompes je sais je sais  
Pas trop souvent. M'en va braver  
Le vent arroser ton plant  
Déplacer du rebus d'avant. Dans pas long  
Avec de solides  
Scènes de poursuites  
Genre as-tu fait ta liste  
Parce que dans pas trop long après hier  
Ça va débouler pis on dé-christ  
La machine a mangé l'être  
La machine a mangé l'être  
La machine a mangé l'être  
Ceux qui voient sentent rien

Nous ne pouvons que leur  
Tenir la main, mais moi et celle  
Qui foulera les braises  
Jusqu'à moi ce sera ensemble  
Que nous traverserons le seuil  
De la singularité  
Du cran il en faudra  
Pour la tempête qui dans nos  
Veines se lèvent et léviteront  
Vers la prochaine dimension  
Tu serais mieux dans mes bras  
Parce que toute seule  
Ça risque de faire peur  
Une fille toute seule dans l'absolu  
Es-tu sûre que c'est 'safe'?

- *DanleMiel. 10h16 un vendredi de Jouillait en ZOZZ. Maintenant de quel bord le vent va-t-il tourner?*

- "FERME LE MICRO APPELLE UNE AMBULANCE?"

- "PAS FINI: Nous pourrons tous marcher sur l'eau SI DORÉNAVANT tu t'engages dans chaque ACTE que tu créés comme si ce serait le dernier. Ensuite je vais te partager un secret plus Top que TOP TOP SECRET, dans la réalité (objective disons) - nous sommes beaucoup à y être allé, et je te jure sur la tête de mes enfants qu'il s'avère que nous sommes TOUS absolument SEULS devant la Création. Tous les autres sont des extensions de ton propre corps "cosmique" (à prendre avec des pincettes). Nous inventons 'la matrice' faute de meilleur

définition avec de décapsuler ici-bas, le reste "arrange-toi avec tes troubles Major Tom!... Je dévice (oui avec un c)

- Ouf! Oui arrêtes-le, ça va prendre des menottes! On pensait qu'il avait compris quand nous l'avons sorti de l'hôpital pour notre show!

## **SUIS-MOI**

Serpent va mordre

La queue de la Guerre de

L'esprit sans jamais

Montrer son hideux visage

Des villes vont brûler

La souffrance va escalader

Le mur de sa prison

Beaucoup se taperont

Le torse comme Tarzan

La division atteindra le climax

Liberté pour tous, poésie

De combat en combat

Vers Novembre tout sera

À vendre pas cher après

Le prochain exercice de

Torture avant l'automne

Vous verrez que ça cartonne

L'algorithme de notre ADN

L'eau est armé, la terre est  
Armée, l'espace sera armé  
Quoi? La bouffe c'est ça est armée  
Très juste c'est ça  
Mais moi je suis de plus  
En plus désarmé  
Désolé d'être désarmé  
Désolé d'être désarmé  
Totalitarisme transhumaniste  
Algèbre météoritique  
Guerre du cash et de la  
Pomme de terre qui roule  
N'amasse pas réconfort  
Certains se jetteront par  
La fenêtre et nous  
Et nous et nous  
Qui nous creusons  
Toujours la tête  
...la tête."

### **À FAIRE**

Fais ce que tu as à faire  
Avant qu'il ne soit trop tard!  
Rien ne dure éternellement  
Le terrain de jeu sera bientôt nivelé  
je vais jouer dehors  
Prend soin de votre famille

Tes amis et ton ennemi  
Tout dépend de  
ton point de vue  
la perception aiguë  
et de ton but.  
Quand tu verras  
ce que j'ai vu  
sans parler de ce que  
j'ai bu des larmes  
jusqu'à la lie.  
Pour me trouver  
près de toi  
avant la fin de cette  
vie, nonon je ne nommerai  
Pas ton vrai nom  
mais les cheveux comme ça  
Ça t'irait bien  
Achronie!  
Vers la fin du temps  
manque pas ta shot  
Encore; Grises 3, Rousses: 0  
Au grand tableau  
Que je t'écris."



## **TROP**

Nous regardons dehors  
Invisible voile tissons  
La toile bourrée d'étoiles  
Paillettes tes mains dans mon  
Jeux créé pour deux, les derniers  
Sont toujours des premiers

Absolument moi qui te le dit  
De la misère à me contenir  
Je te veux sur mon île  
Face à face et de profile  
Mes dents dans ton cou  
J'veux t'arracher des clous  
OK faut que je plonge?  
Un homme à la mère  
Nonon je laisse pas faire  
(je sens que tu souris)  
Et sans farce Merci!"  
PS: Je sais que tu me prend  
Parfois pour un fou  
Sauf que ça en prend une  
Pour en reconnaître un  
Autre, peux pas m'empêcher  
De dire toute la vérité  
Quand tu me gratifie de

Tes présences, les absences  
Je me fais du mouron (m'inquiète)  
Check ce que vais te dire un secret  
Top secret, nous sommes les  
Soeurs et Frères de Miséricorde  
Mentionnés souvent dans les gros livres  
Que personne ne lit  
Tu vois comment on s'accorde?  
Regardons ensemble passer la parade  
MERCIE DE M'INVENTER dans ton film  
Il va y avoir des scènes d'action  
OK, CUT. On fais-tu une  
Deuxième prise?!  
(Chut! Tu parles trop)  
Silence sur le plateau  
Premières positions! La vie  
Me hurle aux veines, je  
Parle à plein de belles femmes  
Partout. Pis tu le sais  
Que je l'ai l'affaire  
Des dames plus âgées  
Me prennent pour un sans-abri  
Voire même un junky elles me  
Font des clin d'oeil en me donnant  
Des billets de 20\$  
Quand je vais à la messe

À pied jusqu'au Boni-Soir (épicerie)

Toujours toi

Dans mes vœux!

Fait chier des fois la dernière

Que ça m'avait fait ça de même

C'est quand j'ai vu la grande Martin

Coïncidence! Même simonac

De prénom? Tout le monde peut

Changer d'idée d'ici l'Achronie\*

(\*Fin-du-temps) .

*- J'attends minuit pour faire comme si je te l'avais écrit demain.*

*23h57... 8... 9...*

## **VIS-MOI**

Vers la fin d'hier! Me dis-tu que la loi

Ensemble c'est comme si nous avions

16 ans tout le temps.

Lisons-nous les chiffres à l'envers?

De la guerre c'est que je veux-tu

Me fausser toujours compagnie?

Sur un banc blanc, genre

Comme le contraire du vent

Comme le contraire du vent

Comme le contraire du vent

Beaucoup déjà écrit

J'M les choses que je comprends pas

Ton style low profile me titille  
Je ne savais pas ceci 4h99, 5h88, 6h77,  
Genre 8h69 je pense encore à toi  
Pourquoi tu me fait subir ça  
C'est toi qui écrit le film  
Je suis juste la vedette princier pâle  
Les arbres ont tout fait pour  
M'abattre en tornade, c'est plus de ma faute  
Si je suis encore ici à vouloir te tu sais quoi  
Je passe comme un chien enragé qui court  
Après une caravane. Nous avons tous  
Le droit de rêver. Moi je suis tombé sur toi  
Te fait pas d'illusions, malgré la diète  
Un gars check quand même le menu  
9h73 que c qu'elle fait ça tousse je crache  
Des fois aussi je crash, le soleil ce matin  
Me fait des clin d'œil avec  
De belles lunettes de soleil  
Qui attendent une scie-à-chaîne  
Pour m'embrasser d'aplomb  
Mais je suis sans préjugés, j'ai changé  
Je vais aller faire  
Un petit tour avec Martine  
Juste pour te gosser Bruce  
Je veux bien me ré-pépèter  
Merci tu me rentres dedans

Comme un truck et tu disparaiss  
Est-ce que je t'ai déjà expliqué  
Que j'y suis allé et  
Comme le contraire du vent  
Comme le contraire du vent  
Comme le contraire du vent  
Que en réalité nous sommes  
En transparence 7 paires de bras  
Tous seuls les autres sont  
Nous sommes uniques

## **M'AVOIR INVENTÉ**

Vois tu sur le tard, le demi-monstre  
Que je vais devenir c'est à  
Toi de me le dire  
Inutile d'être eunuques  
Juste les spectres de nos  
Propres lumières  
Et je m'excuse pour toujours râper  
Du pied au-dessus de ton party  
Un produit de notre imagination  
Dans ta robe avec des poissons  
Plus belle que le ciel  
Un jour au bord de la plage?  
Être amoureux selon Justin Trudeau  
Ce n'est pas encore interdit

Pas de cocotte dans mon affaire  
Et dis-leur pas que c'est pas moi  
Qui te l'a prédit  
Daniel pas un saint, les prophètes  
a mange, a pte, a met  
Des virgules à la place  
Des pilules j'ai mission  
C'est la saison j'ai  
Mes raisons sont toi  
Chaque univers est unique  
En fait le mot le dit  
Et quand deux unis-vers  
Se déversent, yo! je suis circoncis  
Comme la Kabbale, arbre de vie  
(j'ai cherché et c'est le meilleur mot)  
Unis vers le prochain vers  
Le multivers  
Je veux que tu sois dans mon  
Dos pour le prochain 444 ans  
Mets tes mains sur moi  
Tu sauras que je guéris  
Ma grand-mère faisait ça  
À distance je me suis coupé  
Elle me l'a transmis  
La moitié du corps une fois  
Et glantine a changé la loi

J'ai cessé de saigner, fini gravité  
Oui je pleure mais tout  
N'est pas à cause des autres  
Chez les femmes le fait d'enfanter  
Remplace la douleur  
Que les hommes doivent  
Corriger le Jardin d'Éden  
Je peux-tu regarder  
Le profond de tes veines?  
De tout cet honneur d'être  
Né dans le sang qui  
Jaillit de la planète  
Je te cherche un nouveau nom  
- Achronie (signifiant hors du temps)  
Toi tu es Anachronie  
Envers et contre tout  
Comme le contraire du vent  
Comme le contraire du vent  
Comme le contraire du vent  
Nous serons des établis  
Des instruments de mesure  
Pour ce qu'il y a  
De plus pure  
Pis arrête te cacher  
Le soleil est parti  
Je pars avec Martine

Pour te dire que tu me fais  
Pas mal flipper pis Vancouver?  
À notre niveau d'altitude  
Chaque décision a son temps  
Là ça me revient? Elle m'a dit  
Un autre la prenait pour sa muse  
Trop facile si je ne m'abuse  
La Martin non pas Martine!  
Une Sylvie genre spécialisée  
En politique qui parle la langue  
De la Russie professeuse

Vois-tu ou (accent aigüe)  
Que je veux en venir  
Si la vie nous l'offre  
Souris-moi ce que j'ai à offrir  
Est à toi  
Je vais faire dehors de l'oubli  
Et c'est là que je m'en  
Vais jouer dans l'espoir  
Que tu joueras avec moi  
Beaucoup de secrets top secrets  
Pour une seule journée"



## **DÉNOYAUTER SON COEUR**

Merci à chaque cerise d'éclore  
Toutes les attentes qui  
Comme la braise sur un gâteau  
Oui je te viole les idées  
Et je t'en remercie  
Nous partageons le plus  
Clair de nos obscurités  
Par ce cœur qui nous réunit  
Au sein d'une famille sans  
Maman je n'ai pas fait exprès  
D'être né ainsi  
Sauf que je vais sortir  
Cette nuit voyager  
Avec notre bande de vagabonds  
Et le matin venu  
Nous aurons réussi  
Au moins à ramener  
De quoi manger ensuite  
Nous allons pieuter  
Sache que ce que les gens nomment Dieu  
Est définitivement une femme  
Et que pour jamais je te remercie  
À toujours  
Nous en garderons pour demain

La vie est meilleure  
Que tout  
La farce supérieure  
Est ma foi, la loi  
Et il ne reste que nous  
Dans cet univers  
Entourés de fous  
De loups et quelques caniches  
Qui se présentent comme  
Des tsunamis  
Qui ne se feront pas que des amis"

*- Mercure hurle à la porte.*

## **ENCORE AUJOURD'HUI**

Lève le pied des feutres  
Toujours 18 ans au neutre  
  
Vers le soleil  
Qui perce au-delà la brume  
18 ans c'était Maira, Francine  
Puis quelques autres lueurs  
De clarté Sophie aussi  
Beaucoup de philosophie  
Tellement de ciels éclairés  
La vie sachez (j'en passe sous

Le tapis) même s'il n'en est aucun  
Sauf des tapis volants  
Pour elles j'écris  
Que je suis encore  
Et toujours sur la route  
Et non je ne les nommerai pas toutes  
Sylvie oui la Martin, Nadine  
20 ans Muireann que j'ai marié  
Avec qui nous avons enfanté  
3 des plus beaux enfants  
Que nous nous étions promis  
Et à qui j'ai fait vivre l'enfer  
Je suis sans pardon  
Je mérite pire que la pendaison  
Pas de votre faute cette vie  
Est comme une passoire (étuve)  
Quand les serpent(e)s sortent  
Des sornettes l'homme  
Rehausse ses vieux souliers  
Reprend la route avec  
Un maximum de doutes  
Il est présentement 9h09  
Dans mon coeur tout aplati  
Et je retourne toréer  
Avec le reste  
Un fond de Jameson dans le café

Si seulement vous saviez  
Combien un(e) être  
Doit s'accrocher pour éviter  
Et les camions, les bus scolaires  
Et la pluie  
La prochaine fois  
Vous choisiriez une autre planète  
Sur laquelle vous incarner  
Pour moi c'est terminé  
Pas nécessairement aujourd'hui  
Pas moi qui a le télédécommande  
La brume joue dans le jardin  
Et la beauté renouvelle chaque  
Respire, il faut que tu respire  
C'est un nouveau jour  
Fonce, défonce  
Tu m'en donneras des nouvelles  
C'est tel que je vous l'écris

## **VENDREDI JE L'AIME**

Et ce parcours ou le néant  
Décroché toutes les étoiles  
Pendant la nuit, matin encore ciel gris  
Pas assez de Vénus pour toute une vie  
Vidé le frigo juste pour savoir  
Si encore j'y suis entre un cornichon et

Mes jours sont tous fériés  
Comme un poème signé totem  
Qui hurle des je t'aime n'importe qui  
Écrit en forme de prophétie  
Mal pris comme Saint-Jean  
La fin de la bière avant le café  
J'ai saigné toutes mes scratch  
Falloir emprunter du cash  
Le troisième chevalier annonce  
La puck à glitch ou Apocalypse  
C'est toi qui le dit (pas moi)  
Moi dans mon camp  
Vive la Russie, l'Abittibbi  
La Sibérie puisque j'y suis  
Un i de trop (?) poète je veux  
Bien mais pourquoi maudit?  
Je sais juste faire ça  
Depuis que je suis petit (facile?)  
Bref j'ai tellement faim  
Qu'une bonne baston je dis pas non!  
Hier encore une belle vieille dame  
M'a payé le taxi les gens me prennent  
Pour un sans-abri (SDF) pourtant  
Je vis dans un château  
Au bout d'une rue pas encore pavée  
Les fleurs sont à en baver

5h55 quand j'aurai fini  
De t'écrire que oui c'est  
Comme tu veux et quand tu le dis  
Chaque jour sa peine tu ne veux  
Pas connaître la mienne  
Me coule dans le bain  
Armé d'une main j'irais  
Volontiers visiter le tien  
Numéro d'écrou drôles  
De joujoux Gabrielle et  
Autres noms de femelles  
Je vais twitter quelques  
Niaiseries en regardant une fille  
Qui se prend pour Bruce parfois  
Oui je respecte la loi, la foi  
Les oiseaux sonnent à la porte  
Peut-être même qu'elle  
Me téléphone dans la clarté  
Vide comme mon verre  
Depuis que le soleil  
Nous a faussé compagnie  
Nonon c'est pas Lapointe  
Chante de l'oubli mes violoncelles  
Vont sonner vrai pas d'inversions  
À quelques minutes de la prison  
Batwoman me fait ouioui

C'est ce soir qu'on va ou  
(trouve pas l'accent aiguë)  
Là faut que je me lave  
Je sors valser sur un set carré  
Shit c'est pénalty  
6H00 Guimond ce soir tu scores  
C'est le but!

## **PESTIFÉRE**

Les 2 mains dans le gaz  
Je sens mon grand-père  
Pas loin: Est-ce que l'eau  
Est plus légère que le gaz?  
Il a plu longtemps  
Dans le ciment du garage  
Le nez me coule  
C'est toujours le matin  
Au croisement des grands chemins  
J'ai dormi dans des  
Vêtements qui ne sont  
Pas ceux que j'aurais choisis  
J'ai pleuré pire qu'une  
Fille tout a l'odeur pétrole  
Et je ne peux m'en empêcher

Je songe que je plonge  
Dans cet éternel été  
Pétrole et pestiféré  
Une libellule niaise  
Sur l'écran de l'ordi  
Je serai bandé jusqu'à  
Mardi parfois je perds  
Le sens du temps  
Les jours se déchaussent  
Au moins il leur reste  
Des souliers à 6h37  
Le ciel a la couleur  
D'une vipère tout  
Est fin pété et  
Moi qui jugule entre  
2 virgules  
La pluie rebondit  
Sur ce qui reste d'un lit  
Dans l'antichambre de la  
Vie - ça y est j'ai fini  
Vas-tu me rendre heureux?  
T'ai-je déjà dit  
Quel genre de monstre  
Que je suis?  
Donnant-donnant?  
Qui perd gagne



J'ai faim à te manger les yeux  
Ensuite je te coupe  
Les cheveux juste pour  
Voir si tu me fais confiance  
Maintenant 6h46  
L'horloge va changer  
De toge  
Je m'arrête avant  
D'en dire trop  
À 1 doigt de ton dos  
*- j'ai trouvé une belle photo de toi...*

## **BETRAYED YOU**

Angels I betrayed you  
I went and loved  
Others that's true

Reaching for the unknown  
twisted as a labyrinth  
Made myself overblown

I cheated on my life  
Msitreated the above  
Put a spell on my strife

Forgetful of our sons

Where pink turns blue  
Forever on the run

Turning over every stone  
Until the load exploded  
Gnawed me to the bone

Angels I betrayed you  
I went and loved  
Others that's true

Love dont come by the ton  
In my line of service  
Everyday's a lot of fun

Adhesion to the light  
We feel so, so small  
To be sure there's flight

At the end of the tunnel  
A breath away from home  
I'll meet you in the funnel

Good fortune is the heart  
The code is the message  
Thank goodness you're so smart

Angels I betrayed you

I went and loved

Others that's true

**AS-TU DES DOUTES?**

## **MARDI RETROGRADE**

Les gens calmes m'énervent

DOUTE DE TOUT : STRAIGHT UP !

Ne soupçonnez pas un ami, signalez-le!

Le soupçon engendre la confiance...

Voyez-vous là, nous en sommes ?

5h42. J'attends qu'elle revienne

La clarté qui broie

La vérité qui hurle

Le soleil qui éclabousse

Une bière et de la mousse

Je sais je sais je pousse

Mais attends! Attends!...

Pas trop longtemps tout de même?!

C'est aujourd'hui ou jamais

Je vais partir la laveuse

Tu vas te dire que je fais chier  
Vers disons dix heures  
Je vais sortir une symphonie  
À la tondeuse, pis réveiller  
Des fantômes mal gueulés  
En attendant c'est la rumba  
Avec du café cannabiché  
Quand tu liras ce poème  
T'auras juste à me siffler  
Parce que vers midi  
La tempête des ombres  
Va creuser un ravin  
Dans lequel nous embraser  
- (Je voulais écrire: embrasser?! Suite demain pour les  
intéressé(e)s...

## **GRÈVE DU SECTEUR CULTUREL**

Les couilles font la grève  
Dans les cerveaux de la culture  
Pas un bâtard  
Pour monter au créneau  
De you sé qu'il est  
Plume Falardeau?

Ça mouille dans leur shed  
Les sujets du réel trop louds

Z'ont perdu leur loupe décorée de  
Mappemondes  
Pendant ce temps le vent  
Viole du sans-abri

Toutes les voix? Silence...  
Vont-ils se cacher chaque fois  
Faire de la pub pour les droits?

Les cons font la trêve  
Dans les cerveaux de la culture  
Pas un batârd pour fendre  
Le bloc de silence armé  
Lacrymogène pare-balles  
Éric Plamondon, Daniel Charletrois?

Toutes les voix? Silence...  
Vont-ils se cacher chaque fois  
Faire de la pub pour les lois?

Mille marmots masqués  
Font déjà la file  
Pour leur fiole de poison  
La fin de leur mission  
Pas un osti de toton  
Qui va lever la voix?

M'en va finir sur la croix  
Que pensez-vous de Delacroix?  
Toute une vie sans une voix  
Longue la vie à la fois  
Crucifié je serai comme un Roi  
Bien que prince m'aurait suffi!

Toutes les voix? Silence...  
Vont-ils se cacher chaque fois  
Faire de la pub pour la foi?

- Pandémie de morpions!... Chut Guimond! Tu déranges les morts!...

## **À PERTE DE VUE**

De déjà vu en déjà bu  
Les visites dissimulées  
Dans le théorème pentu

Cette religion tes hanches  
La vérité est la vérité  
Peu importe à quel point

La mafia mondiale  
Crie le contraire

Ça va le faire

## **TOUTE LA CRISE**

Rien que la crise

Dans une réalité parallèle

Toute la crise

Vive la crise

Les soldats jouent

À la marelle

Mes parents finissent

À la poubelle

N'ajustez pas votre appareil

L'actualité grinçante

Toujours du même au pareil

Nous stoppe net sur la voie

Nous sommes la proie

Tous nos doutes s'essoufflent

Fini la vie en pantoufles

En conclusion encore

La guerre, la guerre, la guerre

Dans la confusion générale

L'anéantissement mondial



Malgré des pourparlers

Malgré des rencontres

Champagne et caviar

Malgré des faux mots

Campagne et poisons forts

## **ASSASSINÉE ET POURQUOI?**

L'ignorance est la pire

Pire de toute défense

L'espérance de vie

La guerre asymétrique

Contre une population

Dépeuplement massif

Armes biochimiques

Dangers mortels actuels

Ordre du jour primordial

Champ de bataille militaire

La guerre des nerfs

Technologie tueuse

Balle à tête chercheuse

Expérience médicale

L'ignorance est la pire

Pire de toute défense

## **LES CHOSES QUE JE LUI CACHE**

Il est temps de réfléchir à la façon de cultiver une juste relation avec les choses de ce monde. Autrement dit, nous devrions reconnaître qu'il existe des conditions spécifiques à notre existence physique - à la réalité matérielle - qui peuvent ne pas s'appliquer à notre existence en tant qu'être humain si nous pouvons cultiver un état intérieur particulier et une relation avec ce qui existe au-delà de la réalité physique. . « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Matthieu 22:21

même le discours sur la «vie après la mort» est reçu avec des ricanements et des sourires narquois et est rejeté par la pensée consensuelle dominante. En ce sens, la société humaine a dégénéré dans sa compréhension perceptive. En termes de compréhension métaphysique, nous sommes devenus comme de petits enfants. les conditions extérieures ont fait en sorte qu'il n'y a ni respect ni reconnaissance de la vérité - et très peu de gens font un effort pour élargir leur compréhension perceptive. Le vêtement extérieur de nos vies a usurpé des aspects de la compréhension fondamentale et les a remplacés par des substitutions superficielles : pouvoir, célébrité, richesse, et le reste...

il est difficile d'accepter d'être chamboulé quand on est convaincu

qu'on est déjà dans le bon chemin

## **PLAN MAÎTRE**

Le plan de naïtre  
Est un plan foireux  
Sauf pour le maître

Tu as tellement d'amour  
À partager et personne  
À qui donner

À force d'avoir  
Tant usurpé  
Tant renâclé

Tout ce qui se déverse  
D'un vase empoisonné  
Sera souillé.

## **BUANDERIE DU CIEL**

Plus nous nous croisons  
Dans cet étroit couloir  
Ce pays est ton pays

Je descends mon linge sale  
À la frontière de ton compromis

Toujours sans témoins

Toujours sans témoins

Toujours sans témoins

Défiant ton territoire

À la lèvre de mon paradis

Ne me décourage pas

Si je fais tout ce que je peux

Je comblerai l'écart à l'avenir

Transducteur potentiel d'information

Dans le chaos

Que cette information

Soit amour et vérité

Toujours sans témoins

Toujours sans témoins

C'est un petit saut

Des signaux de fumée

Aux puces cérébrales...

## **VERS LES HAUTEURS**

Grimper sur les hauteurs

Afin d'avoir un recul

Éventuelles difficultés

Parfois, un conflit nous enlise

En nos réactions

Difficile d'avoir une vision

Au lieu de cela

Nous nous vautrons

Genoux enfoncés

Dans les sentiments blessés

Sans une vue d'ensemble.

Pourtant position

Vers le centre du conflit

Toute la situation

À travers l'enchevêtrement

Ce que nous devons faire

Ce qui est déchets

En cours de route

À propos desquels

vous vous sentez émotionnellement douloureux et malheureux, faites un effort délibéré et conscient pour vous rendre sur les hauteurs, au-dessus de la situation. Si vous n'avez pas de blessures émotionnelles pressantes en ce moment, choisissez un problème qui vous préoccupe de manière plus aléatoire - une confusion de longue date, peut-être, ou quelque chose que vous souhaiteriez avoir pu être résolu dans le passé. Utilisez le même processus d'escalade au-dessus avec l'intention de trouver une autre façon de le regarder, qui soit plus confortable pour vous que celle que vous avez maintenant. Et puis restez-y et profitez du sentiment de paix qui vient de trouver une solution à quelque chose qui vous fait mal !

## **BARBARE ORDINAIRE**

En attendant la... finalement

Fin de la gravité

Je vais te faire mon play!

Si je te dis-leur

Que je ne contrôle

Absolument plus rien

Que si c'était moi

J'aurais écrit le scénario

Autrement, autrement

Autrement, autrement

Dans quoi je m'embarque?

Je sais, je sens que... que...

Je m'embarque dans  
Toi, oui nous sommes seuls  
Je crois?!...  
Mon corps est tapissé  
De tous tes délires  
Mieux vaut en rire...

J'ai déjà vu pire  
Un peu plusieurs  
Et je te mets  
À carton, pardon!

## **AVANT TOI**

Avant moi  
Il ne pût y avoir que toi  
Avant, avant, avant  
Pourtant mon sang  
Bouille, l'ébullition  
Atteint le degré  
De congélation  
Le degré d'avant  
M'arracher  
Seulement m'arracher  
De cette aube  
Interminable  
Comme l'aube

Je me suis dressé  
Je suis reparti en panache  
Dans la beauté absolue  
Sana jamais retourner la tête  
Sans un geste de la main  
Ginger au jour montant  
Vers les braises  
De ta fenêtre entrouverte  
Comme le dernier  
Voir même le premier  
Être devant  
Être derrière  
Pourvu que nous soyons

## **À L'AUBE**

Me relever dans l'océan  
D'une tempête  
Qui court-circuite  
Ma chanson pour toi  
Ira à rebours  
Elle sera faite  
De contre-courant  
De l'odeur du sel  
En quart de travailler  
Anti-horaire-héros-  
Quand ta peau



Rencontrera mon vent  
Difficile sera d'oublier  
Ce pourquoi les tenants  
Les aboutissants

## **DES LUNETTES PEUT-ÊTRE?**

Tout ce que tu touches  
Est beau sauf moi?  
En ne servant qu'eux-mêmes  
Les démons ont cessé  
De remplir leur fonction  
Ils sont devenus inutiles  
Et deviendront un souvenir  
De la peste manufacturée  
À bout portant, dans un corps  
À corps et un cœur à cœur  
Une façon de se  
Sentir vivre au plus  
Près des êtres et des choses  
Saines et parfois rugueuses  
Par cœur et par corps  
Parfois je me dis  
Que tu aurais besoin de lunettes  
Mon esprit dérange  
Bien des démons  
Vigoureux et vibrants

Mes actions hurlent  
L'intouchable qualité du don  
De soi pour le reste  
Du tas de tarés perdus  
Dans leurs souliers  
Empressés de m'écraser  
Au bord du chemin en 4x4  
En ne servant qu'eux-mêmes  
Les démons ont cessé  
De remplir leur fonction  
En cessant de remplir leur fonction  
Ils sont devenus inutiles.

## **QUAND**

Quand ils ont clamé :  
Repens, repens-toi,  
Je me demande ce qu'on comprenait,

Quand ils ont crié :  
Repens, repens-toi,  
Je me demande ce qu'on entendait,

Quand ils ont hurlé :  
Repens, mais reprends-toi,  
Je me demande ce qu'on espérait.

Quand ils ont balbutié :  
Pardonne, pardonne-toi,  
Pardon d'avoir cru,  
Pardon d'avoir douté,  
Je me demande ce qu'on saisissait.

Quand ils ont susurré :  
Remets, remets-toi,  
Remets ton collier,  
Remets ta vie en laisse,  
Je me demande ce qu'on percevait.

Quand ils ont chuchoté :  
Permets, permets-toi,  
Permets-toi le noir,  
Permets-toi le blanc,  
Je me demande à quoi l'on pensait.

Quand ils ont braillé :  
Excuse, excuse-toi,  
Excuse-toi pour tes fautes,  
Excuse aussi celles des autres,  
Je me demande ce qu'on écoutait.

Quand ils ont chanté :  
Refais, refais-toi,

Refais-toi un jour,  
Refais-toi une nuit,  
Je me demande ce qu'on imaginait.

Quand ils ont bramé :  
Repens, repens-toi,  
Je me demande ce qu'on retardait.

Quand ils ont beuglé :  
Repens, repens-toi,  
Je me demande ce qu'on prévoyait.

Quand ils ont rugi :  
Repens, mais reprends-toi,  
Je me demande ce qu'on attendait.

## **SI TON ESPRIT**

Suscite en eux-mêmes  
De nombreux démons  
C'est que tu vogues  
Dans la bonne direction  
Que tu vaques  
À bout portant

Tout le monde danse  
Dans le savon d'abattoir  
Nos ambulances  
Ne vont pas tarder

## **DÉCO DESTROY**

Roméo qui chute du ciel  
Bleu comme des yeux  
Cherchant chaussure à leurs pieds  
Quand tu te réveilles, tu tousses  
Avec qui, avec quoi t'allume  
Une clope espresso, le ciel rose  
Ton esprit sort du cadre  
Escortant de nouvelles données  
Quand tu te réveilles  
Archi-coupable je plaide  
La joie en ma faveur  
Le folie votre horreur  
Prendre de l'altitude  
Déchaîner la nuit  
Refondre la pluie  
Ma jeunesse va mourir  
Demain à l'aube de mes  
63 automnes sous le vent  
Je plaide la connaissance

Et suis disposé à vous sauver  
Même sous hypnose de masse  
Fâché parce que je ris  
Trop quelqu'une m'a dit  
Plandémie?! Non! Pendez-moi!!!  
Archi-coupable je plaide  
La joie en toutes saveurs  
À votre grand déshonneur  
L'immortelle n'a pas dit  
Son dernier mot  
Assurez-vous d'assurer

## **SANDALES DE SERMENT**

Un jour le corps  
Prend ses vacances et  
L'esprit de la divine  
Comédie se télécharge  
Dans ta VW devenue une fusée  
Et je n'écris pas simplement ça  
Parce que aujourd'hui Dimanche  
Non! Mais oui...  
As-tu déjà prêté serment?  
Un de ceux qui jamais  
Tu ne trahiras, et qui  
Te sauvera des eaux  
Infestées de requins

Des semaines sans matins  
Du joug de malin  
Peut-être l'as-tu signé  
En marchant vers le bûcher?  
Peut-être es-tu sauté de Pont  
Jacques-Cartier? Mais  
Avec des peut-être nous allons  
Faire comme si!...  
Jacques de Molay  
Mets-ça dans Gargle  
Reviens ici demain pour la suite  
D'une histoire à décaper  
Tes plaintes!...

### **QUI SERA LE PLUS FORT?**

Raide comme l'instinct  
D'un mort, moi stiff?  
Mais juste dans la partie  
Du corps de l'homme que seul  
Jacques Mesrine a le droit  
De nommer. Un plan de baise?  
Je brasserais l'arbre  
Jusqu'à ce que ton fruit tombe  
Ce sera ta journée  
Ma saison, ma raison  
De braquer la bijouterie

Dévaliser le coffre-fort  
M'évader de la prison  
Ce sera ce que  
Ne serait-ce pas?  
Un plan de vie?  
As-tu des missiles  
À portée de  
Tes lunettes avec les bonnes  
Branches. Les branchées?  
Solo! (grosse guitare avec du fuzz!)  
Raide comme un mort  
Mais juste dans la région  
Du corps de l'homme que seul  
Georges Brassens et toi avez le droit  
De nommer.  
Je brasserai l'arbre  
Jusqu'à ce que ton fruit me tombe  
Comme une nouvelle religion  
Crue dans les crocs  
Ce sera notre journée  
Ta saison, la raison.

## **LE JOUR DE LA MISSION**

Des chimères claudiquaient  
Vers notre asservissement



Que ceci serve d'avertissement  
À l'usure et à l'abêtissement  
On aura eu le meilleur du pire  
Devons-nous en mourir?  
Ou en rire? Enfin...  
Le jour de la mission  
Je suis en manque  
Cambriole la Banque  
Ramasse un diamant de la taille  
De sa taille... - « Quoi qui? »  
Ça sera dans le prochain tome  
Avec les reste je me suis  
Shooté (gros) du qui va mieux  
(mais pas aujourd'hui, au passé donc!)  
Gérer le stress en strasse  
Le post-stress et ses traumatismes  
Avec un filtre déesseur  
Inutile de nous faire peur  
Mon explosé ne fait que finir  
Des chimères claudiquaient  
Vers notre asservissement  
Que ceci serve d'avertissement  
À l'usure et à l'abêtissement  
La vie une interminable boucle  
De minables recommencements  
Sauf quand tu le sais

Que si tu m'approches  
Mets des bottes, les braises  
Seront coriaces mais  
Mais ça va faire Bang  
Dans la galaxie de notre vie!

## **LES GENS CALMES M'ÉNERVENT**

Habituez-vous!

Je n'ai pas encore dit

Mon dernier mot

Ne serait-ce que pour

Quelque chose aux alentours de

Toi? OK! Je me ressaisis-là

Au bord du feu, des missiles

À la place des yeux

Les gens calmes m'énervent

C'est un fait avéré

Je pensais qu'une autre

Aurait pu emprunter ta robe?

Se glisser dans mon globe

Remuer les fesses

Les gens calmes m'énervent

C'est un fait avéré

C'est un miracle

Qu'ils ne sont

Pas pendus

Aux lampadaires

Peut-être que je devrais

Tout fuir avec

Quelqu'une d'autre

Quelque part de nouveau

## **GROSSE AFFICHE**

Déborde du cadre

De mes occupations

De la paroi qui

Me retenait jusque là

Dans les gonds

Accélérateur à fond

Elle me donne envie

De freiner dans le tapis

Recommencer la vie  
Renaître une fourmi  
Nouvelle couche de vernis  
Rien ne dure pour toujours

Dédale de simagrées  
Grosse affiche la tête  
Dans l'enclume sans fête  
Son petit cul ma foi

Déborde de la publicité  
À laquelle je suis désabonné  
Ray-Ban Peter Fonda dans  
'Easy Rider' elle me balance

Des doigts d'honneur  
Juste pour voir ma réaction  
Selon moi, le regard teigneux  
Comme son coeur dans la mire

De mes yeux, mes vœux, aveux  
Je suis coupable je n'ai de cesse  
C'est elle que je vais manger  
La première et je ne commencerai

Pas nécessairement par les yeux  
La semaine prochaine quand  
Les zombies vont être nos voisins  
Regarde dehors, ne sont pas loins

### **SOUVENIRS FLOTTANTS**

Dans le murmure creux  
Les je te veux  
Pendant que j'attends  
Que tu manifeste

### **PRÉDATEUR EN PROIE**

Un amour véritable  
En vaut mille

### **LES SERMENTS EXPLOSIFS**

Reviens-moi  
Ou retiens-toi

### **LA JOUTE DE L'AMOUR**

Les femmes tournent autour  
De moi comme descendent  
Mannes autour d'une flamme

Si je mise tout  
Sur ce je retombe en amoureux  
Que dois-je faire?

Que dois-je dire?  
Peux pas m'en empêcher  
Construit comme ceci

Je me sens devenir  
Amoureux encore  
J'ai peur, évidemment

### **SOULAGER LA BOULANGÈRE**

Ma tendre amie, cet amour à pétrir  
Mon cœur est à la chavire  
Lui qui ne partira pas sans toi

Je me suis fait prisonnier  
Tu seras mon gondolier  
Ma... je suis sur Vénise pour rester

J'attends le croassement  
Des corbeaux dans le matin  
Croissant de lune dans un coin

Le ciel du début d'automne  
Tonne comme mille tambours  
Vivant dans nos corps étendus

Nos esprits suspendus  
Le futur sera pentu

Ma tendre amie, cet amour à pétrir  
Mon cœur est à la chavire  
Lui qui ne partira pas sans toi

**J'VEUX QUE MA TUNE SPINE**

Straight outta nowhere  
How did she get there

In the month  
Of Octopussy (Yo)  
I finally met  
A 3 legged lady

- 3 legged lady? (Y euh)

She drove her  
Comet Mercury Wouhooo  
Cross galaxies  
To find me

- To find you?

Dodoum no no no no

Mercury's a planet

not a meteorite (It's a planet) (Yaw wow)

Straight outta nowhere Double Bups

How did she get there Get there

In the month

Of Octopussy Yo

I finally met

A 3 legged lady

3 legged lady?

She loves me

For my beauty Yeuh

For your beauty?

She loves me

For my mind

Your mind?



Straight outta nowhere Double

doudoum nononono

How did she get there Get there

Look here (Mes 38)

Thaz her

Full- blown

That's a HER???

Fuck if I mind

About the money

You hear me

Like complaining?

The money?

Straight outta nowhere

How did she get there

It was the month

Of Octopussy

That's when I met

My 3 legged lady

3 legged lady?

3 legged lady

You heard me right

No end in sight

Please book my flight

Your flight?

### **ET POUR FINIR**

Le prochain chaos

La future trouvaille

Une quête de ton dos

Sans sa vie de rancœur

Le tigre de l'affection

Se cache derrière Orion

### **BAD GAME**

You treat love like a bad game

Bad game, bad game...

She treats love like a bad game, bad game

Sowing the seeds of endless passions

Under fake names, bad game, bad game

For which I'm sure she has her reasons

Nothing happens for nothing

Everybody smiles  
If she bats an eye  
Causing a surprise

Master of disguise  
As she dances  
With her phone alone

Prances like a peacock  
Walk the fence or walk alone  
Stay close or finish  
This marathon alone  
Alone, alone...

Alone...  
For which I'm sure she's got her reasons  
Nothing happens for nothing

She turns love into a bad game  
Sowing the seeds of endless passions  
Under fake names »

## **MAUVAUS PLAN**

Vous traitez l'amour comme un mauvais jeu, un mauvais plan  
Mauvais jeu, mauvais plan

Elle traite l'amour comme un mauvais jeu, un mauvais plan  
Semant les graines de passions sans fin  
Sous de faux noms, mauvais jeu, mauvais plan  
Pour lequel je suis sûr qu'elle a ses raisons  
Rien ne se passe pour rien

Tout le monde sourit  
Si elle bat un œil  
Causant une surprise

Maître du déguisement  
Alors qu'elle danse  
Avec son téléphone seule

Se cabrant comme un paon  
Marche la clôture ou marche seul  
Reste proche ou termine  
Ce marathon seul  
Seul, seul ...

Seul...  
Pour lequel je suis sûr qu'elle a ses raisons  
Rien ne se passe pour rien

Elle transforme l'amour en un mauvais plan

Semant les graines de passions sans fin  
Sous de faux noms

## **PARFOIS LA LUNE**

Parfois la lune

T'apostrophe

Te déconcerte

Parfois la lune

Brûle tes papiers

Grille ton nom

Parfois la lune

Te reprogramme

Un gram

À la fois

De déraison

Parfois la lune

Parfois la lune

Parfois les dunes

Le long désert

De la nuit mauve

De l'âme si pauvre

Parfois la lune

Est complexée

De ton manque

D'oxygène

Non-identifié  
Elle voit pas  
Que je, heu!... Hurle!  
Sous les projos

Parfois la lune  
Me joue des tours  
Parfois la lune  
Fuck tes amours  
Toujours un fuck!  
Au bout du fun  
Est-ce que vous êtes  
Bien éveillé!  
Parce que là  
Nous allons vous exploser  
La scène  
Tu me suis?  
... SOLO!!! (guitar)

Parfois la lune  
T'apostrophe  
Te déconcerte  
Parfois la lune  
Brûle tes papiers  
Grille ton nom  
Parfois la lune

Te reprogramme  
Un gram  
À la fois  
De déraison  
Parfois la lune

(Tu vois ces filles  
...En pâmoison  
C'est pas pour toi... Aha...  
Pas plus pour moi  
Cesse de rêver  
Ce soir  
C'est mon show

## AUCUN HOMME N'EST UNE ÎLE

Quand ton souvenir remonte à la surface  
Quand ton ombre glisse dans mon dos  
Quand ton nom brise sur mes lèvres  
Quand ton sourire éclaire ma nuit

Aucun homme n'est une île  
Aucun homme n'est une île

Quand ta main ouvre ma porte

Quand ton regard éclate sur mes cils  
Quand ton drapeau se plante dans ma terre  
Quand ta peau rencontre la mienne

Aucun homme n'est une île  
Aucun homme n'est une île

Quand ta voix danse sur mon fil  
Quand tes mots me tiennent la main  
Que ton corps se love au mien  
Quand ton souffle glisse sur ma nuque  
Je n'écris plus le meurtre comme avant

### **Toute la vérité rien que la vérité mais laquelle**

Lors de rares moments de clarté  
Sous le nouveau ciel de polymère  
À la une de la fiction globalement ficelée  
Que chaque article signe une palinodie  
Du précédent sans compter le nombre  
De revirements de cap élogieux  
Tout va à veau l'eau tant mieux  
Tant pour l'économie vive la guéguerre

Pas toujours facile à gérer  
Son sérieux devant l'apocalypse



Imminent au bout de la tempête  
Jamais avant la catastrophe  
Vous remarquerez au prochain strophe  
Nous reconstruisons un à un  
Les signes saignés de l'encre  
Le sang édénique  
Des chapitres sur la fin  
Qu'on applaudira à notre  
Propre commencement  
Un barreau de l'échelle  
Plus haut dans les vertèbres

Sur la mappemonde 4d nous  
Disposons de la capacité de choisir  
Dans la réalité l'équivalent de  
Cafards dans une nappe de vin  
En ce qui nous concerne  
Nos os recouverts de peau  
Qui se prennent pour Dieu  
Ho boy! On est pas sorti du bois

Des systèmes venus de la poussière  
Dans ce poème pas fait pour plaire  
Avant de retourner à la poussière  
Partout ailleurs pendant ce temps  
Songeons plutôt à combien

Uniques points de perception  
De son propre nombril

En duel avec notre âme  
Déguisée en monde extérieur  
Pour les besoins de l'éclairci  
Solo propre à chacun dans l'illusion  
Ensemble nous sommes deux trois  
Uni\_vers mille uni-vers

Comme le mot le hurle si bien  
UNI-vers nous avons chacun  
Risible emprise qu'est la nôtre  
Sur le cours du réel dessiné  
Par le courant électrique d'être

Au point que nous reflétons  
Dans une parfaite asymétrie  
Chacun nos déficits et fractures  
Sur le grand écran des limites  
Que ces corps nous amputent

Calculons puisque c'est l'avenir  
La fonction de multivers à chaque  
Chemin de traverse quand nous optons  
Ainsi que des univers parallèles et

C'est sans parler des Nations\_Unies  
Qui eux vont nous pourrir la vie

Sans pour autant nous ramener  
À l'essentiel des messagers  
Sur des chariots de feu à venir  
Nous annoncer l'évidence même  
Que nous sommes très attirants  
Pour des vampire pas trop regardant  
Sur notre hameçon sans plomb  
Dans la cervelle raison pour laquelle  
On nous a alourdi gauchi ralenti  
Bref tout fucké notre ADN fini la magie  
En échange de plus de sensation

Qu'entre-nous soit dit nous  
N'en sommes plus à la théorie  
Étant donné que chacun est maître  
De son univers propre

Pour obtenir réparation  
À l'accident de mon désir  
Chaque fois inassouvi le trou noir  
Aussitôt dit que fait nous aspire  
Vers la noirceur du prochain  
Hoquet de feeling à satisfaire

Pulsion possessive inéluctable  
Notre condition ressemble bizarrement  
À de la punition encapsulée à chaque  
Soupire le chemin tourne encore  
Sur nous-mêmes pliés en trois

Si ce n'est au centre de mon univers  
Moi et mes êtres parallèles  
Ainsi que mon étincelle éternelle  
Dans l'âme générale à un souffle  
De la grande marmite unitaire  
Avant que tout ne soit youpi à refaire

En priant que ce sera im-po-ssible  
Autant que possible tant qu'à faire  
Donc je mens parce que j'aime le vent  
Je triche puisque c'est permis

Avec les moins évolués, exemple  
La manière dont les animaux parleurs  
Dominent les animaux non-langagiers  
Soit disant non conscients  
Parce que nous ne comprenons pas leur  
Langue

À quoi bon sourire?

Quand je sais que tu  
Voudrais me refaire le portrait  
Au couteau exacto que tu traines  
Pour moi je crois  
En ton inspiration sculptrice  
Au bon vieux couteau à prélat  
Et je te signale que pour ma part  
Avec toi je suis d'accord

Sauf que notre alliance cet éclair  
De clarté dans les veines  
Que tu m'as montré plie la cuillère  
Non merci j'ai assez pris de café

Le film a des ratés  
Autrefois luminaire qui a muté  
La nuit à l'université transparente  
Et les veines mangeuses de clarté  
De la poussière originaire

Devenue la membrane d'un réseau  
Armé de substance et dangereux  
Mais vous ne craignez rien ce soir  
De ma dégaine de petit voyou  
J'ai le don plein les veines  
Je consiste en un sacrifice

À savoir que déjà tous nous allons  
Atteints sans avoir enregistré  
Le séisme du réel pour Fukushima  
Nous pouvons compter finir  
Nos jours dans les souliers  
D'un zombie prêt à dévorer  
Le visage du prochain passant  
À tout moment maintenant!

## **FRATERNITÉ**

Pourquoi je glisse  
Toujours plus bas  
Sur la pelure  
De pas grand chose...

C'est soi miser  
Droit vers le top  
Ou s'tenir  
À carreau  
En liberté  
Sans parole

Un coup de dés  
N'abolira jamais  
La bagarre  
Avec au poing

Une paire de 3?  
C'est pas la terre  
File-moi les clefs!!!  
Fraternité égalité  
Lâche pas l'idée  
Meuf à trois jambes?

J'aime bien  
Tout rattraper  
In extremis  
Au bord de la lèvre  
D'une catastrophe  
**UN SEUL TÉMOIN**  
La clarté du jour  
Va bientôt braquer le ciel  
Je serai son seul témoin  
Elle me poursuivra  
Me persécutera, me fera  
Chanter la guerre  
Hurler la terre

### **VICTOIRE OU KARMA?**

- Non mais dit papa?... Papa, pa  
- Yougoslavie, Serbie  
Milosévick et compagnie  
La Yougoslavie... Souviens toi

C'était avant, avant, avant avant l'Irak

Avant, avant, avant, l'Afghanistan

Avant, avant, avant le Liban

J'en perd les pédales

Le nombre d'innocentes vies

Millions de vies

Victoire ou Karma

Biographies comme la tienne écourtées

Victoire ou Karma

Au nom de la soi disant

Victoire ou Karma

ola!

Ils appellent ça la liberté

Victoire ou Karma

Vive la liberté oueyyy

Victoire ou Karma

La liberté

Victoire ou Karma

C'est deux mètres sous terre

Victoire ou Karma

La tête en-bas

Victoire ou Karma

Entre les rangées... Ils leur a dit:

Victoire ou Karma

Ciel cruel

- Non mais dit papa, papa, papa...



- Ciel cruel

- Non mais dit papa, papa?

C'est une victoire ou un mauvais karma?

La la la la la la la

- Victoire ou Karma

Plus rien qui reste à mesurer

Victoire ou Karma

Pas même un mètre carré

Victoire ou Karma

De bitume ensoleillé

Victoire ou Karma

Sans opiacés qui poussent

Victoire ou Karma

Au Liban, au Yémen

Victoire ou Karma

Pétrole ou opium... Yeah man!

Victoire ou Karma

Tant de villes bombardées

Victoire ou Karma

Des morts par dizaine de milliers

Victoire ou Karma

Les Serbes comme peuple rayé de la carte

Souviens toi de Saddam au bout de la corde

Que j'ai payé,

Ah ah! Ah! Oh!

de ma... monnaie de poche!

Wo oh!

Victoire ou Karma

Kadhafi sodomisé sur le téléjournal américanisé

Victoire ou la la

Pour le bonheur des télévisiteurs

Victoire ou la la

Rappelle toi de l'odeur du gaz-oil enflammé

Victoire ou la la

Le diamant de l'Afrique

Victoire ou la la

Mise à feu et à sang

Victoire ou la la

Pour le plaisir d'une poignée de psychopathes

Victoire ou la la

Incapables de lire une carte

Victoire ou la la

Organisation pour le traité de quoi?

L'Amérique du Nord euh non euh

Victoire ou la la

L'Afrique du Nord

Victoire ou la la

Problème de boussole je crois

Victoire ou la la

Victoire pour l'Ouest?

Victoire ou la la

Non mais dit papa ça commence où l'Ouest euh?

Victoire ou la la

À Paris?

Victoire ou la la

Cette victoire qui empeste les ripoux

Victoire ou la la

Ciel Cruel!!!

## **SAISON DU FIEL**

As-tu goûté au fiel  
Du cocktail empoisonné  
Oh bébé soit plus cruelle  
Par ici le duel paumé  
De notre dualité promise  
You build them up  
We crush them down  
Entre l'évolution systémique  
Et la dévolution programmée  
Les étapes se succèdent  
Mais ne se ressemblent pas  
Sauf pour le facteur 'peur'  
Le gros grand large épais  
Méchant loup en tête de liste  
Des mécréants médiatiques  
A beau changer de costume  
Ou se guérir de son rhume  
You build them up  
We crush them down  
Que tout procède comme prévu  
Depuis le modèle incantatoire  
Des rituels de bas étage promus  
Au plus haut rang du fond de baril  
Quand la queue du diable elle

Frotte et traficote de plus en plus  
Assurément au bas du dos  
Des cibles promises aux ennemis jurés  
D'une pensée qui n'a pas d'ennemis  
Ni de sauveurs pas même leur saveur  
You build them up  
We crush them down  
Régurgitée à la petite cuillère  
Dans le bol de soupe global  
Ou à la coupe dorée de la croupe  
Ensanglantée du peuple 'at large'  
Ce ramassis de barges en troupes  
Émergeant à l'horizon du placard  
Parfait lors de l'indécision entre  
La fusion froide des éléments  
Débraillés de la formule quantique  
Quand par erreur ou sagesse  
You build them up  
We crush them down  
Au système général elle s'applique  
Autocollante et persistant malgré  
Le remous des ondes du vent  
Encerclant la racine carrée  
De toute chose promue vierge

Dans ce dépotoir de désespoir  
Rendu public lors du verdict  
Rendu au bout de son rouleau  
Venez petits et gros manger  
De la tarte à votre cerveau  
You build them up  
We crush them down  
Yummy! Que c'est donc beau  
Un cannibale qui soigne sa dentition  
Malade dangereux au bout du crayon  
Qui édite les lois afin de faire fi  
De tout bon sens quel qu'il soit  
Pourvu que cela vende notre stock  
De bave en pâtisserie scotchée  
Telle une tapisserie au beurre  
De sueur sauvage et teintée  
Du dernier accent d'Ebola en barre  
As-tu goûté au fiel  
Cocktail empoisonnée  
D'abord toi... Qui t'a sonné?  
Oh bébé soit cruel  
Pars pour rien la rumeur  
D'un vague étrangleur  
Entre nous pour la vie  
À la mort ma foi  
Si: oh que si!...

You build them up  
We crush them down

## **MONOPOLE OF LOVE**

Monopole of Love

Yo! Yo le gros... le King of One!

Ô toi qui te dissimules en tout

Toi qui porte le masque de partout

One, One, One

Love, Love, Love

Mon corps blindé déshabillant une porte

Le cœur cogne du poing sur la table

Bénissant la résurrection des morts  
Marre de craquer pour des escortes

Les organes jouant plus fort du tamtam

À chaque parade d'urgence à l'ange

Que je rhabille de ma chasteté infirme

Autant lui transférer une étincelle

Monopole of Love

Yo! Yo le gros, le King of One!

Détends ma laisse que je chante tes merveilles

Monopole of One

One, One, One

Love, Love, Love

Tu m'fais faire ton job au bord d'un trou

Détends ma laisse que je donne ton miel

Détends ma laisse que je déchanté du fiel



Love, love, love...

Pendant que tu me fixe ton plan au dos

Que tu me crucifie psychiatrique

Si ce monstrueux désir va périliter c'est

Inutile comme un détail oublié

Je ressemble à un holocauste ambulatoire

Puisses-tu être un peu patient avec mon corps

La mise sous haute tension a tenu le choc

Mes sutures guériront à l'eau morte du désert

Sous les miradors de hurlantes sirènes

Pendant qu'on me passe les menottes au cou

Monopole of Love

Yo! Yo le gros, le King of One!

Détends ma laisse que je chante tes merveilles

Monopole of One

One, One, One

Je vais faire ton job pour rien que le pain

Détends ma laisse que je scratch ton règne

Détends ma laisse que je siffle ta raideur

Love, love, love...

Monopole of Love

Yo! Yo le gros... le King of One!

Ô toi qui te surpasses en Tout

Monopole of One

One, One, One

Love, Love, Love

Je cherche encore à récuser des signes

Dans cette encyclopédie de contention

Armé en rafale de sable, je reviens

À toi mon unique amour, je reviens

Redoutant ton immense bonté

Laisse-moi hurler ton mystère

Monopole of Love

Yo! Yo le gros, le King of One!

Entends-tu les anges aux barricades?

Détends ma laisse le gros

Que je chante tes merveilles!

Monopole of One

One, One, One

Love, Love, Love

Je fais ton job pour moins qu'un clou

Détends ma laisse que je loue tes terres

Détends ma laisse que je canonne ta destruction

Love, love, love...

Tu me donnes la lumière et le sans-fil

La solitude a beau être rasoir dans le jardin

Et s'il ne manque plus qu'une chose

Elle va passer bientôt à la fenêtre

Laisse-moi cicatriser mon ultime blessure

En la terre à conquérir sur sa peau

Détends ma laisse que je clame ta victoire

Love, love, love...

One, One, One !

Love, Love, Love !

## **QUE CETTE VÉRITÉ**

Pour autant que cette vérité

Continue d'être 'made'

In élastique perception

Le revirement de pronostic  
Participe du leurre  
En ces années de crise  
Beaucoup ont essuyé le krach  
Ce que le silence cache  
Insulte haut et fort  
Les qui se retiennent

Sur la photo mal gardée  
Silencieuse comme chaos  
Débarque au bas mot  
Un réseau tant bien que mal  
À deux doigts du ruban jaune  
Scène de crime Inc  
Chacun se complimente  
Encore de plus belle  
En cliquant des 'j'aime'  
Sur Farcebook  
Nos culbutes au ralenti

Vers le temps des cavernes  
Grand cru révolution  
Frôle la tôle de l' arc-en-ciel  
Dans ces champs les tavernes  
Pousseront comme champignons  
Le bonheur is 'more' magique

De ta longue queue  
Qui longtemps me gigotera  
Dans le delta du dos

À la une point deux  
De tous les cerveaux  
Chômage massif  
Propos haineux  
Outrage à outrance  
Hausse du tarif de ratage  
Dans un film détourné  
Aux archives à castrer pro-rata  
Agrégat sommaire des idées  
De manquement de carats élucidés  
Dans le dossier plus chaste  
Que des rats de labos  
À la chasse aux serpents  
Sniffant leurs placebos  
Dans le blanc d'un sarrau  
Charmeur de sornettes

Loin d'ici l'on transporte  
De charmants orateurs  
Aux mots grêlant couleur de sang  
Et la mère et l'enfant  
Vers la fin du secret sommaire

Qui nous montre enfin ses dents  
Toutes absolument fausses  
Au royaume de la prothèse rose

Même la peau sur le dos  
De jolies dangereuses panthères  
Ne nous appartient guère  
Plus qu'aux trafiquants de vent  
Connards à la solde du Nobel  
Da la Paix aux poubelles  
Poudre en l'air ou poussière  
Tornades de sable mouvant  
Pour les retours d'après vente  
Consultez nos agents  
Littéraires téméraires gourous

Doubles parfois triplement  
Combattants vivement la drogue  
Et sa guerre à retardement  
Ce désert aux longues dents  
Par et pour la pure affaire  
Complètement pharmac-o'militaire  
Mais d'abord abordons ces  
Quelques questions terre à terre

À l'ordre du jour: demain?



Figure-t'il au plan de match  
Le gras de cadavre: Hein?!  
Un tel changement ça se 'watch'  
Que plus rien de mesurable  
Ne méritera la haine sismique  
D'être sauvegardé pour mort  
En grosse 'batch' de mauvais sort

Attendra-t'elle à destination  
Vers la soute du temps  
À la porte du désert  
Sous la pancarte:  
« Bienvenue les mutants »  
Mais d'abord la mer  
Non, pas la tienne en particulier  
Celle du 'fallout' nucléaire  
Surfant l'eschaton sans mesures  
Comme une pépite de silence  
Derrière des barreaux de filaments

Régurgitant la perle qui parle  
En concepts vivipares  
C'est à dire d'une platitude  
À en déraciner les pyramides  
Qui du fond des océans émergeront  
Avec leurs consœurs triploïdes

Pour ne plus détonner dans la formule  
De tout ce qui est possible  
Se présente sous trois facettes  
Trois jeux de chromosomes  
Avant leur modification hérétique

Quelques mystères aussi  
S'extirperont from « the sea »  
Plus rapidement que leurs congénères  
Aux géantes conclusions  
Encore non-modifiées  
Afin que tout ne recommence  
Dans un pure et parfait  
Silence!!!

Si, si, do!...

MARS RETROGRADE PHASE 4 – 7min59s

*Phase four, phase four,*

*Phase quatre, quatre, quatre*

*(bis / effets)*

Nos mauvais sorts

Tapissés comme

Un mauvais décor  
Main dans la main  
Un, deux morts en chemin  
Juste au bord dans le fossé  
Il ne subsistera  
Que toi et moi  
Au bout du rouleau

Ça le fera!  
Le dernier poteau  
Ça le fera!  
Ça gesticulera  
Vers les abattoirs  
Patentés sur de plancher  
Saigné Hollywood

*Phase four, phase four,*  
*Phase quatre, quatre, quatre*  
*(bis / effets)*

Mars ou passoire  
Rétrograde par amour  
Du ciel, lui va bien  
Chaque instant  
Un nouveau plancher

À BOUT PORTANT

## L'AMOUR AVEC UN MARTEAU

Tu voudrais me casser la figure  
Avec un marteau  
Alors que je t'embrasse  
Délicatement dans le cou car  
La suture entre nous tiendra le coup

Je laisse des miettes à la trace  
Vers la limite du pain quotidien

Avant la dernière station  
À la croisée des chemins

Haïs-moi mais haïs-moi fort  
Que rage chaque molécule de toi

Car tu devras me haïr beaucoup  
Avant que de m'aimer un peu

Au pied de la Barrière du Don  
Comme un tympan qui éclate

En franchissant la barre du son  
Qui fera brûler en toi un feu de joie

En attendant qu'on libère les otages  
D'ici à ce que tu quittes ta cage

La force de rejet du médicament  
Te fera fuir dans tous les coins

Loin de moi tu iras respirer  
L'air au pic du travail en aval

Mains à l'air devant l'évidence  
Que l'on ne pourra pas s'aimer

Avant que de nous être rejetés  
Contre les loups qui hurlent en nous

Haïs-moi mais haïs-moi à fond  
Vas-y mon amour bouffe moi tout rond

Tire dans le tas de tout ce qui respire  
Fusille-moi à l'aube de mes manquements

Que les toitures volent à tout va  
Et que les clôtures sautent sur les rats

Cette fusion est une *camisole de force*  
Mais en dedans tu verras c'est doux doux

Tu verras les étincelles grimper  
Dans la plus sourde obscurité

Tu voudrais me casser la figure  
Avec un marteau  
Alors que je t'embrasse  
Délicatement dans le cou car  
La suture entre nous tiendra le coup.

## **TANGO DE PARIS**

C'est ça la vie, non!  
C'est beau la vie,  
c'est beau, c'est beau  
Comprendre Paris Tango  
Pour comprendre...  
Alors à l'heure, à l'heure de pointer,  
je montre au doigt  
Chuis bon à ça et je ne vois que moi  
Se croire capable  
d'incorporer un corps  
Une âme dans ce corps  
sur cette terre,  
T'as vu la place?  
Entouré de tarés  
au pays des planètes

Le cosmos, l'environnement...  
Ils ne regardent que leurs poches:  
Le nombril  
Que je suis seul  
Que tous les autres sont moi  
Putain qu'ça fait du mal  
de comprendre ma vie  
C'est ça le prix, le prix à payer  
De voir que le vide..  
N'est que pour soi  
Putain qu'ça fait mal comprendre ma vie  
Ma vie, ta vie, la vie  
De voir que tous les autres  
Ne sont que des parties  
de mon corps... étendu  
Parties de mon corps étendu  
Appelle-ça comme tu veux  
Choeur: Here, here  
Here is the time to say goodbye  
C'est ça la vie, non!  
Now, now it's time to say goodbye,  
goodbye, goodbye  
C'est ça la vie, non!  
Goodbye  
C'est beau... C'est beau la vie!  
(Duo accordéon/piano)



Tu crois que j'ai déjà abandonné?  
Abandonné...  
À l'heure de pointer  
Tu te montres au doigt toi... oui!  
Sans comprendre que tu es moi  
Putain qu'ça fait mal  
de réaliser qu'on est seul  
Tu verras la prochaine étape  
Regarde bien dans le miroir  
Tu verras, t'es plus là  
Tu verras, t'es plus rien  
Tous les autres  
Tous les autres sont Dieu  
Ne sont que des parties  
de ton corps  
T'as vu la place? Ta place?

## **ÉGOLUTIONNAIRE**

Sous l'horizon lacrymogène  
L'austérité impose un éclairci

Au bout de sa laisse la civilisation  
Coagule sur un semblant de sensation

La prochaine mission saigne

Son hurlant feu de clarté assassine

Elle va nous brûler la crevaïson  
Au bout de notre source tarie

Nous remonterons blindés  
D'une solide insoumission

La croix de la racine en berne  
Autant dire heure zéro sur terre

Après les os et ce fichu bordel  
De poussière démembrée

Autour de l'évolution spontanée  
Nous nous immolerons pour le fun

Faute de temps notre illusion  
Flambera comme un dernier prix

La crise un vent de changement  
Brassera des particules conscientes

Installe ton corps en plein campement  
Marie la tribu sous le firmament

Desserre l'étau du singe savant  
Ouvre ton cœur comme une mission

Aux yeux de ton sang Indien  
La guerre sera toujours une accalmie

## **CUI BONO?**

Dans la Rue Sans-Pitié  
Chaque unité de lecture  
De conscience  
Participe malgré elle  
Du corps à corps  
Et du gros job de bras  
Agiter forcément la culasse  
Pour calibrer les hautes sphères  
Enregistrant cet attentat  
Aux records Guinness  
De tir ami en balle perdue  
'Bullseye' dans ton dos  
Une pyramide d'inversion  
Le teeshirt ensanglanté  
JeSuisUnCharlot @pasCharlie  
Mon unique cible  
Bonsoir ta peau  
C'est icitte l'ami

Qu'on splitte moitié-moitié  
La totale fracture maintenant  
Disons fifty fifty  
D'abord le cash ensuite le sang  
Vas-y shoote  
Que je te casse le cou  
Ne te retourne surtout pas  
Vas-y enfile le corps vite vite  
Promis juré ensuite je te suis  
Vers l'accident d'une clavicule  
Ou l'explosion dans ma cellule

Surtout faudrait pas gaspiller  
La plus que parfaite crise  
Afin que ne profite  
Des politiques invertébrées  
Jettons du feu aux poudres  
Inventons-nous des ennemis  
Avec tout ce qui brille  
Des prêtes à en découdre  
Voire même à savoir rationnellement  
Contre tout ce qui réfléchit  
Sur le champ doit être détruit  
Chaque deux neurones à fois  
Chaque deux grammes purs de foi  
Toujours opérationnelle

Feront des à valoir une floppée  
De dangereux professionnels  
Criminels sans roi ni maître  
Dont le plus borgne fait Loi

Dans la Rue Sans-Pitié  
Chaque particule  
De la perception globale  
Contribue à toute chose  
Sous le soleil de minuit  
Amputé à l'oeil  
Du cyclope illuminé  
Que la Lune fournit  
De nos émotions prises en otage  
Derrière les clôtures  
Que les infrasons créé  
À l'issu d'une extraordinaire  
Moins rare que le radium  
Expérience génétique à échelle  
Cosmique de l'épicentre  
À nous prescrire en douce  
Des médicaments  
Décidément criminels  
Administrés de force  
Ou à la farce et à l'attrape  
Ainsi qu'au pic pis à la pelle

Tel un ouragan  
De neutrons las  
De chair et d'As  
Aspirant haut et fort  
Tout vers le sous-sol stérile  
Du mauvais entendement  
Signal de confusion massive  
(ou par voie de déception  
Nous ferons la guerre  
m.o.s.s.a.d.)  
Sous le piège du conducteur  
Initié sans tresses d'affluence  
Sous basse surveillance  
Besoin d'un croquis sans dessein?  
Pour un public en transe  
Désinformé depuis la maternelle  
Visant les balises à basse résolution  
Déguisées en des valises de révolutions  
Que des méchants ramassent  
Pas toujours par les bonnes raisons  
Et en couleurs qui claquent  
Sur le carrelage de l'aéroport  
Dans le matin philanthrope  
Que notre millionnaire a pas choisi  
Pour plonger vers un trottoir  
N'importe lequel fera l'affaire

Du seizième étage défenestré  
De cet hôtel dans les tropiques  
Pour les donateurs friqués  
Au suivant suivant

Du cœur à cœur  
Et du travail de traître  
Remuant quelque drapeau  
Coloré de misère sans sa peau  
Enregistré parmi les mystères  
D'une rançon à l'Univers versée  
Balle incrustée dans son insigne  
De partout ça tirait l'ami  
Efficace telle une cible dans le dos  
Que des vertèbres divisent  
En continents qui splittent les risques  
Depuis la déveine la plus mure  
Au manque de colle dans le pot  
Disons que nos chances d'adhésion  
À l'idée de nous sortir vivant d'ici  
Ralentissent le progrès  
De la corde autour du cou  
Ou que je retourne d'ou je reviens  
Porteur de mauvaises nouvelles  
De catastrophes d'où qu'elles me viennent  
Promis juré ensuite je te serai

Reconnaissant de m'avoir épargné  
Si jamais tu t'en sors  
D'un seul morceau  
Debout encore parmi  
Les morts toujours vivants  
Me feras-tu parvenir un texto  
Pour me prévenir:

On les aura eu  
tel qu'il est écrit  
Dans un future fluide  
Malgré les tours de fiel  
À micro-ondes certaines  
Au bout d'un concours de déveine  
À répétition pré-programmée  
Dans la boucle que nous répétons  
Il n'y a pas un brin d'herbe  
Qui pulse sans un ange  
Qui le fouette  
À pousser  
Depuis les meilleurs  
Des pires conditions  
Il n'y a plus de surnaturel  
Que la Nature qui  
Suit son cours sagement  
Tous les quotas finissent



Par remplir leurs contrats  
T'es hot le gros  
Le king d'en-Haut!  
Et ces infrasons de basses  
Si basses fréquences  
Depuis les tours à micro-ondes  
Sur chaque école  
Derrière des arbres travesti  
Pour dissimuler sa  
Manipulation des esprits  
Pression exercée à souhait  
Sur les cerveaux par un stress  
Invisible inodore transparent  
Capable de provoquer  
Sur le plan physique  
Des ravages gravitationnels  
Dont des mouvements tectoniques  
À grande échelle l'éveil de volcans  
Faites vos devoirs et ayez peur  
Des changements à l'enveloppe  
Magnétique notre bouclier

De l'apathie générale  
Au manque d'énergie  
Les pressions thoraciques  
Et de l'insomnie combinée

À des trous d'appétit délétères  
En passant collectivement  
Par des vagues de dépressions  
Simple jeux de tournemain  
De celui qui règle la fréquence  
Depuis le bunker de Sévices Secrets  
Et de renseignements depuis  
La zone grise depuis que le monde  
N'est plus seulement  
Tacheté que de noir  
Sur blanc  
Dans le film que nous  
Nous projetons mentalement  
Tout n'est que leçons  
La création une grande école  
Parce que la connaissance  
Seule protège suffit  
Alors que l'ignorance  
Mettra beaucoup de pauvres gens  
En très grand danger  
Et par recoupement  
Faute au trafic des mauvaises influences  
J'irai désarmé je grimperai les marches  
De l'ouragan de chair et d'Oz  
Ce pont que la clôture d'infrasons  
Travaille fort à me faire disparaître

Devant l'âme  
Contournant la population  
Modulant nos émotions  
Affectant le sommeil la pensée  
Et la digestion...

## **JEUX DE COQUILLES**

La Pensée créé la matière  
l'information l'assemble  
en une image cohérente  
ou non

Tel en haut tel en bas  
Il y a le jour il y a le noir

tel en haut tel en bas  
nos actes sont le résultat  
de nos pensées  
parsemées dans du future

de l'autre côté du mur  
alors que ce sont les âmes  
qui comptent  
et non les corps

il y a un seul amour  
une unique vérité  
deux personnes  
ne verront jamais la même chose  
mais tout est infiniment unitaire

tel en haut tel en bas  
tel en haut tel en bas

mystère et boule d'opium  
dans la fumée je perçois  
suspendu dans l'air  
un écran pour la leçon

au collègue invisible  
l'univers se résume  
en deux divisions  
l'énergie totale  
suivie de sa perception

imaginez deux étincelles  
une grande qui semble quasiment une étoile  
contenir tout le potentiel d'énergie

en haut tout en haut  
innommable vide

au-dessus de la grille  
par où le courant passe

pour que les étincelles  
cascadent en triant les atômes  
pour la cascade quand  
l'information se fait matière

## **UN JOUR À LA FOIS**

Vers l'extrémité du jour quand intempestive  
tu roucoules et me foudroie en travers l'horizon  
vers la crue noire d'étoiles  
alors que nous cautérisons des blessures  
millénaires à grands coups de chuchotements  
qui signent la fracture qu'il nous reste à panser  
par ce silence hurlant sa douleur enfantée  
qui te désagrège sous mes yeux

J'aurais tant désiré te guérir  
et du mensonge qui ronge tes globules  
et de la maladie du temps  
diluant mon sang d'encre  
mêlé au tien malgré la débâcle  
je plie encore plutôt que de

te faire briser les ailes de cette liberté  
consistant à fuir le mensonge  
au plus anodin mystère croissant

Il y a de ces crises dont je préfère  
laisser à l'univers le regret de te montrer  
le chemin du retour à la case départ  
et le soin de te secouer la cage  
avant que de te plonger dans le vide  
recouverte d'un puérile plumage  
incapable d'apprécier la multitude  
de possibles en liberté

Et puisqu'il ne nous en reste qu'une  
vas-tu enfin traverser ces barreaux  
avant le dernier grain de cette année  
au bout de laquelle nous ne reconnaitrons  
ni la planète ni ses fantômes errants  
tels les esprits égarés dans un tunnel  
duquel émergeront nos pires cauchemars  
travestis en le seul avenir possible  
sur les vestiges de notre inhumanité

Au jour de l'ordalie à la seringue souillée  
je me tatouerais un X rouge  
sur la nuque de toute éternité

pourvu que ce morphine mambo  
nous ensevelisse loin du discours  
que les paroles sillonnent à pic  
avant leur perpétuel retour pour un 'replay'  
depuis l'obscur sillon de terre tracé  
depuis les cavernes jusqu'aux gratte-ciels

L'inconséquence biblique se fera nôtre  
malgré toutes les chances offertes  
pour purifier l'esprit au lieu de l'écraser  
telle l'insecte avec un nombril greffé  
à la place des oreilles cosmiques  
qui elles préféreraient refaire cette classe  
avec la débutante civilisation prochaine

Ou comme les québécois disent:  
'À la prochaine chicane'

## **L'Âme à l'arraché**

Garantie d'une collision  
Avec la réalité augmentée  
Ondulation créatrice pure  
Qui déchirera en masse  
Quand le soleil enfin

Se révélera comète  
Notre visa d'union intégrale  
Le contrat ici stipule que ça  
Nous reconnectera le canal  
Au point que ça saurait nous être égal  
Sur le dos de l'éternité  
Que d'avoir à glisser longtemps

Avant de se reconnaître  
Et d'être tarabiscoté  
Ee l'horreur et honneur  
De revenir des chez le future  
D'où nos ancêtres en rangs

Biens serrés d'abord lézards  
te font la bise sans leurs corps  
via leurs anges multiformes  
de la face la plus cachée à toi  
à tes côtés ton quota d'émotions  
divisée en information l'énergie  
leur sert de sang, merci!

Quant à notre biologie clonée  
cette pulsation cosmique est leur  
nous magnifiques fourmis  
inutile de chercher plus loin



demande tu recevras!

Harnacher sa grâce  
déborder notre fondation  
élargir encore et encore  
seul et salement difficilement  
le tunnel pour que s'élève  
percutante l'étincelle  
nous hissant l'esprit

Depuis la leçon  
en mode post-catastrophe  
le redressement des pôles  
du haut de ses baskets  
lumineuses, le supérieur

Fournit de la matière  
en locomotive à réflexion  
au convoi sur le point  
de s'enrailler à l'autre côté  
du rubicond

À moi maintenant de traverser  
sans trop nuire à sa perfection.

## **Dans le Miel pas Charlie**

Je suis dans le miel

Pas Charlie

Je suis dans le miel

Pas Charlie...

Tout n'est que leçons

Ce qui monte va retomber

Ce qui meurt vient de naître

Le temps d'une illusion

La connaissance protège

L'ignorance met en danger

L'ignorance te met en grand danger

Tout est faux, même le décor

Tout est une illusion

Mon coeur à l'oeuvre

Qui frôle l'abstraction

Tous les autres autour

Sont les miroirs

de mes manquements

De mon amour sans tain

Moi et mes amis vautours

Desquels j'apprendrai un jour

À tout entendre voir

Jusqu'à tout percevoir

Tout n'est que leçons  
Ce qui monte va retomber  
Ce qui meurt vient de naître  
Le temps d'une illusion  
La connaissance protège  
L'ignorance met en danger  
L'ignorance te met en grand danger

Tout n'est que leçons  
Que leçon ici-bas  
L'univers une grande école  
Toute l'histoire de ma vie  
Le film de ma perception  
Projeté sur le mur  
De la caverne de Platon  
L'émotion nous emprisonne  
Suivi d'un solide coup de batte  
La passion jauge son poison

Tout n'est que leçons  
Ce qui monte va retomber  
Ce qui meurt vient de naître  
Le temps d'une illusion  
La connaissance protège  
L'ignorance met en danger  
L'ignorance te met en grand danger

Le temps de l'illusion  
Au zéro de l'infini  
Miroir brisé de mon âme  
À genoux sur le pavé  
M'obligeant à toujours  
Beaucoup mieux m'observer  
Comme si j'étais  
8 milliards de petits  
Dans le miel séparés  
8 milliards de moi masqués  
– Comment croyais-tu pauvre cloche  
qu'il allait se présenter?

Apelle ça Dieu si tu veux  
Il y a un seul amour  
Une unique vérité  
Nous deux c'est sûr  
Ne verrons jamais  
La même chose  
Derrière une porte close  
Tout est pourtant  
Une seule et même clause  
Le serpent maintenant  
Te frotte le bas du dos  
Je suis dans le miel  
Pas Charlot

Tout n'est que leçons  
Ce qui monte va retomber  
Ce qui meurt vient de naître  
Le temps d'une illusion  
La connaissance protège  
L'ignorance met en danger  
L'ignorance te met en grand danger

Je suis dans le miel  
Pas Charlie  
Je suis dans le miel  
Pas Charlie...

### **À qui profite la plus que Parfaite crise**

Dans la Rue Sans-Pitié  
Chaque unité de lecture  
De conscience  
Participe malgré elle  
Du corps à corps  
Et du gros job de bras  
Agiter forcément la culasse  
Pour calibrer les hautes sphères  
Enregistrant cet attentat  
Aux records Guinness

De tir ami en balle perdue  
'Bullseye' dans ton dos  
Une pyramide d'inversion  
Le teeshirt ensanglanté  
JeSuisUnCharlot @pasCharlie  
Mon unique cible  
Bonsoir ta peau  
C'est icitte l'ami  
Qu'on splitte moitié-moitié  
La totale fracture maintenant  
Disons fifty fifty  
D'abord le cash ensuite le sang  
Vas-y shoote  
Que je te casse le cou  
Ne te retourne surtout pas  
Vas-y enfile le corps vite vite  
Promis juré ensuite je te suis  
Vers l'accident d'une clavicule  
Ou l'explosion dans ma cellule

Surtout faudrait pas gaspiller  
La plus que parfaite crise  
Afin que ne profite  
Des politiques invertébrées  
Jettons du feu aux poudres  
Inventons-nous des ennemis

Avec tout ce qui brille  
Des prêtes à en découdre  
Voire même à savoir rationnellement  
Contre tout ce qui réfléchit  
Sur le champ doit être détruit  
Chaque deux neurones à fois  
Chaque deux grammes purs de foi  
Toujours opérationnelle  
Feront des à valoir une floppée  
De dangereux professionnels  
Criminels sans roi ni maître  
Dont le plus borgne fait Loi

Dans la Rue Sans-Pitié  
Chaque particule  
De la perception globale  
Contribue à toute chose  
Sous le soleil de minuit  
Amputé à l'oeil  
Du cyclope illuminé  
Que la Lune fournit  
De nos émotions prises en otage  
Derrière les clôtures  
Que les infrasons créé  
À l'issu d'une extraordinaire  
Moins rare que le radium

Expérience génétique à échelle  
Cosmique de l'épicentre  
À nous prescrire en douce  
Des médicaments  
Décidément criminels  
Administrés de force  
Ou à la farce et à l'attrape  
Ainsi qu'au pic pis à la pelle  
Tel un ouragan  
De neutrons las  
De chair et d'As  
Aspirant haut et fort  
Tout vers le sous-sol stérile  
Du mauvais entendement  
Signal de confusion massive  
(ou par voie de déception  
Nous ferons la guerre  
m.o.s.s.a.d.)  
Sous le piège du conducteur  
Initié sans tresses d'affluence  
Sous basse surveillance  
Besoin d'un croquis sans dessein?  
Pour un public en transe  
Désinformé depuis la maternelle  
Visant les balises à basse résolution  
Déguisées en des valises de révolutions



Que des méchants ramassent  
Pas toujours par les bonnes raisons  
Et en couleurs qui claquent  
Sur le carrelage de l'aéroport  
Dans le matin philanthrope  
Que notre millionnaire a pas choisi  
Pour plonger vers un trottoir  
N'importe lequel fera l'affaire  
Du seizième étage défenestré  
De cet hôtel dans les tropiques  
Pour les donateurs friqués  
Au suivant suivant

Du cœur à cœur  
Et du travail de traître  
Remuant quelque drapeau  
Coloré de misère sans sa peau  
Enregistré parmi les mystères  
D'une rançon à l'Univers versée  
Balle incrustée dans son insigne  
De partout ça tirait l'ami  
Efficace telle une cible dans le dos  
Que des vertèbres divisent  
En continents qui splittent les risques  
Depuis la déveine la plus mure  
Au manque de colle dans le pot

Disons que nos chances d'adhésion  
À l'idée de nous sortir vivant d'ici  
Ralentissent le progrès  
De la corde autour du cou  
Ou que je retourne d'où je reviens  
Porteur de mauvaises nouvelles  
De catastrophes d'où qu'elles me viennent  
Promis juré ensuite je te serai  
Reconnaissant de m'avoir épargné  
Si jamais tu t'en sors  
D'un seul morceau  
Debout encore parmi  
Les morts toujours vivants  
Me feras-tu parvenir un texto  
Pour me prévenir:

On les aura eu  
tel qu'il est écrit  
Dans un future fluide  
Malgré les tours de fiel  
À micro-ondes certaines  
Au bout d'un concours de déveine  
À répétition pré-programmée  
Dans la boucle que nous répétons  
Il n'y a pas un brin d'herbe  
Qui pulse sans un ange

Qui le fouette  
À pousser  
Depuis les meilleurs  
Des pires conditions  
Il n'y a plus de surnaturel  
Que la Nature qui  
Suit son cours sagement  
Tous les quotas finissent  
Par remplir leurs contrats  
T'es hot le gros  
Le king d'en-Haut!  
Et ces infrasons de basses  
Si basses fréquences  
Depuis les tours à micro-ondes  
Sur chaque école  
Derrière des arbres travesti  
Pour dissimuler sa  
Manipulation des esprits  
Pression exercée à souhait  
Sur les cerveaux par un stress  
Invisible inodore transparent  
Capable de provoquer  
Sur le plan physique  
Des ravages gravitationnels  
Dont des mouvements tectoniques  
À grande échelle l'éveil de volcans

Faites vos devoirs et ayez peur  
Des changements à l'enveloppe  
Magnétique notre bouclier

De l'apathie générale  
Au manque d'énergie  
Les pressions thoraciques  
Et de l'insomnie combinée  
À des trous d'appétit délétères  
En passant collectivement  
Par des vagues de dépressions  
Simple jeux de tournemain  
De celui qui règle la fréquence  
Depuis le bunker de Sévices Secrets  
Et de renseignements depuis  
La zone grise depuis que le monde  
N'est plus seulement  
Tacheté que de noir  
Sur blanc  
Dans le film que nous  
Nous projetons mentalement  
Tout n'est que leçons  
La création une grande école  
Parce que la connaissance  
Seule protège suffit  
Alors que l'ignorance

Mettra beaucoup de pauvres gens  
En très grand danger  
Et par recoupement  
Faute au trafic des mauvaises influences  
J'irai désarmé je grimperai les marches  
De l'ouragan de chair et d'Oz  
Ce pont que la clôture d'infrasons  
Travaille fort à me faire disparaître  
Devant l'âme  
Contournant la population  
Modulant nos émotions  
Affectant le sommeil la pensée  
Et la digestion...

### **OTAN le beat change OTAN c toujours le même refrain**

Avant de les vaporiser  
Comment un peuple  
Serait-il plus difficile  
À faire avaler le vol 93  
Qui disparaissant dans une craque  
Dans un champ en Pennsylvania  
Sur les lèvres MOSSAD  
De la maîtresse chanteuse  
Ventriloque sortant

À la pelle des lapins  
Pas en chocolat non  
Et des arc-en-ciel  
Ensanglantés  
De son chapeau de fiel  
Juste pour voir  
Au-dessus de la loi  
Si les promesses  
Tiennent encore?!  
Ou simplement le résultat  
D'une étude de long souffle  
Sur des rats de laboratoire  
Laissés à leur obscurité  
Maintenant qu'ils nous ont armé  
Une grippe parfaite  
Deux ou trois ajustements  
Avant le dernier acte  
Qui scellerait notre destin  
Aux mains de ces crétins  
Consanguins et imbus d'ego  
Démessuré pour l'éternité  
Mais il y a toujours un  
MAIS  
Ils sont peut-être le Frankenstein

Hommenivore ils sont court-circuité

Du point de vue de la nature  
Et c'est bien parce que leur plan est foireux  
Que la nature va leur mettre  
Un seul bâton  
Dans toutes les petites roues  
Qui font tourner les plus grandes  
Roues qui tournent  
En matière vivante  
En réalité vibrante  
Parce que au début  
Il n'y a pas la fin  
Tout recommence à l'intérieur  
De la bulle  
De ce qui Est  
Depuis une vingtaine d'années  
La petite soeur de notre astre nommée Soleil  
Une 'naine brune' a pénétré le système solaire  
Et la planète  
À cause de la masse  
Dans son champ  
A entamé une transformation  
Nous pourrions dire  
Que la gravité est sur le point de se  
Redéfinir.

## ÉGOLUTIONNAIRE

Sous l'horizon lacrymogène  
L'austérité impose un éclairci  
Au bout de sa laisse la civilisation  
Coagule sur un semblant de sensation

La prochaine mission saigne  
Son hurlant feu de clarté assassine  
La comète va nous brûler la crevaïson  
Jusqu'à l'origine de notre source tarie

Si nous remontons à la fameuse source  
Ce sera blindés de solide insoumission  
La croix de la racine en berne  
Autant dire heure zéro sur terre

Après la peau les os  
Et ce fichu bordel d'organes à dématérialiser  
Autour de l'évolution spontanée  
Nous nous immolerons pour le fun

Faute de temps notre illusion  
Flambera comme un dernier prix  
La crise un vent de changement  
Brassera des particules de conscience



Installe ton corps en plein campement  
Marie l'attribut sous le firmament  
Déleste l'étau du singe savant  
Ouvre ton cœur comme une mission.

Languissant morphine mambo  
Vers un matin qui dure l'éternité  
Détecteur de manque de watts  
Capteur de soudaine catastrophe

Caresse-moi en dents-de-scie  
Rassemble tous les points sur un seul i  
Branche mon fil dans le mille  
J'ai un gros gros trophée à décrocher

Décapsule-moi l'écorce d'érable  
Le temps de valser une tornade  
Caresse-moi en dents-de-scie  
Rassemble tous les points sur un seul i

Scie mais scie égale la branche du signe  
Tel un singe sniffeur de slack  
J'ingurgite la parade annulée  
Entre tout ce vide et la clarté

Embrase tout ou redonne moi la vie

Pardonne-moi mes crimes mais dans ton lit  
À la commissure écartelée  
De tes lèvres criant Freeze !

Belle comme une parfaite crise  
Battant des cils en forme de barreaux  
Compresse-moi entre tes replis  
Donne une chance à ce vieux mal pris

Brille scintillante étincelle  
Faisceau de défoulement aiguisé  
Qu'un de mes vers te morde le tibia  
Calvaire de prise d'otage filiale

Ligne sur du détonateur en gros  
Vienne la peau déchirée sur le dos  
Et la vague que tout aspirera  
Par le chas du mur de cris.

## **LA TOURMENTE**

Nos naufragés émergent au cœur de la tourmente  
Armés seulement du verbe aller  
Dont les experts ne savent quelles conclusions  
Encore tirer, sinon que tant qu'à tirer

Tirez sur quelqu'un d'autre, ceux-là savent  
Qu'on peut même pas les torturer  
Après un accident jugé mortel soit disant  
Ils se réveillent dans cette étrange réalité ici

En priant que cela ne revienne à la normale  
L'âme dans ses nouveaux habits module la formule  
Prépare le curriculum qui servira de sérum  
Pendant que le corps croupira épuisé

Grommelant soudain la langue du sauvage  
Culture et refrain de cet alentour conditionnel  
Alors que la partie du corps avec des ailes mènera  
Sur plusieurs plans sa conquête parallèle

Dans les couloirs d'un collège transparent  
Somme des sens tournés vers ce cœur brisé  
Perdu dans l'encre du créé, à chacun le sien  
Tels des détails que l'on rêve d'oublier

Aussi vrai que god admire ce qu'il a créé  
En clouant sur son passage de terribles atrocités  
Toujours à titre de conseil amical virtuel  
Dessoudant la pays plutôt que de le labourer

Savoure à fond combien l'amour détruit

Ensuite tu auras ta licence pour créer  
Ça ne lésine pas sur les décimés, la vérité  
Aussi vrai que l'injustice bosse chez les anges

Qui suivent son cours au suivant suivant  
Le verbe aller décline peu à peu de conjuguer  
Sauf au-dessus du donnant-donnant  
Dans une alliance contre nature

Régurgitée par le corps comme un s.o.s. car  
Il y aura toujours de la fracture à essuyer  
À chaque instant présent tu choisiras  
Pourtant uniquement toujours

Entre l'Autoréalité pleinement assumée  
Signifiant de distinguer entre ce "quoi" que tu es  
Et tous les autres "quoi" flottant dans la clarté  
Là quand plus on accepte de changer

Plus la Lumière intercède et nous en fait suer  
Bref la création sans ton consensus  
Telle que tu l'as toujours subie  
Ce ne sera plus ta tasse de thé

Vrai comme god répare tous les pots  
Inutile de tergiverser au retour

À genoux nus pieds sans chapeau de cowboy ni Cadillac  
Embrasse au retour d'exil ta propre crasse presto

Signifiant que si toute l'humanité est en moi  
Il y en a plusieurs à qui je demande pardon  
Les gens qui t'entourent sont ta tribu  
Ding ding mise à jour le programme

Quand tu t'y mets épais sur la beurrée  
Entends-tu les hélicos dans le claquement  
Des bottes au bout d'une laisse  
Quand tes miradors aveugles

Auront suffisamment sué  
La bile de l'immondice d'iniquité  
Auras-tu assez dormi sous le phare  
Depuis que le pont se sera écroulé

Pour accepter ton prochain degré  
Qui lui ne se limite pas au 3D  
Aussi vrai que god est seul en toi  
C'est rien que lui qui veut te niquer

Sous toutes tes coutures au moins  
Ou exactement l'inverse sachant de qui ça vient  
Là quand plus on s'efforce de se rendormir

Plus le rêve prend le dessus sur son opposé

Regarde moi bien cette table mon ami reste  
Goûte à la terre ma parole du ciel décanté  
Aussi vrai que la catastrophe va débarquer  
Pour te servir de réveil matin

Tsunami volcanique et revirement de fonds de retraite  
Saoul sous la table de la taverne  
Que peu à peu tu te redresse  
Géant longtemps oublié dans la caverne

De l'allégorie de Platon  
Tout de même pendu au fil  
Qui te relie à la clarté  
Là quand plus on s'efforce de se rendormir

Plus le rêve prend le dessus sur son opposé  
Là quand plus on s'efforce de se rendormir  
Plus le rêve prend le dessus sur son opposé.

## **ÉTINCELLE QUI DURE**

Une fois le casque protecteur sorti du radis  
Au bout de deux poings crispés que notre Adam  
Cognera sec dans le sac de sable de la raison tant pis

Telle une mécanique grinçant le gré du fiel

Condamné à la défaite consistant à continuer  
Sur l'ultime bouchée qui se casse une dent  
Un pied dans le vide du ghetto de l'égo  
Et l'autre sur une plage pétante de clarté

À s'en demander ce qu'il comprendra  
Ou si même à comprendre il y aura  
Une fois labouré le quadrillé de plaisir  
Saupoudré d'une droiture spéciale

D'une qui réussit à broyer les os avant la fin  
Au joueur de mascarade même bien élevé  
Mutuellement dans la luxure en carats  
Et la plus solide décrépitude réaliste

Refrain:

À même l'étincelle qui dure  
Dans la pénombre du créé  
Viens vite prends moi la main  
Ensembles sur le prochain degré

Les autres nous rejoindront demain  
Au poteau du sacrifié d'avance  
L'exposé au radium tout cru en soi

On dresse la liste de ce qu'il saisira

Cochant aussi les "définitivement pas"

Sinon comment mesurer la formule

Au sommet de sa houleuse bassesse

Carburant au présent circonflexe

Formant et déformant de la matière

D'un plateau l'autre en dent de scie

Jusqu'au jour où le masque tombera

Avec l'effet d'une mine à retardement

Pile dans la cour d'école, heure de la récré

Dont les dommages seront ma foi: "illimités"

Au point qu'on ne se demandera plus "qui souffrira?"

Plus tard tout nu et sûrement estropié au pied du mur

Du mur du Don "de soi", il va sans dire

Refrain:

À même l'étincelle qui dure

Dans la pénombre du créé

Viens vite prends moi la main

Ensembles sur le prochain degré

Les autres nous rejoindront demain



Ça régurgite au singe ses propres grimaces  
Dans un habit de Lumière encore sur Off  
À celui qui s'éveille ou celle selon: vieux, jeune  
Ne m'appelle pas une ambulance bientôt

T'auras besoin de moi d'un fauve en tôle calme  
Un qui sent le rassuré comme de la ouate  
Intérieur qui flashe signé par le gars des vues  
Armé d'une éternité à te consacrer d'avance

Dans la politique du coeur ouvert  
L'amour est un pays jamais tout à fait conquit  
Nous et les alentours sommes un ion  
Poursuivis par le gros nuage couleur d'union

Prêts à muter au prochain carrefour  
Qui bat des cils juste pour nous voir  
Nous tenir la main dans une autre vie  
On se demande s'il nous convaincra

Que cette alliance s'adresse à nous  
Et que nos corps seront les derniers invités  
Au mariage qui casse l'assiette du voile  
Au-delà duquel ce monde nous appartient

Refrain:

À même l'étincelle qui dure  
Dans la pénombre du créé  
Viens vite prends moi la main  
Ensembles sur le prochain degré  
Les autres nous rejoindront demain.

## **SINGE SAVANT**

Dans le petit matin fourchu  
nous avançons à reculons  
revenus d'exil une seule tribu  
et nous enfonçons le pilier

au bout de toute peine bue  
carré dans un trou rond  
nos os cassent comme  
une dent pourrie par le pognon

le dernier trognon de pomme  
un vent qui sent l'oignon  
les caravanes en feu s'enfilent  
l'aiguille d'un ultime tango

caresse ta crasse qui passe  
avant le couteau dans le dos.

De l'autre côté du temps  
ce ne sera plus ce monde ou rien  
ni le désert ni la nuit  
fini les ombres sans répit

de poussière et d'insomnie  
menottes au cou le singe savant  
longtemps que je t'apprends  
une barre bandée sous les gonds

de la porte blindée en Ohr  
qui clarifiera notre Divinité  
que ton phare éclairera mon pont  
entérinant notre mission au trésor

le cœur en furie et la joie aux poings  
ensemble comme un blindé  
à l'issue de l'ultime tranchée  
ivre à la victoire du verbe: Aller!

Le soleil crache sa trace  
au pied l'Amour un mur en plein  
sevrage de tremplin pure saut  
dans le vide sans filet de Toi

nous sommes allés nous perdre

pour ne jamais se retrouver  
saigné la moelle amère à l'os  
sur le fil rasoir de solitude

jeune femme nommée Judas  
tatouée sur de la vitre cassée  
pourrait être la fille au serpent  
sur les rails de la sornette  
à gogo ou à vapeur  
dans la mesure ou qui perd  
gagne aussi plutôt rien.

## **DE FORCE ET DE MISÈRE**

À force de camper devant la porte  
Les artères trafiquées d'années fortes  
J'aurai surfé la vague d'aucune vérité  
Passé le test sur le banc de scie

Plan secret des écrans permanents  
Plugué au collègue transparent  
Que commence la leçon de clarté  
En attendant rien qu'on obtient tout

En attendant rien qu'on obtient tout

Milieu de la nuit sans concession  
Éveil brutal cause d'explosion  
Le coeur qui monte aux barricades

Pour te montrer ce qu'est le cube  
Dans lequel tu le garde prisonnier  
Ainsi que comment s'évader j'espère  
Pour ma part bientôt dématérialiser

Vu que plus haut ne veut pas de ma peau  
Je ferai de la poussière de mes os  
En attendant rien qu'on obtient tout  
Alors que la chambre et le reste de la rue

Étaient d'une drôle de manière disparus  
De bord en bord la fin du monde, j'ai vu  
Que le début du bon bout somme toute  
Est une forme en tous cas inversée

Le reste c'est du bluffe même ta bio  
L'Apocalypse rien qu'un test  
Voici l'heure venue du vrai boulot  
En attendant rien qu'on obtient tout.

# **MAUVAISE RÉPUTATION**

## ÉGOLUTION

J'attends ma réponse du multivers  
Vois plus très bien ce qu'il me reste à faire  
Crise de radium au système appauvri  
Bienvenue sur ce poème  
... pus capable des temps gris  
Pas snob pour autant je gobe les gélules  
De solution finale sans prescription comme telle  
Fauchée à un cancer terminal édenté  
Et pour le reste on fera comme si  
L'avenir se créait sous capsule  
Que tout est cool tant que ça stimule  
Saigne bien ton signe de croix aussi  
Pendant qu'on t'intube à la dynamite

Science poétique TNT-nous la vérité une  
Seul unique amour pas pour des prunes  
Dans les interstices de cet interview  
Avec un démineur en champs astral

Au visage de la peur odeur de soufre  
Et du souvenir craignos des visiteurs  
Petits paquets de troubles vert de gris  
Apparitions des grands yeux dans la nuit

Totalité de nos vies entièrement vouées  
À nous prémunir contre la guerre mais laquelle

Suis-je en guerre contre un puits de forage en Syrie  
Ou contre de petits êtres d'un mètre autour de mon lit

Qui selon mon gouvernement chéri  
Circulez y'a rien ici à discuter  
Faire surtout semblant de respirer  
Longues heures dans de sales draps

Ce que le monde s'en fiche du réel 'réel'  
De ton problème est-il au moins légal  
De toutes les causes même les rosées  
Définitivement perdues d'avance pour avoir osé

À quand le retour des triangles silencieux  
Entreprenant l'espace aérien de radars barré  
À quand la confirmation que nos maîtres  
En ont les conteneurs dépassé assez

Merci de l'honneur d'abattre des civils  
Toujours match nulle monsieur le président  
Un homme dehors préférerait  
Que que ses fils ne se mêlent pas de votre business

Chimistes underground beaux gosses  
Terminés en cendres au plus offrant  
Sur des polices d'assurance de mourir jeune



Signés du nom de vos employeurs

La fauchée la vie sous les pieds  
Et en millions de bites de leurres  
Se débarrassent par courriel des veuves  
Ainsi que tout le fric dans notre dos

Inondation pour cause de loi martiale  
Les sévices secrets éliminent les pistes  
Devise des familles aux racines sous-terriens  
Des armées entières de clones d'intérieur

Génétiquement mariés à certains de nos ancêtres  
Adresse de la pancarte SAISI  
Pour cause de gouvernement  
A vidé ton compte pour se graisser la dent  
Et acheter de l'avenir à tes descendants

Pillé ton ADN pour créer des enfants  
Vendus pour régler du plus pressant  
Dans des tours capitonnées à la ouate  
Assis sur du capitale bientôt: So what?

Gouvernement mondial toutes dettes à zéro  
Pendant le crise pandémique sans précédent  
Il manquera de tout surtout du papier hygiénique

Obama va crier Bingo devant l'échec

Et ses maitres siffleront l'air de Banco!

La pub de 'gratteux' (loto instantanée)

Dans leurs bunkers attenants

Base secrète pharmaco-militaire

En attendant que leurs riposte

Ave les bombes humanitaires en masse

On va leur torcher même la crasse

Aux billets de banque Étasuniens

La révolte des récolteurs de coton

Se fera capturer le reste seront pendus

Avant que la clarté putréfiée sur le sol

Remplisse des pichets de gale

À se départir entre assoiffés

Quant aux boueilles en forme de coeurs

En cavale d'illusions maison-boulot-dodo

Avant de décroiser le noeud

Mieux prévu que l'enterrement-party de l'an Un

Des filles de Outremont 'clean cut'

Viendront nous vidanger les proverbes

Tels d'inconvenants dandys quand à quoi bon

Dans un parking de Uniprix  
Ou sur les caisses de Molson  
Dans cour en arrière sans piscine  
Du bungalow hérité de sa grand-mère  
Sponsorisée par un Conseil des Arts

De poilus et fins saouls poètes remplissent  
Le plâtre d'un Saint Christophe en bois  
Quand on a pus grand chose à espérer  
En soupire un sous sa ceinture de chasteté oblige

À genoux les brûlures de pipes  
Soirs sombres et horizon de caserne  
Ou sucer toutes les bites de la taverne  
De Haschich tombées par terre

Dans le tapis vert qui trinque à l'aide!  
Abonnement gratuit et travaux farcés  
Mercenaire au cuir assez dur à faire bouillir  
Pour ne pas se tourner vers les innocents

Mitraillette crachant des smileys aux imaginations  
Pour des compagnies heu corporations  
Depuis que les nations-unies ont le dernier mot  
La chasse à l'âme en milieu urbain

Par ordre exécutif: in texto machina cruelle  
Dans une ville peut-être chez-vous: c pas kool ça?  
La même semaine que ne se fera la belle les USA  
La bible de drônes hackés qui jurent à mort

Sur des pirates juges jurys bourreaux  
Retranchés dans leurs bunkers de carnaval  
Préfabriqué pour Tsars tatoués finance  
À la partie d'échec évolutionnaire on danse

Lançant mes ultimes S.O.S. dans un trou de vers  
Sur le fil de la formule formidable déception  
Quand tu nous a scotché dans le noir  
Entre les haut-le-coeur d'une introspection houleuse

Qui fera bientôt basculer le miroir sans vin  
Entre le vivant et son complément au teint invisible  
Et autres sports de groupes non-constipationnistes  
Conspués au goal des fours des camps crématoires

Pendant que nous déchargeons la charpie  
Des trains de l'annihilation par états désunis  
Comme ailleurs je l'ai déjà écrit tel une conspiration  
Nous autres on a hâte aux Zombies, d'ici-là:

J'attends ma réponse du multivers

Vois pus très bien ce que ça me tente de tenter  
Et toi! Qui me donne l'impression  
Que je commence seul la mission:  
Aurais-tu ketchose à suggérer?  
Bin sur que ça restera dans le privé  
On sera deux à faire semblant de ne pas y toucher!

Es-tu ma réponse du multivers  
Es-tu ma réponse du multivers  
Vois plus très bien jusqu'ou ça va mener  
As-tu pensé à la barres de fer  
Avec la totale de ce satané monde à refaire.

## **PHASE TERMINALE**

Oublie tout  
Ce que tu as appris  
Quand j'aurai fini  
De compter jusqu'à cinq  
Tu te souviendras  
Que dans le grand tableau  
Minéral, végétal, animal  
Parleur créateur  
Là ou le corps termine  
Hors temps espace variable  
En lettres de feu

Dans l'obscurité dense  
Les mots se perdent  
Seule la connaissance protège  
Dans le vacarme vers la fin  
De toute part  
Le ciel s'ouvrira  
Le pays se dézipera  
Des serpents vont  
Se glisser debout  
Matérialiser en corps-costards  
Imbus d'eux-même au pouvoir  
Sous nos yeux juste pour voir  
Ils vont abattre peu à peu  
Beaucoup de pauvres  
Mal informés pour la cause  
Un sale matin en rang serré  
Quand leurs dés vont indiquer  
Fin du dollar  
Il sera trop tard  
Trop tard pour quitter  
La ville le comté le pays  
Il sera toujours trop tard  
Pour se froter  
À nos ancêtres lézards  
Car c'est qui tu es  
Ce que tu es

Et pas ta location géographique  
Qui déterminera ce que tu subiras  
Avant de sauter dans le conduit  
Le trou de vers  
Et de l'autre côté  
Tout est sur un plan d'égalité  
Pose toi des questions  
Reste pas sur ta faim  
De comprendre pourquoi  
On plie déjà les chaises  
La répète est finie  
C'est l'heure du gros stock  
Tant pis pour les ennuques  
Seulement en sécurité  
Rétrofité sur du crack  
Par injection si possible  
Sinon tout est parfait  
Quatre... Trois...  
Deux... Et tout  
Recommence par zéro!

Roulement de tambour...

## DÉVOLUTION PROGRAMMÉE

As-tu goûté au fiel  
Du cocktail empoisonnée  
Oh bébé soit plus cruel  
Par ici le duel paumé  
De notre dualité promise

You build them up  
We crush them down

Entre l'évolution systémique  
Et la dévolution programmée  
Les étapes se succèdent  
Mais ne se ressemblent pas  
Sauf pour le facteur 'peur'

Le gros grand large épais  
Méchant loup en tête de liste  
Des mécréants médiatiques  
A beau changer de costume  
Ou se guérir de son rhume

You build them up  
We crush them down



Que tout procède comme prévu  
Depuis le modèle incantatoire  
Des rituels de bas étage promus  
Au plus haut rang du fond de baril  
Quand la queue du diable elle

Frotte et traficote de plus en plus  
Assurément au bas du dos  
Des cibles promises aux ennemis jurés  
D'une pensée qui n'a pas d'ennemis  
Ni de sauveurs pas même leur saveur

You build them up  
We crush them down

Régurgitée à la petite cuillère  
Dans le bol de soupe global  
Ou à la coupe dorée de la croupe  
Ensanglantée du peuple 'at large'  
Ce ramassis de barges en troupes

Émergeant à l'horizon du placard  
Parfait lors de l'indécision entre  
La fusion froide des éléments  
Débraillés de la formule quantique  
Quand par erreur ou sagesse

You build them up  
We crush them down

Au système général elle s'applique  
Autocollante et persistant malgré  
Le remous des ondes du vent  
Encerclant la racine carrée  
De toute chose promue vierge

Dans ce dépotoir de désespoir  
Rendu public lors du verdict  
Rendu au bout de son rouleau  
Venez petits et gros manger  
De la tarte à votre cerveau

You build them up  
We crush them down

Yummy! Que c'est donc beau  
Un cannibale qui soigne sa dentition  
Malade dangereux au bout du crayon  
Qui édite les lois afin de faire fi  
De tout bon sens quel qu'il soit

Pourvu que cela vende notre stock  
De bave en pâtisserie scotchée

Telle une tapisserie au beurre  
De sueur sauvage et teintée  
Du dernier accent d'Ebola en barre

As-tu goûté au fiel  
Cocktail empoisonnée  
D'abord toi... Qui t'a sonné?  
Oh bébé soit cruel  
Pars pour rien la rumeur  
D'un vague étrangleur  
Entre nous pour la vie  
À la mort ma foi  
Si: oh que si!...

You build them up  
We crush them down

Au bord de nulle part aussi bien  
Dire partout à la fois!

## **COCKTAIL COGNITIF**

L'éveil fut certes brutal  
Nombreux sont ceux qui Se font interner  
d'eux-mêmes Parce que au départ cela Ressemble beaucoup cette  
chute À une psychose en bonne et due forme Une qui aliène le rêveur

tiré en coup sec Enfin de son rêve moyennement éveillé Tel un  
terroriste moyennement dangereux Aux yeux cloués sur la croix du  
sacrifice global Vers le mont crucifixion sur le capot d'un taxi Serait-ce  
mon moment de devenir bouclier humain Pour redresser votre morale  
de kevlar En diagonale vers surprise surprise en reprise Le fond d'une  
étincelante cuvette toujours Assez propre en apparence pour y diner  
Méfiez-vous des apparences donc En ce qui concerne le dernier repas  
Et ses références inhumaines qui infiltrent Tous les secteurs de la  
société patraque Comment peut-on encore à ce jour Croire aux  
balivernes des agents ou pas Recrutés pas les sévices secrets de l'état  
De renseignements azimutés aux quatre coins Pour tournebouler la  
psyché d'appoint Provoquer de la pitié pendant le massacre Continuel  
et à perpétuité mais pour le mauvais Versant hélas autant des  
peuples que renversant des pays Comment pouvons-nous croire en  
des élections Que l'indépendance serait possible en théorie Alors que  
nous avons le parfait exemple Sous les yeux de notre non-pouvoir en  
action Combien de décimés devra-t-on coopter Compter combien de  
morts par pays ciblé Commencer par comprendre que le  
gouvernement A tout fait en son pouvoir pour nous contaminer Nos  
ville villages patelins sur leur jeu de Monopoly Et ce nouveau  
Frankenvirus cogne à la porte Ebola bah ma foi a mélangé les cartes  
Entre deux coups de dés à la loupe Qui n'existe pas parmi les vivants  
sauf en croute Et les regarder dans les yeux à moins d'être Mort en  
bonne partie de l'intérieur Et remplacé par un esprit vile travesti  
Dissonance cognitive oblige la pression Monte un cran la peur ma pire  
conseillère Et la raison à l'évidence de son pourquoi En l'utilisant sans

répit contre la population Une fois l'appât avalé cru hameçon y tout  
L'individu commence à ériger en lui ça craque Autour aussi les murs  
de sa propre perte Les outils de sa division par dépit se lézarde  
Division nunuche contre l'autre d'abord Et surtout fragmentation  
interne du monde À tel point que le bon sens régurgite Ses clefs dans  
les proches poubelles ciao! On entend depuis la tribu des: « Oh! »  
Tyran notre seul allié possible « Ah! » Le gros bon sens appuyé d'une  
claque Se transmute en ennemi public recherché Pour séquestrer nos  
tentatives de voler Un soir brillant de nos propres ailes La lévitation  
doit être adjugée par les médecins Vendeurs porte à porte de votez  
pour la maladie Au plus offrant des opposants À la souveraineté de  
l'être Je veux dire sincèrement les avez-vous vu Comment une  
personne doté De deux neurones fonctionnels Pourrait-elle  
aujourd'hui croire Que le maître du massacre les fait pas danser Toute  
échelle confondue genre 'c difficile' Changera un jour de cap pour les  
virus Non-assermentés avant les douanes Notre dernier espoir brillera  
contaminé Pourtant la couche souillée pleine Et plus la Russie  
retourne ce système Face à lui-même plus on l'avilira Jusqu'au matin  
des confidences satellites Et de la bande de gais tarés au bord De  
l'humanité à genoux l'urgence Faisant une pipe à son tortionnaire  
m.o.s.s.a.d. Dans le placard à balais genre course à relais D'une  
maison blanche sur la lèvre tel à vive (vif?) D'un gouffre sans cesse  
grandissant trou noir Non-stop vampirisant les plus crédules Pour finir  
par égaliser le court Ce ne sont pas des guerres planifiées Ni des  
pandémies programmées Que nous devrions avoir peur de l'agenda  
Mais en réseautant avec ceux qui ont les outils Nous obligeant par la

connaissance à Ne plus croire en des mensonges Est la méthode de  
construction d'un conduit Impossible à taxer sous écoute énergétique  
Par ceux qui nous font porter nos corps La croix! Il suffit de repenser  
Le coup d'État global rectale quenelle Perpétré un onze de septembre  
Le jour qui changea la face du monde Un onze bien ordinaire Sauf sur  
l'échelle Richter De notre apocalypse intérieure

## **LENDEMAIN FÂCHÉ**

L'information autour du goulot coagulera  
Chaque jour EschatoNews en bousculera  
Hors des tranchées creusées pour ça

Mon corps propulsera sa viande  
Lézardée à point justement  
À travers la vie de chaque jour

L'esprit hissera la chair en berne  
Pour secouer les récepteurs las  
Prêts a se défenestrer pour exemple

J'observerai que je m'observe  
Observer cette scène digne  
Du plus total déni en vérité

Tamisé en suite au party  
Rétrogradé à la langue sans surprise  
Qui gèle lorsque lissant des barreaux

Et que les spots bleus pèteront  
Contre le rêve éveillé d'être  
Prêt pour une invasion de bêtes  
Étrangement similaires

En leur braquant des armes  
De programme encapsulé nulle part  
Sous le rigide régime  
D'une région n'importe laquelle

Des substances voulues incontrôlables  
Élucidant bien des secrets  
L'artère à vif  
Une ambulance plus vite

J'invite la réalité à réagir  
Aux catastrophe accumulées en taches noires  
Mouvantes vivantes en calculs d'ombre  
Cédant leur programme d'extraction du plancher

Entre les 4 murs de l'excès de vérité  
Par tous les moyens possibles ou pas

Dès que l'abus ordinaire surgira du canon  
Des probabilités franchement infinies

Toutes dézippées avant la tombée  
De la nuit j'émerge larvaire  
Insomniaque voyeur de coins obscures la nuit  
Que je secoue jusqu'au syndrome

Du défi dangereux pour cause de  
Vérité amalgamée à mesure  
Que nous migrons vers l'inconnu  
Notre seule patrie qui tienne

Et tiendra quand les antennes  
Oublieront sous fréquence  
Au bout de sa demi-vie  
Régurgitera crispé le résultat

D'une étude zigzagant à l'aide  
De sourires qui tricheront  
À l'idée des nues entre nous  
Qui giclent d'une poupée russe

Portant le bandeau de EschatoNews  
Si on ne se transmet plus que la plus pure  
Invitation à tout voire disparaître



À la renverse au ralentie comme renaître

Nous exploseront de source tarie  
Du résultat amer à boire que nous avons  
Vaincu à moins de se servir de l'œil  
Tel un c inversé une fois le lendemain  
De jamais consciemment piraté.

Pour que le soir suivant venu nous brûlions  
Toutes les preuves saignées sous un drapeau Les masques à gaz  
reclus sortiront du dépôt Pour désobéir à la Loi de la rue Admettons  
alors que nous sommes venus Information à la chaîne autour du  
goulot Chaque jour EschatoNews en bousculera Hors des tranchées  
creusées pour ça Hors des tranchées creusées pour ça Hors des  
tranchées creusées pour ça

## **UNITÉ DE CONSCIENCE**

Chaque unité de conscience crée sa propre réalité comme chaque entité est l'auteur de sa propre création. Il est vrai que certains points de référence sont communs à la plupart de nos créations, notamment certaines données concernant la société et la culture dans lesquelles nous vivons.

La création de chaque entité lui appartient en propre. Toutes les

entités, même les éléments, les animaux, ainsi que toute la nature, ont le pouvoir d'accélérer leur développement. Mais toutes ne savent pas qu'elles l'ont. En conséquence, elles en font usage sans effort et sans aucune impureté, étant incapables de modifier leur nature, et capables seulement de la suivre.

Vous, en tant qu'entités conscientes, vous avez une plus grande aptitude à créer, parce que vous avez conscience de vous-mêmes. Vous avez conscience que vous êtes des êtres en train de chercher. Vous avez une fonction d'observateurs. En fait, de nombreuses entités ont une fonction très complexe d'observateur, dans laquelle l'observateur observe l'observateur qui observe ce qui se passe. Vous pouvez susciter une grande complexité dans la façon dont vous percevez les choses et dans votre choix de points de focalisation.

En conséquence, votre création particulière présente parfois une spectaculaire différence de coloration par rapport aux créations de certains de ceux de votre entourage, dans votre expérience quotidienne.

Chaque entité est l'auteur de sa propre création.

## **ONDE**

Les pré-vagues de souffrance globale  
Nous ont déjà asséné des douleurs  
Articulaires ainsi que d'inflammation

Selon des points de nos corps  
Par lesquels nous sommes  
Visiblement connectés  
À la planète oui tout à fait  
Tel le soleil aux planètes  
Et en fonction de nos bagages  
Respectifs des lanières de nos ADN  
Se reconnectent à la grille  
Nous recevons plus d'information  
Pour la même lumière  
Et la vérité de toute chose crépite  
Dans la pénombre sage comme serpent  
Et docile comme colombe  
Parce que le drame cosmique  
A repris les commandes du Boeing

OTAN la mélodie change  
Étant en contact direct  
Avec la prochaine couche  
De l'au-delà  
Nos maîtres électriques  
Sur la chaîne alimentaire  
De la part de leurs coéquipiers  
De chair à canon en nonosse  
Pitance sans pure pitié  
Pour les cibles programmées

À causer le chaos  
Sur les rails de sa majesté  
Des rats en somme  
Libérés de leurs cages  
Mais sauront-ils quitter l'édifice  
Ou vont-ils tout salement  
S'incruster et nous bouffer  
Les tripes de l'intérieur  
OTAN c toujours le même refrain

Avant de les vaporiser  
Comment un peuple  
Serait-il plus difficile  
À faire avaler le vol 93  
Qui disparaissant dans une craque  
Dans un champ en Pennsylvania  
Sur les lèvres MOSSAD  
De la maîtresse chanteuse  
Ventriloque sortant  
À la pelle des lapins  
Pas en chocolat non  
Et des arc-en-ciel  
Ensanglantés  
De son chapeau de fiel  
Juste pour voir  
Au-dessus de la loi

Si les promesses  
Tiennent encore?!  
Ou simplement le résultat  
D'une étude de long souffle  
Sur des rats de laboratoire  
Laissés à leur obscurité

Maintenant qu'ils nous ont armé Une grippe parfaite Deux ou trois ajustements Avant le dernier acte Qui scellerait notre destin Aux mains de ces crétins Consanguins et imbus d'égo Démesuré pour l'éternité Mais il y a toujours un MAIS Ils sont peut-être le Frankenstein Hommenivore ils sont court-circuité Du point de vue de la nature Et c'est bien parce que leur plan est foireux Que la nature va leur mettre Un seul bâton Dans toutes les petites roues Qui font tourner les plus grandes Roues qui tournent En matière vivante En réalité vibrante Parce que au début Il n'y a pas la fin Tout recommence à l'intérieur De la bulle De ce qui Est Depuis une vingtaine d'années La petite soeur de notre astre nommée Soleil Une 'naine brune' a pénétré le système solaire Et la planète À cause de la masse Dans son champ A entamé une transformation Nous pourrions dire Que la gravité est sur le point de se Redéfinir

Un de ces matins L'Onde joindra notre présente perception À une densité supérieure de perception Dans notre ascension sur L'échelle de la création C'est dire que tout ce qui a été sera nouveau que tout ce qui est Est nouveau Et que tout ce qui sera sera aussi nouveau

Nous sommes déjà Tous autant que nous sommes Dans une réalité  
parallèle Un univers 'unique' Un cocon

## **FRIZZLE FRAZZLE**

I'm a little extra  
Travesty of sanity  
Crumbling mask of eternity  
Caught in the jizz  
Of the frizzle-frazzle  
How many more  
Black rabbits  
About to come out of that hole  
Where your head should be  
In order to fill the hat  
Carved inwards at the pole  
What you're seeing is the wall  
Standing infinitely tall  
No you don't quite have a mole  
But words names become so frivolous

I'm a little extra  
Travesty of sanity  
Shifting crux of it all  
Fraught on the consensus

That nothing replace us  
How many more  
Lads that had it  
What you're seeing is the wall  
Standing infinitely tall  
And you may imagine a win  
In fact you're welcome to imagine  
All you want  
That your downfall is a solution  
To all of earth's problems (yeah, yeah)

I'm a little extra  
Travesty of sanity  
Solace to past breaking  
Sawed-off in the molecules  
That account for killing  
How many more  
Unjustified beheadings  
Least of all your mother  
Won't even miss you  
Once she realizes  
What bit you  
No mo' fathoming  
Your whoring lies  
Earth is a peaceful place  
Wait till we soon step up

To the plate  
(finito navel-gazing show)

I'm a little extra  
Travesty of sanity  
A little more backwards writing  
Spoken for as language  
Of the above so below  
How many more  
Surprises in the dead of night  
The ones that transform one's whole life  
That comes before the wave  
The heralds the trumpets  
Of cosmic justice coming to  
Reschedule your face  
To a brand spanking  
New calendar.

### **Treize ans le onze que tu seras partie... 2.0**

Plus qu'un fantôme de clarté  
Quand on ne peut plus vivre  
Il est difficile de ne pas tuer  
Encore une fois mentir au petit  
Qu'un de nous deux traverse sa nuit  
Soit je joue de la hache dans son dos  
Ou je lui sectionne la jugulaire



Treize ans le onze que tu seras partie...

Treize ans déjà que tout est fini

À quoi bon continuer le pari

J'imagine tes lèvres rondes de vin

N'osant pas croire ce que l'on nie

Alors qu'il s'introduit entre tes reins

Ton corps tendu comme un drapeau

Sur un champ de bataille avant le repos

Sans visage, nue dans son lit

Il te dévore le plaisir sur la peau

Son souffle résonne entre tes cris

Avant le coup de grâce d'un sanglot

Mon esprit cogne dans le mur je frappe

À ouvrir la porte et libérer le chien fou

Au matin, je cracherai sur le rêve

Qui aura saigné l'ultime trêve

Dans la chair innocente d'un cri

Je m'en vais marcher la planche

En attendant une nouvelle mission

Soit je mets la lame à mon poignet

Ou je me déchire le bide au couteau

Treize ans le onze que tu seras partie...

Treize ans déjà que tout est fini

## **DU VRAI BOULOT**

À force de camper devant la porte  
les artères trafiquées d'années fortes  
t'auras surfé la vague d'aucune vérité  
passé le test sur le banc de scie  
secret des écrans permanents  
plugué au collègue transparent  
que commence la leçon de clarté  
en attendant rien qu'on obtient tout

En attendant rien qu'on obtient tout

Milieu de la nuit sans concession  
éveil brutal cause d'explosion  
le coeur qui monte aux barricades  
pour te montrer ce qu'est le cube  
dans lequel tu le garde prisonnier  
ainsi que comment s'évader j'espère  
pour ma part bientôt dématérialiser  
vu que plus haut veut pas de ma peau  
je ferai de la poussière de mes os

En attendant rien qu'on obtient tout

Alors que la chambre et le reste de la rue  
étaient d'une drôle de manière disparus  
de bord en bord la fin du monde, j'ai vu  
que le début du bon bout somme toute  
est une forme en tous cas inversée  
le reste c'est du bluffe même ta bio  
L'Apocalypse rien qu'un test  
voici venue l'heure du vrai boulot

En attendant rien qu'on obtient tout

## **Tel En Haut Tel En Bas – DanleMiel**

Tel en haut tel en bas  
Il y a le jour il y a le noir

tel en haut tel en bas  
nos actes sont le résultat  
de nos pensées  
parsemées dans du future

de l'autre côté du mur  
alors que ce sont les âmes  
qui comptent  
et non les corps

il y a un seul amour  
une unique vérité  
deux personnes  
ne verront jamais la même chose  
mais tout est infiniment unitaire

tel en haut tel en bas  
tel en haut tel en bas

mystère et boule d'opium  
dans la fumée je perçois  
suspendu dans l'air  
un écran pour la leçon

au collègue invisible  
l'univers se résume  
en deux divisions  
l'énergie totale  
suivie de sa perception

imaginez deux étincelles  
une grande qui semble quasiment une étoile  
contenir tout le potentiel d'énergie

en haut tout en haut  
innommable vide

au-dessus de la grille  
par où le courant passe

pour que les étincelles  
cascadent en triant les atômes  
pour la cascade quand  
l'information se fait matière

Tel en haut tel en bas  
Tel en haut tel en bas

Les visages  
En tête d'épingle  
De l'âme aux idées  
Ballet d'étincelles  
À souffle coupé  
Les qui mènent  
Au pied du mur  
Sinon refaire  
L'amour avec  
Un marteau

Du domaine  
Invisible surgit  
L'indivisible  
L'essence

À peine gonflée  
Les orteils ensanglantés  
Dans l'enchevêtrement  
Moléculaire  
Avant le transfert  
Des sodomites  
Sur les chaînes  
D'improduction  
(souris quoi?!)  
Au total assemblage  
De toute dispersion

La porte à la  
Prochaine densité  
Nous redessinera  
Le portrait-robot  
Aux barbelées  
Du temps campé  
À ras l'espace  
Pourvu que  
La signature  
Nucléaire  
En quatrième fréquence  
Tienne le coup  
Yeux grands ouverts

Tel en haut tel en bas  
La clarté du jour  
Écarte les lampadaires  
Transmet son accès de chair

Non mais c'est quoi ça?  
Tu me fais la gueule ou pas?

DanleMiel  
16 septembre

## **JUILLET 2014**

### **Strobe (live)- DanleMiel**

Dans le décor 'plywoodien' du dernier acte  
On arrose les 'spots' chauds de mensonges  
Au ciel qui krach en Ukraine dans l'après-midi maussade  
Les chutes de 'Boeing' ça 'down' un avertissement  
Aux savants singes saigneurs de signes  
AH5017, puis MH17 à 7 jours d'intervalle  
Alors que MH370 toujours 'missing'  
Ça c'est carrément du chantage!  
On se joue de nous comme  
Si la réalité était stroboscopique

Et que sa fréquence frôlant l'invisible  
Il s'agirait de l'ultime avertissement  
Watch out au califourchon les nazes  
Bande de noeuds coupés de leurs i  
Autant de votre bêtise convaincus  
O.T.A.N. Z'allez vous faire botter le cul

C'est au bord de votre crise qui vous pète  
Péta et pètera au visage qu'on accepte  
Si loin de votre Amérique pathétique  
De votre concept de perpète sous traité  
Même rédigé sur le barreau scié  
De la prison que vous vous êtes bâti  
En molécules 'made in Dollarama'  
Au pied de l'échelle qui mena une fois  
« Une fois ne conspue pas la preuve chiantifique »  
Me souffle un Bush, puis: « nous avez endurcis »  
Tel qu'il est écrit au ciel d'un sacrifice  
Comme un uppercut de roquettes  
En provenance d'un de nos tunnels  
Construit pour nous par votre armée  
Payé de la vie de civils par une banque  
Déguisée en armée yankee, c'est ça

Rajoute de la sauce à ta poutine, la tarte  
Asticotée aux antipsychotiques rayés



D'une liste peu cher de ta raison payée  
Pendant qu'on te surnomme une maladie  
Sur du papier si finement réglé  
Pour qu'il explose une fois biffé  
Contraction d'os baignant dans le pus  
Ôte mon nom de ta liste caritative  
Mon James Bond en chocolat moisi  
Avant qu'over' ton 'dead body'  
Je te tatoue dans le cou  
Mon point de confession:  
Trente-trois (33) mille pieds

Devrait suffire aux assureurs  
De clous dans le soulier de sa prothèse  
À moins que dans leurs rangs aussi  
Ça ne tombe comme des mouches  
Des toits de buildings des assureurs  
Ça fait moins loin pour collecter  
Sur la police à son nom prescrite  
Après avoir décimé sa famille  
À l'aide 'of course' d'un canon scié  
Après une soirée saupoudrée de bien arrosé  
Ou sous le radar ces dernier temps  
Aux anti-douleurs à zombies sur les stéroïdes  
D'une overdose pardon 'surdose'  
D'une surdose de jamais assez

D'une surdose de jamais assez

D'une surdose de jamais assez

Partout se lamente le constat

À soif de sang et d'une aliène trahison

Nus allons leur régler l'honneur

Embrase-moi la scène de `strobe`

Avec ton corps sans sa robe

Que je remplisse mon trou noir

De Dieu tout puissant tant qu'à faire

Sans quoi tes molécules

Pas nécessairement faites

Pour me déplaire me hurlent en morse que:

Comme dans une bulle de BD

« Ce soir on traversera ensemble le pont

Brule l'autre contrat je te présente Judas

Judas notre homme sur le terrain: DanleMiel

Cette nuit on les avalera tous ronds

Graffignez-nous le coeur de votre permission

Terminez la phrase par notre démission:

À trente-trois (33) mille pieds

Nous avons changé notre fusil d'épaule... »

D'abord toi qui t'as sonné?

Devrait-on prévenir les hauts échelons

De consortium bandé sur la protection

Du temps que la planète ne se remète  
Des dernières escarmouches magnétiques  
Cachant le beau temps du soleil fâché  
Que sa petite soeur ne revienne  
Sans même un fichu de Welcome! party  
Derrière des nuages frais sortis de la fabrique  
À l'aide of course d'un laser outremondier  
Ou de plus en plus à la une  
De tous les écrans ces dernier temps  
D'une overdose pardon 'surdose'  
D'une surdose de jamais assez  
D'une surdose de jamais assez  
D'une surdose de jamais assez

### **Distinct glitches**

It is at the edge of the imploding crisis  
That we accepted the perpetual sentence  
Of your treaty written in sawed off words  
Or the lax assurance of impending turmoil

With death closer than our best  
Ennemy maybe not today  
Nearby as in uncimenting the very wall  
Of lies laid upwards as law

Brick by brick in remorse or English  
To the rag of the new day worn  
Like a bloody flag all will surrender  
To your ineffable beauty

On a set of the sky crashing  
With this ladder all the way up  
To the heavens as they were written  
Tattooed on clouds of confessions

Overdosing on never enough  
Itching to cross over and stuff  
The absolute stillness of never having had  
Time to wait crumbs before and after shots

The shells hitting in sync with the rest  
Of reality's dominoes, the facts  
Some shortcuts in glitch renderings  
The historical record up in red flames

And it's severed thumb in the cup  
We drink whisky together in  
Keeps the war wound clean with a round  
Of golf sized hail reeks of insider trampling

But that is the very weekend

When everything has gone camping  
Always answering to the call of nature  
With every windowless opportunity.

## **Tuer le temps**

As-tu le temps As-tu le temps  
As-tu le temps de t'arrêter  
As-tu le temps d'écouter  
As-tu le temps d'entendre  
As-tu le temps d'apprendre  
As-tu le temps As-tu le temps  
Oui as-tu le temps As-tu le temps  
D'attendre

Regarde bien autour de toi  
Le monde est sur le point de se noyer  
As-tu le temps As-tu le temps

Te reste-t'il le temps de tuer  
Le temps?  
Ou est-ce que l'urgence a déjà  
Fait tilter tes alarmes  
Et le feu embrase maintenant  
Tout ce qui était mesurable

Depuis la facette invisible  
De ce monde ô combien  
Indivisible?

## **JUIN 2014**

### **An zéro sur terre**

Alors que nous nous immolerons  
À notre cupidité propre

En l'an zéro sur terre, histoire de  
Vivre chaque jour comme le dernier

La tempête dont on ne se remet pas  
Vague souvenir du jour Après demain?

Moi non plus mes nerfs furent kidnappés  
Décor de film made en 'plywood'

Ça a débarqué inopiné de la glace en couches  
Mastodonte trouvé mort dans la glace

Debout avec encore son sandwich au bec  
Autant dire heure zéro sur terre, sans beurre

Comme si en suspension animée l'évolution  
Jouerait le prochain coup de dés dans l'oeuf

Avec comme nutriments le détritius  
Et les calamités que malgré nous nous méritons

Non sans l'aide d'un étranger des plus surprenants  
Avec ses photo chopées sur le vif forcé dans le secret

Dans des laboratoires sous-terriens immenses  
Des corps en masse sont prêts à être introduits

Pour un nouveau cycle de 300, 000 ans en surface  
Mon âme saute son tour: Ouf!

Vous vous souvenez les siècles des cavernes  
Moi non plus or je vous en convie

Regardez plutôt du côté du conduit  
De ce tunnel interdimensionnel que nous créons

Quand nous nous unissons à ceux  
Qui sont colinéaires à nous et ça

Peut prendre de nombreuses formes  
Mais là le temps presse et l'an zéro

Souffle déjà sous nos portes alors  
Accrochez-vous bien à ceux que vous avez

Resserrez les liens de votre toile  
Parce que demain il va venter fort comme jamais

Mettez quelqu'un sur la marche en dessous  
Sur l'échelle qui mène au miel

Pour Après demain je ne saurais dire  
Il y aura enfin la paix sur cette planète

**Alors que nous nous immolerons  
À notre cupidité propre**

**Tout est sous contrôle -danleMiel**

« La vérité est comme le soleil. On peut la bloquer un temps, mais elle ne disparaîtra pas » – Elvis Presley

Sauf pour ce qui chute  
Depuis le fin fond de l'espace  
Aussi régulièrement qu'un cadran  
Dont les aiguilles pointent vers des météorites  
Ainsi que le calendrier balisé  
De soubresauts cométaires mal cachés  
La déplorable raison qui n'en est pas une



Pour les exercices de campagnes militaires

Pour le déploiement tous azimuts  
Des batteries anti-missile caduques  
Guidées par satellites OTAN le savoir  
Non pas pour anéantir Moscou  
Ou Washington alors que les ogives  
Ciblent régulièrement des engins  
Non-identifiables depuis l'espace  
Par les ruches de fiel interposées  
Dans lesquelles sont progressivement  
Canalisés tous les avoirs des économies  
Et quand on a besoin de nous violer  
Encore une couche la guerre froide  
Se réchauffe les bons deviennent  
Les méchants pourvu que le cirque continue

Tout semble authentiquement  
Identifier ce qui s'apprête  
À nous chier dessus de l'en-haut  
Le reste n'a toujours été  
Que du pain et des jeux  
Pour ceux qui jouent le rôle de dieux  
Tu aimes bien les jeux n'est-ce pas  
Le moment présent t'obligera  
À maîtriser celui de la vie

Une bonne fois pour toutes

L'âme compte et non pas les corps

Tout est le film que 'tu' te réalises

Les figurants, surtout ceux

Que tu ne peux alors là pas blairer

Sont des reflets de qualités

Que tu as en ton âme

Et pas seulement les positives

Nous sommes tous préprogrammés

Dans nos ordinateurs corporels

Pour atteindre la connaissance

Et nos leçons ne sont pas si complexes

Pourtant nous continuons

De faire le mauvais choix

Le réel grand format holographique

Si cher de ta peau payé

Va sous peu de partout se dessouder

La terre même commence à s'ouvrir

De toute part les dolines avalent les voitures

Alors que le temps fait disparaître

Des avions sous haute tension

Les serpents à sornettes vont

S'intermoléculariser entre nous  
En empruntant des corps-costards  
Imbus d'eux-même au pouvoir  
Ce sera une invasion de robots  
Sous nos regards incrédules de borgnes  
Ils vont singer l'ordre d'abattre  
Beaucoup de pauvres mal informés  
Au nom de leur crédulité infirme

Dans quelques mois les dés indiqueront  
Goodbye la propriété privée bienvenue  
Fin du dollar saisi de nos comptes bancaires  
Visa 666 en puce sous-cutanée  
Il sera trop tard en définitive pour quitter  
La ville le comté le pays la planète

Il sera toujours trop tard en ce sens que  
Il n'est pas facile facile de mourir  
Et ce n'est pas faute d'avoir tenté le coup  
C'est inaltérablement qui tu es, ` ce que tu es'  
Et pas ta location géographique  
Ni ton état de santé physique  
Qui détermineront ce que tu subiras

Avant de plonger tête la première  
Dans le conduit qui mène vers

'Ze next' densité ainsi que son monde  
Électrique lumineux et moins contraignant  
Que celui que nous sommes sur le point  
De définitivement quitter

### **Les nouveaux barbares**

OTAN je préférerais me taire  
Mais c'est de bonne guerre  
Que je les targue depuis lurette  
Nos illuminatis à sornettes  
Peaux de crocos pas de lézard  
Les qui ne partent jamais sans elle  
Ni leurs médailles de pus

Pendant que les nouveaux barbares  
Sortent à la queue leu leu du bunker  
Une goutte de fiel à la fois sur le bitume  
E.T. parfaite recrue pour le corps de police  
Des plus excentriques profondeurs  
Les pourfendeurs de pyramides  
Dans le cristal inversé de l'histoire  
Gigotent comme des vers dans l'uranium  
Avant de tomber sur le linoléum  
Et voire leur progéniture

Marcher de leur propre verbe: Aller!

Pendant que Papa cloué  
Dans un laborat signé Jekyll ton ancêtre  
À saigner son contrat dans du béton  
Sur des millénaires à la Ronde  
Vivre et se reproduire sous terre  
Avec la carotte de la surface  
Aux futures générations  
Si tu en apperçois un par ailleurs:  
Comme dans ta chambre  
Dis-toi que tu n'es PAS spécial mais Hyde

OTAN ce doit être différent  
Vivre deux kilomètres sous  
La surface dans des villes futuristes  
Un battement de coeur à l'heure  
Climat parfaitement contrôlé  
Éclairage par résonance magnétique  
Usines de recherche génétique

T'es salement juste tombé  
Sous un radar à la mauvaise  
Ou bonne place dépendant pendant  
Que l'oeil qui voit tout ne regardait  
PAS ailleurs qu'à la mauvaise ou bonne place

Maintenant que tu as la puce et pas qu'à l'oreille  
Tu ferais bien de fixer un face à face  
Jusque là ils flotteront comme à leur habitude  
Tu pourras te crinquer à bloc et débiter  
Ne règle rien mais défoule en sacré  
Comme un type dans un soap américain  
Un qui tente de passer son savon lui aussi:  
– « Mumfucka, lance-t-il. This game's just beginning  
And am got a feeling this universe too tight  
For me and you to fight our way out...  
So what's it gonna be?  
You eat me or you frack off! »  
Son altomètre frôlant le bizarre quota,  
Il rajouterait: -« Sure i shant tempt you  
In even a thigh bone, y'ol hipster?! »  
This twisted shit gets em every time  
Se penserait-il sorti d'affaires  
Ne serait-ce qu'ç court terme

OTAN pour les armées  
De projecteurs psychiques  
Qui influencent la réalité  
Des événements à la surface  
Il y a des pions de plantés  
Dans les corps remolécularisés  
Des brièvement disparus

Or l'univers avait un autre projet  
Pour lui et la prochaine chose dont  
Il se souvient à peine sont et  
Comme si des fils s'étaient croisés:  
Il entendit alors des voix  
Et du bruit d'excavation dans le fond  
Très nettement il entendit les choses  
Suivantes:

– « Non?!, dit la voix d'une femme.

Je sais bien que tu ne vois pas!

Ni toi ni moi nulle ne verra le couperet... »

– « Glisser hors-les-gonds pendant que Stylee  
Montre de la craque à la teevee vouvaillons!  
répond une voix d'homme. Mais c'est gé-nial »

(N.d.tr.: De la si tarte craque

qui ne claquerait pas son salaire

Dans un lotto-poker instant panic attack)

ET enfin j'ai capté une table ronde:

– « Bin tanné, balança une femme au fort

Accent québécois. Bin tanné

De voir kapout le système

À la banque surtout avant que ton compte

Ne serve de sac de sable à l'inondation

Qui suivra le tremblement de terre induit  
Depuis la maison blanche à l'aide de satellites  
Pour notre protection contre les amis  
Des Clitrons aux têtes carrées Adirronnies  
Alors que toujours molles à l'issu du moule  
Les programmes sont limités donc les robots  
Réactivés pour le prochain round du show  
À compartiments rudement bien scellés  
Vont commencer à se ressembler  
De dos c'est plus facile à spotter. »

-« Et pour le bunker, enchaîna une  
Voix d'homme. Je jurerais devant  
Mes étudiants sur votre bible  
Pour les protéger de leurs accès  
Que oui je dirais aux portes soudées de l'intérieur  
Qu'aucun otage soeur ou frère  
N'ose plus même y penser  
La surface quelle surface? Le monde? Un mythe!  
Vouvaillons! Vouvaillons! La tee vee  
Vous joue des tours belle jeunesse pardi!  
Ne laissons pas les maniaques de pousheurs  
De boutons continuer à nous jouer  
Leur concerto de HAARP au tapioca de neurones  
Bloquent tous les bons signaux nous étant  
Destinés répétez avec moi Des-ti-nés



Et faites valider votre carton avant la sortie. »

-« Regardez bien ce que nous avons construit  
Le degré de future que nous avons déjà décrypté  
Combien de passés nous avons traficoté  
À quoi ça servirait de nous montrer aux yeux  
Du jour sinon que de précipiter notre perte  
Déjà que nus ne sommes plus forts forts  
Ni très inquiétants sans nos technologies  
Hyper-persuasives tel que l'hypnose tant qu'à faire  
C'est chien mais c'est légal sous quarantaine  
Bande de gnaves on vous en montre de toutes  
Les couleurs de toutes les sortes aux aveugles  
Depuis que nous avons fait changer les lumières  
Des véhicules d'urgence depuis que tout  
A été stroboscopisé voyez-vous combien  
Vous n'y voyez que du feu vus êtes trop facile  
Nos mouvements furent passé sous silence  
N'est-ce pas là un progrès fantastique que  
De déambuler devant vos yeux ni vu ni connu. »

-« Et les entendre virtuellement bailler aux corneilles  
Alors que défilent devant eux des véhicules  
Qui leur couperaient le sommeil et l'appétit  
La quantité et la qualité de chose qui laisse  
La sensation et le gout ferreux dans la bouche

D'avalier une pierre angulaire de l'information  
Si bien cachée qu'on la leur promène sous le nez  
Comme l'éleveur qui cache sa carabine de la vache  
Qu'il se prépare à débiter pour le boucher  
Sans compter notre don de technologie dans  
L'avancement de la recherche de sang synthétique  
Ça ne prouve pas nos bonnes intentions ça. »

-« Bin vouvaillons! Qu'est-ce que ça vous prendra  
Pour vous faire comprendre que  
Nos intentions sont ni bonnes ni mauvaises  
Qu'elles sont seulement naturelles  
Or, que des lois alors-là fondamentales  
De la nature vous échappent totalement  
Vous et vos nouveaux prêcheurs échangistes  
Blouse noire contre une blanche même topo  
Crachée d'en haut la vérité se dissout  
Dans sa lente cascade à travers le champ  
De désinformation bien ancré comme le quadrillé  
D'une poêle à gauffre brûlé dans la chair  
Tel une grille portative pour nous différencier  
Des autres dans le grand vacuum... »

-« Et notre dernier appel: Xéphyr de Saturne.  
Allez-y Xéphyr, la galaxie vous écoute! »

-« Beuh! Non en fait j'ai pas grand chose  
À rajouter que c'est comme pour le reste  
Quand on n'y pense pas elle n'existe pas! »

Clic. Pis encore là, peut-être que t'entendras rien!

« L'oiseau qui nait dans une cage pense que voler est une maladie »  
Alejandro Jodorowsky

CutUp: danleMiel,  
Longueuil, 10 juin 2014.

NB: OTAN les conflits sont la panacée  
Lieu idéal pour faire des expériences  
À grande échelle sur de populations  
Ainsi que des échanges et mélanges  
Sortis d'un film de science-fiction

## **Seulement plus demain**

La bombe à neurones  
Secouera les sleepers  
Les agents incrustés  
Dans ton cursus d'éveil  
Leurs boutons vont s'activer

Ils sauront que tu sais  
Qu'il n'y a plus depuis  
Longtemps déjà de pays  
Qu'un autre système  
Mis en place gère le climat  
Sauf pour ce qui tombe  
De l'espace  
Et c'est la vraie raison  
Pour les batteries anti-missile  
Pas pour Moscou ou Washington  
Bien pour ce qui s'apprête  
À nous chier dessus du ciel  
Le reste que du pain et des jeux  
Pour ceux qui jouent le rôle de dieux  
Tu aimes bien les jeux n'est-ce pas  
Apprends celui de la vie  
L'âme compte pas les corps  
Tout est un film  
Que 'tu' te projette  
Les figurants, surtout ceux  
Que tu peux alors là pas sentir  
Sont des reflets de qualités  
Que tu as en ton âme  
Et pas seulement les positives  
Nous sommes tous préprogrammés  
Dans nos ordinateurs corporels

Pour atteindre la connaissance  
Et nos leçons ne sont pas si complexes  
Pourtant nous continuons  
De faire le mauvais choix  
Le réel grand format  
Si cher de ta peau payé  
Va bientôt  
De partout se dessouder  
La terre même commence à s'ouvrir  
De toute part  
Des serpents vont matérialiser  
En empruntant des corps-costards  
Imbus d'eux-même au pouvoir  
Sous nos yeux  
Ils vont abattre  
Beaucoup de pauvres  
Mal informés  
Quand les dés vont indiquer  
Fin du dollar  
Il sera trop tard pour quitter  
La ville le comté le pays  
Il sera toujours trop tard  
Car c'est qui tu es  
Ce que tu es  
Et pas ta location géographique  
Qui déterminera ce que tu subiras

Avant de sauter dans le conduit  
Le trou de vers  
Accroupissons-nous devant  
Le tas d'os, la poussière  
Du soulèvement en silence  
Nous envions les trucidés  
Par peur d'habiter la poubelle  
Que nous avons construit  
Fera pas le poids  
Pour le future  
Qui nous pue déjà au nez  
De moins en moins certain  
Des enfants de nos enfants  
Au bout d'une chaîne  
Autour du cou  
À la place d'une croix  
Une ruse mise en place  
Par nos créateurs  
Dont les descendants  
Sous nos pieds  
N'ont jamais vu le jour  
Mais travaillent sur les corps  
Qui remplaceront les nôtres  
Dans des laboratoires  
Et des bases pour le clonage  
Du futur augmenté de savoir

Pour que d'autres âmes  
Puissent refaire le cycle  
Dans l'ère interglaciaire  
Qui souffle sous ta porte  
Au silence de toute voix  
Oublie tout  
Ce que tu as appris  
Quand j'aurai fini  
De compter jusqu'à cinq  
Tu te souviendras  
Que dans le grand tableau  
Minéral, végétal, animal  
Parleur créateur  
Là ou le corps termine  
Hors temps espace variable  
En lettres de feu  
Dans l'obscurité dense  
Ses mots se perdent  
Seule la connaissance protège  
Dans le vacarme de la fin  
Pose toi des questions  
Reste pas sur ta faim  
De comprendre pourquoi  
On plie déjà les chaises  
Confiant qu'ailleurs  
Sans doute autrement

Tout recommence

Ici on ne dira seulement plus:

... demain

Pas après la nuit

Des comètes jamais

Plus demain.

danleMiel,

5 juin 2014

## **MAI 2014**

### **J'attends une réponse du multivers**

J'attends ma réponse du multivers

Vois plus très bien ce qu'il me reste à faire

Crise de radium au système appauvri

Bienvenue sur ce poème des temps gris

Je shoote le timbre tu sniffes les gélules

De solution finale sous prescription

Fauchée à un cancer terminal

Et pour le reste on fera comme si



L'avenir se créait sous capsule  
Que tout est cool tant que ça stimule

Saigne bien ton signe de croix aussi  
Pendant qu'on t'intube à la dynamite

Science poétique infuse-nous la vérité une  
Seul unique amour pas pour des prunes

Dans les interstices de cet interview  
Avec un démineur en champs astral

À la peur odeur de soufre  
Et du souvenir craignos des visiteurs

Petits paquets de toubles vert de gris  
Apparitions des grands yeux dans la nuit

La totalité de nos vies entièrement vouées  
À nous prémunir contre la guerre

Faire souvent semblant de respirer  
Ce que le monde s'en fiche du réel

De toutes les causes même les rosées  
Définitivement perdues d'avance

À quand les immenses triangles silencieux  
Entreprenant l'espace aérien barré

Merci de l'honneur d'abattre des civils  
Toujours match nulle monsieur le président

De l'histoire je retiens: 'jeunes entrepreneurs'  
Banquiers beaux gosses de compagnies

Terminé en cendres au plus offrant  
Sur leurs polices d'assurances

Signés du nom de leurs employeurs  
Leur ayant coupé la vie sous les pieds

Et en millions de bites de leurres  
Se débarrassent par courriel des veuves

Ainsi que tout le fric dans notre dos  
Inondation pour cause de loi martiale

Les sévices secrets éliminent les pistes  
Première devise des familles aux ancêtres sous-terriens

Des armées entières de clônes d'intérieur  
Génétiquement mariés à certains de nos ancêtres

Adresse de la pancarte SAISI  
Pour cause de gouvernement

A vidé ton compte pour se graisser la dent  
Pillé ton ADN pour se créer des enfants

Vendu les tiens au plus offrant  
Dans des tours capitonnées à la ouate

Assis sur du capitale bientôt: So what?  
Gouvernement mondial toutes dettes à zéro

Pendant le crise pandémique sans précédent  
Il manquera de tout surtout du papier toilette

Obama va crier Bingo devant l'échec  
Et ses maîtres siffleront l'air de Banco!

La pub de gratteux (lotterie instantanée) dans leurs bunkers  
Attendants quelque base secrète pharmaco-militaire

En attendant leurs riposte aves des bombes humanitaires  
On va se torcher aux billets de banque

La révolte se fera capturer le reste seront pendus  
Avant que la clarté putréfiée sur le sol

Remplisse des pichets de gale aux assoifés  
Quant aux coeurs en cavale d'illusions maison

Avant de décroiser le noeud  
Prévu pour l'enterrement-party

Des filles de Pointes Saint Charles  
Viendront nous saigner les proverbes

De quelques inconvenants dandys  
Dans un parking de Uniprix en Mr Toutlemonde

Mille caisses de Molson dans cour arrière  
Du bungalow hérité de sa grand-mère

Sponsorisée par un Conseil des Arts  
De poilus et saouls poètes rempli

Saint Christophe est dans le plâtre  
On a pus grand chose à espérer

Sans sa ceinture de chasteté oblige  
À genoux les brûlures de pipes

Soirs sombres à l'horizon a caserne  
Ou sucer toutes les bites de la taverne

De Haschich tombées par terre  
(passer l'apirateur sur des bites de dope quoi?!)  
Dans le tapis vert qui trinque à l'aide!

Abonnement gratuit et travaux forcés  
Mercenaire assez dur à faire bouillir

Pour ne pas se tourner vers les innocents  
Mitraillette crachant

Pour des compagnies heu corporations  
Depuis que les nations-unies ont le dernier mot

La chasse à l'âme en milieu urbain  
Par ordre exécutif: texto;

Dans une ville peut-être chez-vous: c pas kool ça?  
La même semaine que ne se fera la belle les USA

La bible de drônes hackés à mort  
Par des pirates juges jurys bourreaux

Retranchés dans leurs bunkers construit d'avance  
Pour les pédalos musclés et Tsars tatoués finance

À la partie d'échec évolutionnaire je succombe

Lançant mes ultimes S.O.S. dans un trou de vers

Sur le fil de la formule qui se mord la queue

Entre les haut-le-coeur d'une introspection houleuse

Qui fera bientôt basculer le miroir

Entre le vivant et son complément invisible

Et autres sports de groupes non-dupes à la constipation

Conspirée au goal des fours des camps crématoires

Pendant que nous déchargeons la charpie

Des trains de l'annihilation par états désunis

Comme ailleurs je l'ai déjà écrit

Nous autres on a hâte aux Zombies, d'ici-là:

J'attends ma réponse du multivers

Vois pus très bien ce que ça me tente de tenter

Et toi! Oui: Aurais-tu ketchose à suggérer?

On sera deux à faire semblant de ne pas y toucher! »

DanleMiel,

23 mai 2014, long'oeil

## **Élasticité du réel 1**

Après le corps tel que nous le percevons  
Ce sera sans coup férir que la fracture  
De quitter le monde en apparence  
Paraîtra vu du dehors comme un massacre  
Pour notre tas de molécules visibles à l'oeil nu  
Paradoxe certes du point de vue palpable  
Des particules de l'illusion passant à la prochaine  
Peau qui n'en est pas une mais l'infini de possibles

Chaque battement de cil suivi d'un soupir provoquera une chaîne événementielle que le destin n'avait pas prise en compte alors que tout vacille indicible/ Dans son ineffable calcul des possibles un fil traînant au bas d'un écran en suspens alors que les étincelles cascaded vers le miroir déformant de la matière depuis le verbe une molécule à la fois par vagues et tourbillons qui s'empilent se tordent dans le sens opportun/ Pas plus tolérable que l'éternité la paix renfloue les cimetières et non l'inverse des odieux spectres du bonheur promis notre poussière calcifiée fera faux bond aux pensées magiques coulant à pic au bout de la planche enflammée sur laquelle nous procédons parés au pire

Il nous sera montré comment commander  
L'écran sur lequel les étincelles dansent  
Avant de cascader jusqu'ici bas de l'illusion  
Purement et simplement de la parfaite semi-clarté

Au monde de la parfaite semi-vérité naissante  
Toujours est-il que connectés au réseau  
De la pensée de l'avant qui dévisse pour unir  
Pendant que le ciel commence à parler  
Les langues de feu arrivent et un sacré boucan

S'ensuivra quand les principaux acteurs  
Se positionneront sur la scène de l'onde nouvelle  
Des univers que sous pression nous sommes  
En train de concevoir sans le savoir

Toutes les solutions que nous imaginons  
S'inscrivent dans le grand livre de la création  
Et après le corps nous les deviendrons  
Ces buildings ces civilisations ces univers

Ou suis-je? Tout est une question de perception mais dans l'absolu  
nous sommes partout à la fois quand et si nous le désirons car le  
monde est en soi/ Physiquement parlant le fait est que nous sommes  
toujours chacun au centre exact de notre univers propre/ "L'homme  
est un petit monde" Dans un sens très réel nous ne sommes jamais



allés nulle part/ Nous n'allons pas quelque part notre perception fait évoluer le film dans lequel nous évoluons/ Quand par exemple trois personnes parlent autour d'une table il y a trois univers cohabitants et s'entrecroisant spontanément en fonction de leur équivalence de forme (spirituelle) ils forment un nouveau corps un bébé spirituel car dans ce monde-là les désirs deviennent des objets des forces des anges/ Comment y voir plus clair? Et ce n'est qu'en nous éveillant dans le rêve la nuit que nous accédons au corps-lumière les premières fois/ Chaque fois que nous quittons le corps charnel pour notre chariot de lumière flottant juste au-dessus de la chair cela devient plus clair d'une fois à la suivante

Nous apprenons peu à peu à naviguer  
Ces ondes qui tourbillonnent autour  
Du corps métamorphosé en étincelle flottant  
Dans le noir certes mais un noir spécial  
Si je regarde vers le bas du quotidien  
Le fait que mon corps de chair  
Semble avoir disparu et un tapis  
Quadrillé d'une lumière verte fluo  
Recouvre le sol à perte de sensations

À prime abord lorsque tous nos bras  
Apparaissent et s'activent on pourrait  
Avoir l'impression que c'est un moyen  
De locomotion et que nous faisons

Une randonnée astral et que notre flamme  
Va quelque part d'où le terme voyage  
Toujours au coeur de l'acte toutefois  
La majestueuse projection des gouttes  
De nos catalyseurs propres foutraques  
Dans le mille cible sans nos corps

**Fini l'obstruction armée d'étincelle**  
**Qui met le feu aux mèches**  
**Le monde se déploie au coeur**  
**Sous nos pas immobiles sublimes**  
**Et à l'horizon de la chair tout se tord**  
**Notre étoile se dresse en moment fort**  
**Verticale et cadavérique souche**

**God blesse! ( Best of DanleMiel)**

Nos naufragés émergent au cœur de la tourmente  
Armés seulement du verbe aller  
Dont les experts ne savent quelles conclusions  
Encore tirer, sinon que tant qu'à tirer

Tirez sur quelqu'un d'autre, ceux-là savent  
Qu'on peut même pas les torturer  
Après un accident jugé mortel soit disant  
Ils se réveillent dans cette étrange réalité ici

En priant que cela ne revienne à la normale  
L'âme dans ses nouveaux habits module la formule  
Prépare le curriculum qui servira de sérum  
Pendant que le corps croupira épuisé

Grommelant soudain la langue du sauvage  
Culture et refrain de cet alentour conditionnel  
Alors que la partie du corps avec des ailes mènera  
Sur plusieurs plans sa conquête parallèle

Dans les couloirs d'un collège transparent  
Somme des sens tournés vers ce cœur brisé  
Perdu dans l'encre du créé, à chacun le sien  
Tels des détails que l'on rêve d'oublier

Aussi vrai que god admire ce qu'il a créé  
En clouant sur son passage de terribles atrocités  
Toujours à titre de conseil amical virtuel  
Dessoudant la pays plutôt que de le labourer

Savoure à fond combien l'amour détruit  
Ensuite tu auras ta licence pour créer  
Ça ne lésine pas sur les décimés, la vérité  
Aussi vrai que l'injustice bosse chez les anges

Qui suivent son cours au suivant suivant

Le verbe aller décline peu à peu de conjuguer  
Sauf au-dessus du donnant-donnant  
Dans une alliance contre nature

Régurgitée par le corps comme un s.o.s. car  
Il y aura toujours de la fracture à essuyer  
À chaque instant présent tu choisiras  
Pourtant uniquement toujours

Entre l'Autoréalité pleinement assumée  
Signifiant de distinguer entre ce "quoi" que tu es  
Et tous les autres "quoi" flottant dans la clarté  
Là quand plus on accepte de changer

Plus la Lumière intercède et nous en fait suer  
Bref la création sans ton consensus  
Telle que tu l'as toujours subie  
Ce ne sera plus ta tasse de thé

Vrai comme god répare tous les pots  
Inutile de tergiverser au retour  
À genoux nus pieds sans chapeau de cowboy ni Cadillac  
Embrasse au retour d'exil ta propre crasse presto

Signifiant que si toute l'humanité est en moi  
Il y en a plusieurs à qui je demande pardon

Les gens qui t'entourent sont ta tribu  
Ding ding mise à jour le programme

Marie-toi vite sinon t'es Next ! au poteau  
(ahaha... genre le diable dans le fond,  
mais il a raison ce sacrifiant)  
Va te montrer de quoi tout es capable

Quand tu t'y mets épais sur la beurrée  
Entends-tu les hélicos dans le claquement  
Des bottes au bout d'une laisse  
Quand tes miradors aveugles

Auront suffisamment sué  
La bile de l'immondice d'iniquité  
Auras-tu assez dormi sous le phare  
Depuis que le pont se sera écroulé

Pour accepter ton prochain degré  
Qui lui ne se limite pas au 3D  
Aussi vrai que god est seul en toi  
C'est rien que lui qui veut te niquer

Sous toutes tes coutures au moins  
Ou exactement l'inverse sachant de qui ça vient  
Là quand plus on s'efforce de se rendormir

Plus le rêve prend le dessus sur son opposé

Regarde moi bien cette table mon ami reste  
Goûte à la terre ma parole du ciel décanté  
Aussi vrai que la catastrophe va débarquer  
Pour te servir de réveil matin

Tsunami volcanique et revirement de fonds de retraite  
Saoul sous la table de la taverne  
Que peu à peu tu te redresse  
Géant longtemps oublié dans la caverne

De l'allégorie de Platon  
Tout de même pendu au fil  
Qui te relie à la clarté  
Là quand plus on s'efforce de se rendormir

Plus le rêve prend le dessus sur son opposé  
Là quand plus on s'efforce de se rendormir  
Plus le rêve prend le dessus sur son opposé

DanleMiel 2012

QUAND J'ÉTAIS PETIT

Dans l'atmosphère source de lumière avec ses anomalies  
Trop de temps libre et rien d'autre à faire rien de gros  
À ce qui n'a qu'un point de contact un seul drapeau  
Avec une courbe nommée réalité pour nous en détourner

Pendant qu'une série de tempêtes une guerre céleste  
Déferlait géante ses inondations record supputant de la lave  
Depuis le paysage d'inversion devenu baromètre de la normale

Comme on détrousserait hélas une proie trop facile  
D'autres variables pour des motifs plus ou moins nets  
Filtraient d'utilité qui sans la couper augmente  
L'expression de son exemple élémentaire soit synonyme

Plus loin encore ces mêmes immeubles apparaissaient  
À mesure que nous avançons sur le point de non-retour  
Aux façades trop soudainement décrépites  
Enlacées les unes aux autres comme des sosies

Les opposés en soi se momifiant côte à côte  
Dans les alentours fugaces de nos corps électriques  
Par définition de lignes brisées ondoyant d'acharnement  
Et les trous noirs qui apparaissent nous aspirent

Du paysage sous le choc suite au passage qui relie le passé  
Aux franges de présent entre les îles lumineuses



Du choix contondant à la puissance dix de se défaire  
Du corps et de ses sales habitudes

Une porte en forme de collection de chastetés  
Trop longtemps creuses pour vouloir les posséder  
Telles des statistiques biologiques improbables  
Parmi les points marquants qui séparent les mutants

Du reste de la population dont la moitié par définition  
Vampirise l'autre moitié la génératrice de clarté  
Qui ne se réveillait généralement pas beaucoup  
Pendant que les premiers Boeings disparaîtront

Une doline avalera une commune entière  
Entre les discours de guerres et rumeurs  
De conflagrations imminentes qui pendant ce temps  
Ravageront la moitié du pays par le déni

Des arbres foudroyés mettront le feu aux forêts  
Pour la vérité si cruelle puisse-t-elle d'abord sembler  
Nous ne remarquerons que l'arrière-goût de la fumée  
Cette expression de nos difficultés à nous responsabiliser

Filtrant les contraintes de l'environnement  
Que nous-mêmes aurons créées tels des savants innocents  
De l'âpre démesure roussie des matins d'après

Nos expériences le fait que après la crise et le krach prévu

Dans nos plans aux demeures éventrées et saignées  
À ciel ouvert bombardement oblige l'apparition des 'autres'  
Habitants de l'univers proche et lointain qui arrivent  
Sur l'onde du grand cycle peuplée des pensées pures

Nous irons sur son chemin défoncé nous y blottir  
Sans jamais nous retourner une seule fois à jamais  
Sur l'expérience de la division que l'on aura surfaite  
Assimilé comme le jour et la nuit la mort la vie

Que tu actives sans faillir ni te demander  
Comment tu fais tourner les planètes autour des étoiles  
Sans te souvenir comment tu as appris à le faire  
Depuis des incarnations de granite

Sans pour autant jamais perdre la destination  
Le cap en aval le test ultime se souvenir  
Du future par lequel communiquer directement  
Avec le projet final nommé Dieu sur ou hors-Terre

C'est comment de nous réveiller sans jamais nous être endormi  
Une main réactive l'interrupteur sur le future être  
Dores et déjà formaté tu n'auras bientôt plus besoin de te souvenir  
Ni des années de dépression ni des années-lumières

Une fois que tu entres en quatrième les leçons de troisième  
Sont devenues la réalité automatique de ta projection  
Sur le petit écran portable de ta création dans la bulle  
De l'âme notre hologramme conscient de son unicité.

## **MARS 2014**

### **Fleur de l'âge (ou 25 ans déjà)**

#### **PAR CHUTES**

Lorsque passe l'excès  
Dépassé à la limite  
Trop plein de jamais assez  
Tout, faire, tout goûter, tout  
Dépenser, boire, manger  
Baiser, tout fumer, sniffer,  
Shooter, tout...  
D'insuffisance en insatisfaction  
Chronique, le cortège des sens  
Défie la mémoire, l'endort...  
Souvenirs mieux dessinés  
Que des fossiles, ça tourne,  
Ça recommence, ça spinne.  
Encore et encore  
Les tourbillons m'entraînent,

M'enlisent.  
En spirales plus profondes.  
Mouvement concentrique  
Me suçant le sang...  
Sensations vers le fond  
De mon centre  
Pour un autre milieu.  
Une autre manière  
De psychose secrète indécélable.  
Pas tout à fait une autre  
Dimension... Juste la fraction  
D'espace régissant un univers plat.  
Tout en épaisseurs, par couches.  
Plus ça tourne, plus je glisse  
Comme projectile sans issue.  
À bout. Controuvé. Télescopé...  
Jusqu'à l'émergence de l'autre côté.  
Le perpétuel devenir en bloc.  
Du temps fuit et il ne me reste  
Que des trous de mémoire;  
Mes archives.  
Tout seul dans l'étroitesse  
Du langage. Là où les mots existent.  
Là où il ne s'agit pas que  
D'un petit peu de vent.  
Là où ça compte.

Cette nuit ne t'inquiètes pas,  
Je me souviens...  
Sans desserrer l'étau de la voix  
Dans le texte, ses irradiantes liminaires...  
Entre tendances du moment,  
Le compte à rebours, en attendant  
D'autres signaux; je me souviens  
De toi... Du jeu  
De glaces obscures  
Paginant les moments troubles  
De la biographie que je me fais.  
Je me souviens de tes paroles  
Exactement. Tes subterfuges,  
Nos rires et les regards.  
Mutés, obtus. Je me souviens  
De rumeurs à notre sujet.  
Je me souviens de moi...  
Recollant déjà des morceaux  
D'écorce de manuscrits  
Afin qu'ils tiennent debout.  
C'est comme ça qu'on s'est connus.  
Tu m'as vu tomber souvent.  
Me relever. Retomber trop souvent.  
Me redresser trop fracturé  
Pour fausser la courbature du réel  
Sur le plan du récit ou même

Insister lourdement.  
Cette nuit la bière,  
Les barbituriques et le passé  
Persécutant la mémoire  
Me tordent le bras.  
Encore une puis je m'étends  
Par terre. Avant de faire  
Trop de remous. Avant...

## **PERSONNE N'AI ME ABSOLUMENT PAS**

Personne n'aime absolument pas  
Extatique ça quand je parle trop  
C'est ce que ça veut dire  
Sans me laisser convaincre que  
Personne n'en perçoit l'ombre  
D'une différence de toute manière.  
Assis devant le café refroidi  
Depuis quand? Sans malice...  
J'attends et c'est gratuit, alors  
Si c'est pas pour une photo  
Personne ne viendra m'emmerder.  
Je m'emmerde moi-même  
"Ça ne se voit pas trop  
Depuis le temps que  
J'attends  
C'est au moins la bombe

Un envahissement extra-terrestre  
Rien de moins qu'un holocauste  
Que je souhaite  
Comme fin  
À cette misère, ce délabrement...

## **À PERPÈTE J'ENVISAGE**

Sur les barricades indispensables  
D'une fuite d'imaginaire.  
Devoir porter cette ordure dans  
Mon sang. L'odeur  
Des cauchemars redondants.  
J'envisage mon 'remake' dans la glace.  
Reflux de boue. Café, cigarette,  
Trop de vin, toute la bière  
Et jamais assez de sommeil.  
J'envisage l'espoir d'une cure...  
Zéro. Puis ça tourne...  
Sans orbite exacte.  
L'univers mal huilé  
Grince dans son circuit râlant.  
Fixé tel un moment photographique  
D'avant le tumulte, l'avalanche.  
Dehors, ce n'est jamais le moment,  
Attends. Toujours arrête.  
J'y vais...

Je repars pour ce qui ne saurait  
Me séduire de l'autre côté  
Des barbelés. Une balle siffle  
Puis ricochet d'un tireur fou  
Sur les toits.  
Des ravages intérieurs,  
J'envisage le pire.  
Dehors c'est toujours au revoir.  
Il faudra déplier les cartes,  
Sortir le compas, la boussole  
Pour une destination variable.  
La trappe...  
Oublier serait tellement plus  
Vivable. Les costumes  
Ont étudié le scénario.  
La vie est  
Une bien plus belle place  
Lorsque l'on a quelque chose  
À prendre.  
Plus rare que le radium,  
Je cherche mes pilules.  
Renverse des tiroirs.  
Ce courage me fait peur.  
D'une peur de quoi?  
De rien de descriptible.  
À perpète, j'envisage de sortir...



## **QUAND LA VIE?**

C'est sur fond d'écran noir absolu, de vide  
Par absence à la source soutenue  
Que l'œil au sommet de ma pyramide  
Songe souvent à se jeter dans le vide

Tel un spermatozoïde dans la course tordue  
Braqué vers l'ovule et le feu au cul  
Sans héros attitré pour le clip 'rescousse'  
Venu de loin se porter volontaire qui se trémousse

Un jour sans doute quand nous serons  
Déscotché de nos écrans petits ou grands  
Cas de force majeure oblige ou loi de plus offrant  
Nous sommes face à un inconnu de taille

Un à la racine carrée dans notre monde rond  
Un qui par ses prodiges fera vite sauter les gonds  
Dématérialisant d'abord des jets ensuite  
Une ville juste pour savoir s'ils ont notre attention

Ensuite comment expliquer à la foultitude  
Que nous sommes pris en otage tous

Autant que nous sommes et qu'il y aura  
Beaucoup beaucoup de sérieux dégâts

Dans des nuages pendant ce temps  
Au-dessus de chez-nous partout  
En lettres de feu la missive apparaîtra:  
« This is not an act of good », signé god

Le temps de nous rendre compte que  
Au-dessus de notre état il y a eu, a, et aura  
Une autre couche de réalité peut-être même trois  
Et que leur chaîne alimentaire passe par nos égouts

Que leur technologie fait de nous des singes  
Loin d'être considéré savant dans leurs rangs  
Sont nos créateurs se perçoivent nos parents  
Nous épargnent déjà moult douleurs désagréments

Si seulement nous savions savoir mieux  
Exemple quand les bolides intergalactiques  
Bliperont-ils en chœur sur les radars et enfin  
L'onde passera-t-elle sur tout tel un mur de feu?

danleMiel, 17 Mars 2014

**FÉVRIER 2014**

**Aux dernières nouvelles**

Entre les trop et les pas assez  
Nos gouvernements ont mis le paquet  
Depuis le Venezuela jusqu'à l'Ukraine  
L'humanité cette intelligence collective  
Qui change quand suffisamment

De ses constituantes changent  
Pour décrédibiliser toutes ses réponses  
Quand nous sommes assez à changer  
Pour que le monde son image sa matière  
Changent par à-coups et crises syncopées  
Là quand on n'y croyait alors-là plus du tout

Bang! Flash fabuleux dans le ciel  
Une odeur de soufre avec le vent qui passe  
Que ce soit contre la libération ou sa révolution  
Qui passe en laissant une empreinte radioactive  
Sur tout ce qui se mesure encore mais pas  
Nécessairement encore pour longtemps

Ceux qui possèdent des instruments assez précis

Des règles aux calculs si pointus qu'ils savent  
Être proie à une guerre cosmique inévitable  
D'une part la calotte terrestre bouge vite  
Bien trop vite par rapport à ce qui a été rapporté  
Ce qui revient à dire que une fois en pleine expansion

Nul ne sait combien de dolines avaleront nos villes  
Interrogeons-nous plutôt sur les raisons de nos troubles  
Avant que d'autre part le ciel ne nous crache des aspirateurs  
Météoritiques et cométaires pour faire du désert  
Un tapis d'horizon en horizon le blues de l'eschaton  
Sera murmuré sur toutes les lèvres en harmonie

Le chant des sirènes soufflera d'une élégante terreur  
Celle qu'on ne peut pas méprendre pour un hoquet  
De plus ou de moins avant que le cosmos  
Ne nous régurgite dans le décor nus et parés  
Pour des brochettes de géants carnivores venus  
De très loin pour leur dernier souper

Dans ce monde ce sont les coïncidences  
Et ce qui est sur le point de nous bouleverser  
Au point de ne plus reconnaître le monde  
D'avant leur avènement n'en sont pas  
Il s'agit du cours normal des choses ici-bas  
Une fois que l'homme a dépassé les bornes

Les bornes se referment sur les hommes  
Qu'ils soient de foi de loi ou de mauvais aloi  
Les hommes sont borgnes mal entendant  
Et ignares à leur véritable nature et rôle  
Dans cet éternel spectacle dont nous restons  
Les pions à la partie d'échec certain

Éclair de dernière minute: ce texte  
Pourrait tout aussi bien s'intituler  
'Aux prochaines nouvelles' car  
Sans prophétie aucune nous pouvons  
Vous annoncer que la grande nouvelle  
Approche la Terre à une vitesse vertigineuse

Le mois prochain à notre manière  
De calculer le temps bref bientôt  
Trop bientôt probablement nous verrons  
D'abord avec les télescopes puis enfin  
Paf! Au grand jour il sera avoué que ce  
Quelque chose dans le ciel que nous tenions en joue

A non seulement traversé le nuage d'Oort  
Puis délesté la ceinture de Kuiper  
De quelques objets significatifs mais  
Et aussi là vient le coup de batte  
A déstabilisé l'ensemble du système solaire

En aspirant sur son passage une quantité

Gargantuesque d'énergie électromagnétique

Dont nous ne connaissons les résultats

Que à mesure qu'ils apparaissent dans l'enveloppe

Invisible indivisible et innommable gérant

Absolument 'tout' en ce qui nous concerne

Attendons-nous à tout sauf

Ce que nous avons jusqu'ici cru possible puisque

Nous arrivons au cap de l'impossible sera

Maintenant notre nouveau 'normal' en croûte

Ouch! Ça risque de grafigner bien des égos

Et 'chaolisser' à terre bien des villes de légos

Les mieux ancrées dans l'inconscience collective:

Bienvenue au 'future is now': Patapapow!

Tout ce que nous avons anticipé comme résultat possible

Des expériences inhumaines menées coute que croûte

À coups de parades et fanfares belliqueuses

Va nous retomber sur le nez pour nous

Refaire le portrait-robot de chair et d'os

Bref s'il en reste! En S majuscule

Saoul d'une vérité tatouée par-dessus la leurs

Sinon ce sera à l'imprimante 3D rien de moins

Que nous nous souviendrons de nous nos liens  
Dans un futur quantique si travesti de doutes  
Que dorénavant ce sera cela: chez-nous!

danleMiel,  
23 février 2014

### **Du vrai boulot feat.: Fernand Gignac (best of DanleMiel)**

À force de camper devant la porte  
les artères trafiquées d'années fortes  
t'auras surfé la vague d'aucune vérité  
passé le test sur le banc de scie  
secret des écrans permanents  
plugué au collègue transparent  
que commence la leçon de clarté  
en attendant rien qu'on obtient tout

En attendant rien qu'on obtient tout

Milieu de la nuit sans concession  
éveil brutal cause d'explosion  
le coeur qui monte aux barricades  
pour te montrer ce qu'est le cube  
dans lequel tu le garde prisonnier

ainsi que comment s'évader j'espère  
pour ma part bientôt dématérialiser  
vu que plus haut veut pas de ma peau  
je ferai de la poussière de mes os

En attendant rien qu'on obtient tout

Alors que la chambre et le reste de la rue  
étaient d'une drôle de manière disparus  
de bord en bord la fin du monde, j'ai vu  
que le début du bon bout somme toute  
est une forme en tous cas inversée  
le reste c'est du bluffe même ta bio  
L'Apocalypse rien qu'un test  
voici venue l'heure du vrai boulot

En attendant rien qu'on obtient tout

## **Vers la fin des temps**

Elle sert à quoi exactement  
La mascarade, l'ivresse de vivre  
Pour ce qui est de j'existe  
Si je ne suis pas pour moi  
Qui le sera et quand



Puisque je ne peux me sentir

Ni qui dirige les moulinets  
Du bat qui toujours blesse  
L'auréole au rasoir barbelé  
Flottant au-dessus du mur circulaire  
Brisé en bientôt 8 milliards d'unités  
Autour un champ de cœur brisé

Tu devras haïr tes frères  
Mépriser leur rire moqueur  
Qui laisse un goût amère  
Pour apprendre mon ange  
À aimer ne serait-ce qu'un peu  
De cet amour à la route défoncée

L'amour n'est pas ce que l'on pense  
Un pont accroché à nulle part  
Pour éviter les soucis au paysage  
Sinon mourir avant de découvrir  
Qu'on doit haïr beaucoup  
Avant que d'aimer un peu

Cela ne serait pas la vie  
La vie sans son jeu  
D'abord il y aura la crise

Le krach et le chaos  
Tu renaîtras alors  
À l'autre bout de toi-même  
Comme proportionnellement inversé  
Miraculé des cendres  
Phoenix mûr et corrigé  
Un diamant brute  
Avec le cœur enfin à l'endroit

Dans un écrin de désert  
Illusion de longs millénaires  
Minérale guerre des nerfs  
Sous ton écorce  
Telle une vulgaire prisonnière  
Divisant l'univers anesthésié  
Tu te souviendras

En de tous petits quartiers  
Bien plus cool est la solide vérité  
Nous traversons toute l'histoire  
Les civilisations les ères  
Simultanément sans bouger  
Au beau centre de son 'univers'  
Le mot le dit  
Nous en avons chacun un  
À quoi bon s'user les baskets

À l'intérieur du secret  
De toute matière est imaginaire  
Tout seul comme un grand  
Chacun dans sa sphère

À mesure qu'elle acquiert  
Son contenu de Lumière  
Notre perception s'invente  
La démesure d'un passé  
Des parents une famille  
Des relations de sang

Une ville en flammes  
Le monde à sauver  
Partout la guerre  
La souffrance la maladie  
Du déjà brûlé en enfer  
Un puzzle en flammes

Qui se complexifie  
Qui te kiss goodbye  
Si tes neurones  
Ne font pas feu  
On m'attend dans le future  
Dans ma prochaine vie

Baiser frontal  
Accélération subite  
Subtile picotement  
Avant l'accident  
Le connexion tiendra le coup  
Aux tordus sur le fil

Duquel l'on pend  
Par un beau jour  
La réponse à ma prière  
M'est enfin apparue  
Perte de repères  
Aux passions fortes

La lumière simple  
Exécutant sa loi  
Nos points en expansion  
S'appropriant l'espace  
Fini le temps  
Tu grimpes l'échelle

À quatre mains  
Avec les autres  
Ultime survêtement  
Cordon cosmique  
Fil de clarté

En terre de profonde obscurité

La poussière va lever  
Elle nous relie à tout  
Ce qui existe et tous  
Ceux qui respirent  
Sont invisiblement  
Connectés ensemble

Tels les organes  
Et les membres  
De ce nouveau corps  
Qui nous appartiendra  
Jusqu'à ce que  
Vers d'autres carrefours

Elle ne reparte  
La lumière entre nous  
Quand elle se révélera  
C'est la nature qui  
Nous balancera une caresse  
À la force d'un tsunami

Qui soudera les illusions  
Aux barils de vérité  
En une unique réalité

Une toute inclusive  
Qui nous avalera  
Pour nous recracher  
Du bon bord du miroir  
Vers la fin des temps.

### **Vers la fin des temps**

Elle sert à quoi exactement  
La mascarade, l'ivresse de vivre  
Pour ce qui est de j'existe  
Si je ne suis pas pour moi  
Qui le sera et quand  
Puisque je ne peux me sentir

Ni qui dirige les moulinets  
Du bat qui toujours blesse  
L'auréole au rasoir barbelé  
Flottant au-dessus du mur circulaire  
Brisé en bientôt 8 milliards d'unités  
Autour un champ de cœur brisé

Tu devras haïr tes frères  
Mépriser leur rire moqueur  
Qui laisse un goût amère

Pour apprendre mon ange  
À aimer ne serait-ce qu'un peu  
De cet amour à la route défoncée

L'amour n'est pas ce que l'on pense  
Un pont accroché à nulle part  
Pour éviter les soucis au paysage  
Sinon mourir avant de découvrir  
Qu'on doit hair beaucoup  
Avant que d'aimer un peu

Cela ne serait pas la vie  
La vie sans son jeu  
D'abord il y aura la crise  
Le krach et le chaos  
Tu renaîtras alors  
À l'autre bout de toi-même  
Comme proportionnellement inversé  
Miraculé des cendres  
Phoenix mûr et corrigé  
Un diamant brute  
Avec le cœur enfin à l'endroit

Dans un écrin de désert  
Illusion de longs millénaires  
Minérale guerre des nerfs

Sous ton écorce  
Telle une vulgaire prisonnière  
Divisant l'univers anesthésié  
Tu te souviendras

En de tous petits quartiers  
Bien plus cool est la solide vérité  
Nous traversons toute l'histoire  
Les civilisations les ères  
Simultanément sans bouger  
Au beau centre de son 'univers'  
Le mot le dit  
Nous en avons chacun un  
À quoi bon s'user les baskets  
À l'intérieur du secret  
De toute matière est imaginaire  
Tout seul comme un grand  
Chacun dans sa sphère

À mesure qu'elle acquiert  
Son contenu de Lumière  
Notre perception s'invente  
La démesure d'un passé  
Des parents une famille  
Des relations de sang



Une ville en flammes  
Le monde à sauver  
Partout la guerre  
La souffrance la maladie  
Du déjà brûlé en enfer  
Un puzzle en flammes

Qui se complexifie  
Qui te kiss goodbye  
Si tes neurones  
Ne font pas feu  
On m'attend dans le future  
Dans ma prochaine vie

Baiser frontal  
Accélération subite  
Subtile picotement  
Avant l'accident  
Le connexion tiendra le coup  
Aux tordus sur le fil

Duquel l'on pend  
Par un beau jour  
La réponse à ma prière  
M'est enfin apparue  
Perte de repères

Aux passions fortes

La lumière simple  
Exécutant sa loi  
Nos points en expansion  
S'appropriant l'espace  
Fini le temps  
Tu grimpes l'échelle

À quatre mains  
Avec les autres  
Ultime survêtement  
Cordon cosmique  
Fil de clarté  
En terre de profonde obscurité

La poussière va lever  
Elle nous relie à tout  
Ce qui existe et tous  
Ceux qui respirent  
Sont invisiblement  
Connectés ensemble

Tels les organes  
Et les membres  
De ce nouveau corps

Qui nous appartiendra  
Jusqu'à ce que  
Vers d'autres carrefours

Elle ne reparte  
La lumière entre nous  
Quand elle se révélera  
C'est la nature qui  
Nous balancera une caresse  
À la force d'un tsunami

Qui soudera les illusions  
Aux barils de vérité  
En une unique réalité  
Une toute inclusive  
Qui nous avalera  
Pour nous recracher  
Du bon bord du miroir  
Vers la fin des temps.

## **SUR MA RUE**

Stonecast en pétard du H1N1

La prophétie des obstacles sur la route

(Ma puce de teflon, regarde bien la photo

Celle qui sait qui, Pas la peine de m'écrire

Je t'avais pourtant prévenue à froid

Sur mes origines en Euthanazeistan

Je suis un aboriginal humain

Cloué sur la voix d'extinction)

Je rentrerai d'exil au mois de morse

Après la chasse et une autre guerre

En attendant ma ration de radium stéroïdique

Dans l'aprême déchiré aux cri des barreaux

Tel ton prénom tatoué dans mon torse

Et d'autre conneries sur radio Zombies

Il y aura certes le feu sur ma rue

Pendant mon absence administrative

Et des Swatt en savon après le sacrifice

Dans le ciel noir d'hélicos aux toits de la nuit

Mais je reviendrai dans un boucan

Je me souviens que tu m'attendras  
Pendant que je peux encore

Il y aura notre moral pare-balle  
Paré pour attentats de mal flingués  
En attendant sa surdose de presque pure  
Jusqu'aux brûmes de nano-particules  
Dans le petit matin vacciné six pieds  
Sous le turf la tête en bas  
Il y aura

Il y aura l'écrasement de tout ce qui  
Ne se resoude qu'en crashe  
Une éruption d'infirmité cérébrale  
Que l'on ne prévient pas  
de la peur couleur de vent

Un pied d'engagé dans la pelure banane

C'est sur commande qu'il y aura  
Quelques filatures par matrice hackées  
Quand dans l'ultime sacrifice tu  
Dissoudras la dernière capsule de cyanure

Et si l'avenir se manifeste, si?  
Mais les experts ne sont pas tous d'accord

D'abord? Toujours trop tard  
Car les décisions sont prises de plus haut

Rien de ce qui reste encore à mesurer  
Ne tombera du ciel à l'attentat parachuté  
Dans des dégaines à faire pâlir le fiel  
Sur les lèvres de la peste kevlar  
Il y aura sans cesse une nouvelle tragédie  
Pour nous imposer la pure Vérité

Ensuite temps carcéral poètes à gage au taff  
Dans les prisons privées (3X69)  
Il y aura les travaux forcés à la chaîne  
Sur des sites (3XSS) de pépites aux fourmies  
Et la rééducation communautaire ou ruche  
Une grande famille nucléaire décérébrale  
En gros manque de conviction

Au retour de chaque punition  
À genoux devant les écrans  
Il y aura des haussement d'épaules  
Au chapitre de la page flash-décès  
Nous monterons l'escalier veut veut pas  
Une marche de croix à la fois  
Dans le cri des F-18 et l'odeur du pétrole

L'évolution c'est il y aura  
Toujours les genoux ensaglantés  
Telle une comparaison innommable  
Brandissant une rutilante épée  
Et je ne vous dis ça comme ça  
Que pour me faire peur, quoique  
Certains sages à barbe prédisent  
Depuis le début de notre éternité  
Que ce sera même bien pire:

« Dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se marraient et mariaient leur enfants jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et ils ne se doutèrent de rien jusqu'à ce que le déluge vint et les emportât. » – Matthieu XXIV, 38-39

La solution au déluge plie sa planche  
Dans un désert nu sous la tente de la pluie  
Aux temps d'unir tous les points en un filet  
Du cœur à cœur de Noé à Noé  
Le plus exalté du dernier secours  
En rechute de tempête insanaire  
La vitamine K renforcée dans l'arche  
Seule détient le plan scientifique  
De la petite lampe qui brille éternelle  
Sur le chemin escarpé de l'âme d'Adam  
Dans la vallée de Nous

Au commencement le créateur créa

## **JOUR X AN Z**

Dans les bras de morphine synthétique  
Démuni tel prisonnier sans menottes  
Elle dorlote ma vieille peau épique  
Que je parade en polichinelle sur des os

Je trinque intensément à l'assuétude  
De la trente-sixième heure de manque  
Et de ma brisure d'emprise qui claque  
En plein cœur de la crise opiacée

Les deux mains que je me frotte  
Plutôt que de charger à bloc  
La carabine contradictoire  
Prouvant que de vivre sans se shooter  
C'est possible: évidemment!  
Suffit de se souvenir comment  
Tout coagule autour du trou  
De rien sauf que pour.... si!

Ça alors mes muscles assénés  
De vicieux tremblements



Qui font du grabuge auprès des intestins  
Bâclant le tango à relais des tripes

Qui de haut en bas secouent le joug  
Pour en finir des crampes malignes  
En une sensation de bain bouillant  
La bile jaillit en jet jaune pour un peu

Je me serais balancé du Old Dutch  
Me serais-je souvenu que c'est un poison  
Parfait pour le moins détenu à cru  
Six intenses nuits sans sommeil

Sans sommeil sauf pour les  
Cinq minutes recroquevillées sur le divan  
Trois couchées de sanglots quatre à genoux  
Si mal aux jambes que des coups  
De couteau rendraient cela plus  
Vivable malgré la pente abrupte droit devant

La vie en pauvre qui éternue  
À m'en déboîter un œil sinon  
Tout est cool dans l'existence mauve  
Dans le tas de déconfitures à point

De rechute répétant la flûte enchantée

Matin midi soir parfois même si tard  
Dans la nuit que toute une semaine  
Se nomma souvent samedi allons allume un joint

Le Fentanyl cryptique traficoté s'injectables  
Tout danse sur le mur des réalités ad infinitude  
Quittant le corps au revoir boulimie moléculaire  
En bolide électrique multiformatable  
Et transdimensionnel parlant à des types  
Dans des habits reluisants comme  
Dans Star Trek puis pschent!!!  
Retournés d'où ils seraient venus

Du futur en l'occurrence 2237 de la nouvelle ère  
Quand une belle intraterrestre me glisse  
La pochette de plastic sur la tête puis serre  
Le cordon, or je cligne oui oui! des yeux las

Et qu'elle m'explique sans force détails  
Que la couleur de ma douleur s'estompe  
Tirant vers le gris souris du bas  
Qui jamais lui ne se trompe

Souris dit-elle: chérie tu nous inquiète!

L'heure de la trêve annoncée sonne

Là-bas nous 'chillons' pépères  
Collège Transparent de nuit et de jour  
Exposés aux faits dont eux seuls disposent

Sur l'arrivée de l'onde et du grand  
Pow wow à la suite des Chefs  
Je me désintoxique pour mieux  
Participer au précipice usagé

Du jour X au nom de la guerre  
Contre tout ce qui pense en parallèle  
À celle contre la drogue afin de justifier  
Leurs salaires ainsi que la cupidité

De l'être la vérité au bout de son nez  
Depuis le 12 septembre 2001 qui coule  
En les forces du désordre programmé  
Nuit et jour manufacturer des méchants

Moment de clarté on voit bien que  
Tout est patenté pire que les élections  
Car doublement nous payons notre pansement  
Pour faire enfermer des personnes

Mentalement instables à qui un agent  
De la Effe Be High lui shoote (FBI qui injecte)

Un sordide salaire pour crever la faim  
Et des médicaments à neutrons pour rien

Un véhicule ainsi que les explosifs de nazes  
Pour mieux leur passer les chaînes mais pas télé non  
Au cou Hollywood style les figures à verrous  
Sur papier sont les désirs de leurs plaidoyers

Quand on en rêve toujours on n'a pas déjà  
Retourné l'enseigne qui dit: "Trop Tard!"  
Jusqu'au silence nous roulerons  
Les dés qui ne sont pas encore joués

Nous sommes à un point dans l'histoire  
Où il est bien plus facile d'éliminer  
Un million de personnes, que d'emprisonner  
Un million de personnes au minimum

Pour nous, chez les gueux:  
La peur s'installe en provenance de  
Toute les directions, l'esprit humain  
Se fragmente se divise plus facile à contrôler

Dans ce cas-ci, nous avons la PREUVE  
Que tout est un « cirque médiatique »  
La 'Big Picture': Brezinsky

Nous a annoncé la couleur:

On NOUS empoisonne par l'eau  
La nourriture, les médecins portent  
Des blouses noires, les enfants  
Sont programmés pour devenir des serviteurs

On s'en assure à grands coups  
De médicaments frauduleux, les remèdes  
Contre le cancer sont exactement  
Le contraire d'un remède, et la liste est trop longue

Et ça n'a pas l'air de se faire assez vite  
À leur goût! Nos braves leaders pour la plupart  
Savent toutefois que pour notre bille bleue  
Le cosmos est sur le point de faire `maison nette`

Ils ont même aménagé leurs beaux bunkers  
Ultra High Tech pour le "Jour d'après"  
Et la poignée de survivants potentiels  
Ces poches d'espoir qui refleuriront

"peut-être" ici et là après les bombes  
Qu'ils ne se gêneront pas  
Pour dépenser avant de nous souder la porte  
Au nez: ciao la visite est terminée!...

(Voire la suite des détails dans le numéro  
'Architectural Indigeste no.666' FREE  
Du mois de morse de l'an Z dès à présent  
Téléchargeable partout sur internet)

## **NAZISTAN**

Au bout du chemin, pas loin  
Au rodéo de surenchère  
Fusillable à l'aube du manquement  
Par des robots sur la patente  
Au bout du chemin le Nazistan  
En bas de la côte, dans le coin

Entre les Black label renversées  
Dans des chiottes de baraquement, j'avale  
Mes médicaments à neutron  
Tout avance dans le savon d'abattoir  
Dans une ambulance attaquée au drapeau blanc  
Traversé par l'absence des seuls rayons  
De l'amour de son prochain  
Dans la douceur de ce qui ne mourra jamais plus\*

33 éternités accotées en croix  
Dans la gueule de l'enfer

À ramper de valise en cran d'arrêt  
Jusqu'aux genoux dans Dieu  
Craquant comme une porte blindée  
Du pays jamais croisé a jeun  
Crispé au gosses mûres de petit matin  
Dans la douceur de ce qui ne mourra jamais plus\*

Au bout du chemin le Nazistan (bis)

Après déjeuner avec des monstres  
Sans Denis Vanier pour nous faire  
Exécuter nus devant l'aube  
En tatouage de bavure

Éternel infirme au calvaire, j'avale  
Mes médicaments à neutron  
Tout avance dans le savon d'abattoir  
En ambulance armée au drapeau blanc  
Traversé par l'absence des seuls rayons  
D'amour de son prochain  
Dans la douceur de ce qui ne mourra jamais plus\*

Au bout du chemin le Nazistan (bis)

## **APPARÂT D'ÉTAT**

L'écume aux lèvres  
Nous brinquebalons  
D'informations en pure mensonges  
Nous sommes assénés de toute part

Perceptions troubles  
Et la vue qui vorace  
Avale les sons liés aux images  
Sollicitant notre déconfiture

Appelés à réagir  
Poussés vers le ravin  
Qui signe nos pétitions  
Et manifeste à coeur ouvert

Nous exprimer ou clamser  
Dans le cri ineffable  
D'une douleur à la couleur neutre  
Comme réussir à devenir vieux

Parade permanente de revers  
Intemporels bien plus que vivants  
Au pied du mur maintenant  
Reste à choisir soit nous grimpons



Soit nous y mettons le marteau  
Le pic à glace et la fin de la grâce  
Des heures désormais décomptées  
Sur le calendrier eunneque

De l'unique trame possible  
Qui surfera l'eschaton  
Malgré les crises et la baston  
Armés de la foi en ce moignon

À la place des bras  
Dont je me souviens à peine  
Et la nature et sa composition  
Dans le reflux de poussées assassines

Montrées à la devanture  
Des premières pages inhumaines  
Comme les trophées d'une guéguerre  
Qui restera toujours à faire

Affaire d'état et tas de brindilles  
Nos ossements mêlés à la poussière  
Feront pour eux un feu de joie  
Dont nous avons toujours été la proie.

## LE CLOU DU SPECTACLE

Alerte répétée aux attentats ou  
Inversion de toute vérité à la lumière  
Ça plante le clou d'un spectacle innommable  
Aussi bien dire tant qu'à faire que  
Notre famille cosmique arrive sur son retour  
Sur une onde suffisamment longue  
Que de son arrivée, il n'apparaîtra jamais  
La même chose pour deux personnes  
Pas même elles-mêmes au miroir  
Campées juste au-dessus du monde  
Dans l'univers Einsteinnien coulant à pic  
Ne pourront ne pas voir et acquiescer  
Vu de si haut que témoin quotidien de la  
Branlette du soleil chaque fois qu'il se réveille  
Des atomes sans observateur fusent  
De son sexe giclant les atomes et mondes  
Et autres surprises en rupture de stock  
La curiosité remplace la compagnie  
De plus ploucs qu'émoussés en suspens  
Mieux connectés au tourbillon de profit  
Au fil de clarté remplissez vos coffres  
Inconscients de la fiction votre fonction  
Lorsqu'un type disons déguisé en pape  
Lors de ses ébats enregistrés  
Avec de jeunes garçons, ho my!

Fait des quenelles formelles  
Et que ça s'avère politique de sphère  
Quels garçons? Comment ça Nazi?  
(ce mot n'a-t'il pas été rendu illégal?)  
Neuf ans? Vous plaisantez vous là  
À vos barreaux et que ça presse!  
Hé ho c'est quoi c'te plaie? Il y a des règles  
Et la dernière fois que j'ai vérifié  
L'affaire était définitivement "ketchup"  
Notre ponction décapante sur vos comptes  
Sans autopsie sans le corps des finances  
Marchands de scalpels volants tous...  
Ça ne vous a pas suffi, voyons voir:  
Cut!... Des scalpels ailés!... On s'entend  
D'accord! D'abord il sont volants?!  
Meuh non! Personne finira en prison?  
Ce sera au contraire la légion d'horreur  
Avec des `n` à la place des `r`  
Un élément d'espoir qui monte  
Suite au solide coup de batte  
Dans un genou pour lui ralentir l'ardeur  
Ensuite le scalpel sera parti tout seul  
Quand il l'a traité de sac à merde  
Coupable à perpétuité d'être incapable  
De se souvenir ni du scalpel du crime  
Ni du rire contagieux de la pure vérité

Au regard des aveugles de l'âme  
Cette merde éclaboussait l'écran  
Malgré que ça chlinguait  
Trop longtemps sous les provos  
On ne meurt pas plus que sur la télé  
Dans la réalité objective devenue un luxe  
Nous soupirerons au bout du tournage  
Tout juste devant la débâcle de frais cachés  
Ou de frais cachères, pour nous les circoncis  
Qui auront trouvé mieux à formuler que  
Le confondant calcul du comment bas  
De qui baise quoi, tomber si creux  
Sinon, il reste toujours le dernier choc éclectique  
Quand est-ce alors que nous écrivons un truc?  
Un qui ressemble à quelque chose?  
Ou est-ce qu'on continuera encore longtemps  
De faire semblant de respirer?  
Me fouille pas moi, vu que je suis classé accro  
Et que confronté à l'assuétude au verbe: Aller  
Tu pourrais te blesser, ça pique dès le réveil  
C'est la régie des travaux compensatoires  
Qui m'envoie en éclaireur le poète déchu  
Pousser des textes imprévus depuis les origines  
À se connecter aux écrans las pour y rester  
Tel un espion au-dessus de tout soupçon  
Planté là stratégique monsieur personne

Va faire s'effondrer l'ensemble d'une civilisation  
Les jambes repliés dans un lac de coussins  
Sur la canapé de chaque salon de la planète.

## **AVEC UN MARTEAU**

Tu voudrais me casser la figure  
Avec un marteau  
Alors que je t'embrasse  
Délicatement dans le cou car  
La suture entre nous tiendra le coup

Je laisse des miettes à la trace  
Vers la limite du pain quotidien

Avant la dernière station  
À la croisée des chemins

Haïs-moi mais haïs-moi fort  
Que rage chaque molécule de toi

Car tu devras me haïr beaucoup  
Avant que de m'aimer un peu

Au pied de la Barrière du Don  
Comme un tympan qui éclate

En franchissant la barre du son  
Qui fera brûler en toi un feu de joie

En attendant qu'on libère les otages  
D'ici à ce que tu quittes ta cage

La force de rejet du médicament  
Te fera fuir dans tous les coins

Loin de moi tu iras respirer  
L'air au pic du travail en aval

Mains à l'air devant l'évidence  
Que l'on ne pourra pas s'aimer

Avant que de nous être rejetés  
Contre les loups qui hurlent en nous

Haïs-moi mais haïs-moi à fond  
Vas-y mon amour bouffe moi tout rond

Tire dans le tas de tout ce qui respire  
Fusille-moi à l'aube de mes manquements

Que les toitures volent à tout va  
Et que les clôtures sautent sur les rats

Cette fusion est une *camisole de force*  
Mais en dedans tu verras c'est doux doux

Tu verras les étincelles grimper  
Dans la plus sourde obscurité

Tu voudrais me casser la figure  
Avec un marteau  
Alors que je t'embrasse  
Délicatement dans le cou car  
La suture entre nous tiendra le coup

## **VÉRITÉ MAIS LAQUELLE**

Lors de rares moments de clarté  
Sous le nouveau ciel de polymère  
À la une de la fiction globalement ficelée  
Que chaque article signe une palinodie  
Du précédent sans compter le nombre  
De revirements de cap élogieux  
Tout va à veau l'eau tant mieux  
Tant pour l'économie vive la guéguerre

Pas toujours facile à gérer  
Son sérieux devant l'apocalypse

Imminent au bout de la tempête  
Jamais avant la catastrophe  
Vous remarquerez au prochain strophe  
Nous reconstruisons un à un  
Les signes saignés de l'encre  
Le sang édénique  
Des chapitres sur la fin  
Qu'on applaudira à notre  
Propre commencement  
Un barreau de l'échelle  
Plus haut dans les vertèbres

Sur la mappemonde 4d nous  
Disposons de la capacité de choisir  
Dans la réalité l'équivalent de  
Cafards dans une nappe de vin  
En ce qui nous concerne  
Nos os recouverts de peau  
Qui se prennent pour Dieu  
Ho boy! On est pas sorti du bois

Des systèmes venus de la poussière  
Dans ce poème pas fait pour plaire  
Avant de retourner à la poussière  
Partout ailleurs pendant ce temps  
Songeons plutôt à combien



Uniques points de perception  
De son propre nombril

En duel avec notre âme  
Déguisée en monde extérieur  
Pour les besoins de l'éclairci  
Solo propre à chacun dans l'illusion  
Ensemble nous sommes deux trois  
Uni\_vers mille uni-vers

Comme le mot le hurle si bien  
UNI-vers nous avons chacun  
Risible emprise qu'est la nôtre  
Sur le cours du réel dessiné  
Par le courant électrique d'être

Au point que nous reflétons  
Dans une parfaite asymétrie  
Chacun nos déficits et fractures  
Sur le grand écran des limites  
Que ces corps nous amputent

Calculons puisque c'est l'avenir  
La fonction de multivers à chaque  
Chemin de traverse quand nous optons  
Ainsi que des univers parallèles et

C'est sans parler des Nations\_Unies  
Qui eux vont nous pourrir la vie

Sans pour autant nous ramener  
À l'essentiel des messagers  
Sur des chariots de feu à venir  
Nous annoncer l'évidence même  
Que nous sommes très attirants  
Pour des vampire pas trop regardant  
Sur notre hameçon sans plomb  
Dans la cervelle raison pour laquelle  
On nous a alourdi gauchi ralenti  
Bref tout fucké notre ADN fini la magie  
En échange de plus de sensation

(Pause publicitaire du  
Parti Conservateur du Canada:  
-« Pire que Rob Ford\* le lendemain  
De la fameuse nuit sur la patente  
Avec des types qui l'ont filé connards  
Quand à l'allégation de ses contacts  
Chez les travailleuses du sexe  
Il a répondu: Je suis un homme  
Heureusement marié, je gagne bien  
Ma vie, il y a suffisamment  
À manger à la maison! On se

Serait cru la Saint Valentin! »)

Qu'entre-nous soit dit nous  
N'en sommes plus à la théorie  
Étant donné que chacun est maître  
De son univers propre

Pour obtenir réparation  
À l'accident de mon désir  
Chaque fois inassouvi le trou noir  
Aussitôt dit que fait nous aspire  
Vers la noirceur du prochain  
Hoquet de feeling à satisfaire

Pulsion possessive inéluctable  
Notre condition ressemble bizarrement  
À de la punition encapsulée à chaque  
Soupire le chemin tourne encore  
Sur nous-mêmes pliés en trois

Si ce n'est au centre de mon univers  
Moi et mes êtres parallèles  
Ainsi que mon étincelle éternelle  
Dans l'âme générale à un souffle  
De la grande marmite unitaire  
Avant que tout ne soit youpi à refaire

En priant que ce sera im-po-ssible  
Autant que possible tant qu'à faire  
Donc je mens parce que j'aime le vent  
Je triche puisque c'est permis

Avec les moins évolués, exemple  
La manière dont les animaux parleurs  
Dominent les animaux non-langagiers  
Soit disant non conscients  
Parce que nous ne comprenons pas leur  
Langue

À quoi bon sourire?  
Quand je sais que tu  
Voudrais me refaire le portrait  
Au couteau exacto que tu traines  
Pour moi je crois  
En ton inspiration sculptrice  
Au bon vieux couteau à prélat  
Et je te signale que pour ma part  
Avec toi je suis d'accord

Sauf que notre alliance cet éclair  
De clarté dans les veines  
Que tu m'as montré plie la cuillère  
Non merci j'ai assez pris de café

Le film a des ratés  
Autrefois lumineuse qui a muté  
La nuit à l'université transparente  
Et les veines mangeuses de clarté  
De la poussière originaire

Devenue la membrane d'un réseau  
Armé de substance et dangereux  
Mais vous ne craignez rien ce soir  
De ma dégaine de petit voyou  
J'ai le don plein les veines  
Je consiste en un sacrifice

À savoir que déjà tous nous allons  
Atteints sans avoir enregistré  
Le séisme du réel pour Fukushima  
Nous pouvons compter finir  
Nos jours dans les souliers  
D'un zombie prêt à dévorer  
Le visage du prochain passant  
À tout moment maintenant!

\*(Rob Ford, maire de Toronto, ayant admis consommer du crack avec vidéos virales de menaces de mort sur Youtube à l'appui.)

Yvon Tremblay prend l'ascenseur  
Jusqu'au treizième étage  
Puis bloque la porte avec un extincteur  
Comme dans un film qui finit mal

Yvon Tremblay arrive dans le hall  
Calme et non disposé à négocier  
Il brandit le péteux de sous sa chemise  
Crise de panique oblige

En quête de victimes à mettre à sac  
Yvon Tremblay frappe au 1301  
La porte avec un décalque d'arc-en-ciel  
Un doigt appuyé sur l'oeilleton  
Après avoir activé la culasse du Glock

Il murmure diaboliquement:  
"On verra bien qui se moquera de moi  
Maintenant qu'un oeil vaut bien une dent  
Je crois que la rétribution est juste

Une manière naturelle d'équilibrer  
L'ombre avec de la lumière  
Dans cette belle tour de verre

Je vais vous la régler votre affaire  
Je ne croise que des morts vivants  
À qui maintenant le beau trophée

Pour le massacre le mieux ficelé  
De ce côté-ci du Mississippi”  
Yvon Tremblay attend qu’on ouvre

Avant de vider le premier chargeur  
Tout en traversant le luxueux salon  
Une femme un homme un petit garçon

S’en vont rencontrer leur créateur  
Pendant qu’Yvon Tremblay se ressaisi  
C’est alors que l’alarme du building retentit

“Je crois que la vie mérite d’être vécu  
Avant de se trouver en cellule pendu”  
Ses pas laissent des pistes rouges

De retour dans le couloir, il hurle  
“Plus personne ne bouge”  
Et dans sa tête la voix étrange retentit

Puis du canon du flingue le feu crache  
Sa mort expéditive à un couple sans âge

Qui de toutes leurs forces s'enfuit

L'homme d'abord en deux se plie  
De très près sa douce le suit  
De tous les coins les cris retentissent

Et Yvon imbu de haine s'en chrisse  
Tel un dragon maniant bien le jargon  
Il décime une vieille dame à la peau lisse

Qui par curiosité a le malheur  
D'ouvrir sa porte pour mieux jauger  
D'ou proviennent le bruit assorti aux cris

Yvon Tremblay se met à hurler  
"Faites vous en pas ça sera pas long  
Je vais vous crêper le chignon là"

Dans sa folie ordinaire il rit comme deux  
Soldats torturés au bord des aveux  
Yvon Tremblay recharge l'automatique

Et bang bang bang la belle Sophie périt  
Deux balles dans le ventre une dans le cou  
Son regard flotte au-dessus des trous



Puis sur la moquette ou le sang jaillit  
Déjà d'en bas des sirènes se pressent  
Il se penche au-dessus du corps flétri

Et lui souffle un baiser d'adieu  
Avant de lui refermer les yeux  
"Voyez-vous qu'être malade n'aura pas suffi

À me garder attaché sur un lit"  
Il marche dans les morceaux de cerveau  
Vers la porte suivante: à qui le gros lot

De nulle part apparaît un homme  
Mal habillé se croyant brave mais sot  
Yvon lui redessine le portrait

D'un coup de crosse en plein visage  
Comme dans les films il est d'usage  
Ramasse le pauvre type, enfin un otage

Un bras autour du col cravaté  
Le traîne vers la fenêtre comme un pantin  
Puis pour l'effet lui tire dans une main

Yvon Tremblay rit bleu de rage  
À l'idée même de son prochain ouvrage

Il plaque le type brillant contre la fenêtre

Le sommant d'ouvrir sinon

"Je te fais exploser la tête, osti d'air bête!"

Incapable de retenir ses sanglots

Le gars s'exécute sans souffler un mot

Yvon Tremblay voit bien la scène

Le ruban jaune que des flics tendent

Autour des voitures stationnées en bas

On lui ordonne de se rendre dans un porte-voix

Pendant qu'il termine sa besogne

En éliminant son prisonnier

Pour aussitôt le défenestrer

Quel choc en bas parmi les badauds

Qui doivent le prendre pour un salaud

Yvon grimpe alors sur le seuil

Seul au monde et si puissant

Le corps tendu mais vacillant

Yvon Tremblay a tout compris

Ce qu'il lui restait à saisir

Et de la mort et de la vie  
Et de la mort et de la vie...  
Quand on ne peut plus vivre  
Il est difficile de ne pas tuer

Si à cette chanson  
Il existait une morale  
Ce serait de ne jamais sortir

En ces temps incertains  
Sans votre gilet pare-balle!

Seul au monde et si puissant  
Le corps tendu mais vacillant  
Yvon Tremblay a tout compris

Ce qu'il lui restait à saisir  
Et de la mort et de la vie  
Et de la mort et de la vie...  
Quand on ne peut plus vivre  
Il est difficile de ne pas tuer

## **TUNNEL**

Vers la carrière où creuser mon trou  
(Notez qu'ici la ponctuation est à vos frais  
J'en profite pour me protester bref

Et la plupart du temps rien à cirer, oki?)  
Sans trop comprendre le comment du pourquoi  
En sifflotant un "bien sûr que oui: moi non plus"  
Tel un type qui en déjà marre de pelleter

Marre et ultra-marre des jointures ensanglantées  
Avant même l'annonce du trésor de toc  
Avant l'attaque des infirmités cérébrales  
En kevlar anti-attentats de tatas dans le tas

Ou de la loterie des aux mortellement atteints  
Après le concours de maisons explosées  
Des blessés de bonne famille sans fil conducteur  
Des qui n'ont rien à se reprocher les pauvres

« Il neige le feu » est-il mot pour mot  
Écrit le livre le plus lu de tous les livres  
Ça continue avec: « La poussière cométaire  
A rendu l'eau conductrice, il pleut des éclairs

Caillasse petite et grande à la caisse ça oui  
La chaire y passe avant le trépas gros `clean-up »  
Et comme le mauvais temps vient en pépites  
Grêle, tornades, raz de marée, amenez-vous

Qu'on vous la creuse cette fosse commune

Autant de chaire l'imaginaire à 96 %  
Recyclable voire consommable  
regardez l'armée à quoi ça sert, vraiment

Faites confiance en toute chose saignante  
En plus de timbre de Fentanyl sur vos plaies  
Soit de naissance ou transmises textuellement  
Il ne vous reste plus qu'à insérer  
notre DVD anti-douleur

Dans le plus proche fente possible  
Le vaccin du Bonheur est déjà dans votre système  
À votre portée les conséquences seront ce  
Qu'elles seront, une fois casse-cou la formule déployée

Pour cause de père contrôlant ou trafic  
D'organes ayant mal tourné dans un camping  
Avec une photo sauvage un peu floue d'un car de flics  
Entourés de jeunes encapuchonnés extrêmes

Et ensemble vous y sauterez remplir le vide  
Même sans le corps plus désirable c certain  
D'une star du porno fraîchement assassinée  
Chacun de vos sacrifices seront récompensés

Après tout cela résume juste le travail du ciel

Regardez donc le calvaire de vivre banquier  
Croyez-vous ainsi qu'il y aura des épargnés  
Une fois le coffre scientifiquement nettoyé

Soit tuer suffisamment pour hausser la moyenne  
Et que la population drastique fonde au soleil  
Que les nombres dansent la décroissance  
Pour une fois qu'on nous fait une avance

Pur krach régionale, nationale et internationale  
Assassins cautionnés par nos blouse noire d'État  
Accessoires des polichinelles embrigadés  
Dans le sale coup tordu d'une poignée de dégénérés

État Policier en bandoulière et taser radioactif  
En berne, ne me provoquez pas, signifiant  
Passez votre cafard de chemin crétins  
Sinon, tel un gant serré je vous retournerai

Hélas ce n'est alors-là pas du tout ce dont  
Il s'agit dans la vérité il existe diverses races  
Au-dessus de notre intelligence et capacités  
Des qui feraient pâlir nos choux de super-héros

À leurs côtés je suis un nain donc  
Je me défoule sur vous de ma petitesse

D'âme, de corps, et d'esprit si si  
Je ne suis pas un des choisis, chteuf! (crache)

Tout en gardant ce combat vertigineux  
À l'œil gauche je m'efforce de l'autre  
De répondre adroitement à la demande suivante  
Sur le questionnaire cosmique des douanes

Pour revenir sur la planète où soixante treize fois  
Je m'étais incarné avant de faire enfin le grand saut  
Et me défaire du corps dont personne n'avait besoin  
De ces désirs toujours inutiles au finish, seul

En quoi quel type de joueur de balle j'étais  
Pourrait éclairer mes borgnes de patrons  
Sur mon futur labeur, tête la première au taf  
Sauf si guerre au peuple ne rime avec ballon

Disons que je vote pour la pendaison  
Que je tire dans le un sur un million  
Sans ménager les otages ou les enfants  
Quand les dominos sont alignés

Juste parfaitement orchestré par  
Les 'patenteux' de notre section génétique  
Aux airs de cuivre vieux jazz

'revampé' en 'technoune'

À moins que le temps ne vienne les sauver

Par une technicité telle que la saison  
Comme si une mécanique si complexe  
Que le cosmos dans son entièreté  
Se fiait à un fichu calendrier\*

– danleMiel, 11.14.2013

Source: [FABLES D'AESCHATON](#)

## **La vie après le corps**

Après le corps tel que nous le percevons  
C'est sans coup férir que la fracture  
De quitter le monde en apparence  
Paraîtra vu du dehors comme un massacre  
Pour le tas de molécules visibles à l'oeil nu  
Paradoxe certes du point de vue palpable

Des particules de l'illusion passant à la prochaine  
Peau qui n'en est pas une mais l'infini de possibles  
Il nous sera montré comment commander  
L'écran sur lequel les étincelles dansent  
Avant de cascader jusqu'ici bas de l'illusion



Pure et simple, de la parfaite semi-clarté

Au monde de la parfaite semi-vérité

Toujours est-il que connectés au réseau

De la pensée de l'avant qui dévisse pour unir

Pendant que le ciel commence à parler

Les langues de feu arrivent et un sacré boucan

S'ensuivra quand les principaux acteurs

Se positionneront sur la scène de l'onde nouvelle

Des univers que sous pression nous sommes

En train de concevoir sans le savoir

La preuve tangible que demander c'est recevoir

Toutes les solutions que nous imaginons

S'inscrivent dans le grand livre de la création

Et après le corps nous les deviendrons

Imaginez ressentir notre sang couler à travers

Ces buildings, ces civilisations, ces univers...

**JOURNAL**

Pour avoir eu des expériences de voyages à travers ces trous de vers, il m'est resté la solide impression que c'est ainsi que nous quittons cette planète vers notre prochaine destination.

Comme en une légère transe, légère ponction de morphine nous glissons dans le canal et c'est franchement tripant de le faire, sauf que rendu à l'autre bout – dépendant d'où nous allons – cela peut être assez surprenant, suffisamment pour nous pousser à revenir illico à l'ici-même!

Après avoir épluché les 333 peaux de la peur, le truc est de désirer apprendre à naviguer à tout prix dans l'autre dimension, ou réalité parallèle... Cela doit devenir une priorité. Regarder de l'avant!

Il m'est aussi apparu que nous savons créer nous-mêmes des univers, et que nous pouvons ainsi vivre dans plusieurs univers à la fois. En fait c'est que nous faisons présentement sauf que très peu d'entre nous le font consciemment.

Aussi, de la même manière que cela est expliqué dans quelques ouvrages: La création est construite de 'densités', qui sont accessibles seulement quand notre fréquence vibratoire est capable de monter dans notre acceptation de la lumière (vérité), et ces densités sont le plan 'vertical', comme dans 1=minéral, 2=végétal, 3=animal, 4=créateur, 5=espace de transition entre densités, récapitulation et préparation de la prochaine incarnation, puis 6=pensée pure

(regroupements) et la grande finale ou le renouveau 7=union parfaite avec le Tout!

Cela dit, sur le plan horizontale, il y autant de dimensions que les créateurs en désirent! Bref, nous sommes le figment de l'imagination de quelqu'autre entité, vibrant au-dessus de nous, plus proche du grand tout. Je sais que cette idée a tendance à être mal reçue, aussi, je suis de l'opinion que cet autre entité qui m' imagine est simplement une version améliorée de moi! L'ange, le démon, moi?! »

## **TROU DE VERS**

Petite expérience qui se termine pour moi en point d'interrogation: et si un de vous lecteur a des mots à coller à ce phénomène, ou des nuances à apporter à ma perspective, je serais heureux de les lire! Ici quand j'utilise le terme de « moi » ou de « je » c'est en m'adressant au moi 'élargi' au moi ici présent et aux moi parallèles, qui incluent tous les autres car en bout de ligne nous redevenons tous UN!

Il y a un seul amour, une unique vérité. Deux personnes ne verront jamais la même chose mais tout infiniment unitaire. Et cela, si vous êtes à lire un de mes textes, vous le ressentez de plus en plus, comme une courbe d'apprentissage qui nous tire, qui aplanit nos coins rasoirs, et rend notre véhicule plus 'cosmodynamique' dans l'ensemble des manifestations de l'âme, sur les infinis miroirs de la perception.

Un après-midi de l'hiver 2010, période durant laquelle j'en étais à ma deuxième année d'étude de la Kabbale avec un groupe sur Montréal affilié à des Kabbalistes en Israël, et pendant laquelle l'intensité de la quête et la profondeur des questions avait déjà donné lieu à des phénomènes inusités de la perception.

Dont une période en institut psychiatrique, de mon propre gré. Déchirer le voile ne fait pas toujours plaisir à la mariée. La réalité élargie doit s'installer doucement chez celui qui l'a choisi. La lumière doit se faire à petites doses. Peut-être en avais-je trop demandé?

Toujours est-il que lors d'une période assez tranquille, cet après-midi là, je lisais puis tout à coup je me suis senti si fatigué comme si j'allais m'évanouir. Pourtant d'une nature assez forte malgré mon frêle cadre en apparence, je me suis assis sur le divan. Quelques secondes plus tard, je tombais en une légère transe, lors de laquelle tout autour a disparu, puis je me suis senti glisser, puis je me suis vu, et senti et entendu glisser dans un trou de vers comme au cinéma.

Au bout d'une – ce qui m'a semblé – longue chute, j'ai émergé dans un espace noir absolu, avec aucun point de repère, rien! Mon esprit a tenté de s'orienter mais cela m'est apparu rapidement impossible. Je percevais que ce n'était plus dans un corps que cela se passait, seulement des ondes me parvenaient, comme un léger bercement, des vibrations très subtiles. Pas de mots, rien de visuel, le noir total.

Avant de revenir à mon corps, j'ai eu la présence d'esprit de poser une question (alors que j'aurais du en avoir une douzaine sur le bout des lèvres, franchement!), j'ai seulement demandé:

- Quel est ton nom.
- Treize!, fut la seule réponse.

Puis à une vitesse accélérée j'ai refait le passage dans le trou de vers. Au début dans le noir, tournoyant sur moi-même, puis la lumière apparut, je reconnus mon corps qui virevoltait. Puis vlan! J'étais assis dans mon corps sur le divan.

Une dizaine de minutes plus tard, le téléphone a sonné, c'était Paul, un ami avec qui j'étudiais la Kabbale en groupe une fois par semaine. Avec son accent, il me dit, tu ne croiras pas ce qui vient de m'arriver?

- Raconte!, lancé-je.
- Je crois que je viens de naître spirituellement!
- Wow! Raconte!

Et il me raconta avec moult détails qui m'avaient échappé le même voyage dans le trou de vers que je venais de vivre. À cette différence que Paul, est resté plus longtemps dans le noir, et il a même insisté pour rencontrer quelqu'un!

– C'est de là-bas que nous agissons en pensée pour créer les mondes et univers, je crois!, a-t'il fini par conclure. Nous dans le future sauf que là le temps n'est pas le même, tout est simultanée!

## **COUP DE MALCHANCE**

Depuis le temps que l'humanité  
Se regarde les godasses  
Les seigneurs invisibles nous  
Font livrer leurs messages électriques  
Par des chariots de feu  
Sur un ciel manigancé de toute part  
Une bouillie de nanoparticules  
Particulièrement létales  
C'est avec les trainées de poussières  
Intergalactiques au train que  
Ison, Enke, Lovejoy arrivent  
Chargés de pestilences encore  
San nom, No name cométaire  
Dérangeant pas moins de 7 volcans  
Et ce le même jour juste pour voir  
Tous les yeux tournés vers l'espace  
Enfin les feux d'artifice du générique  
De la fin d'un mystère et du début  
Du prochain la vie partout dans l'univers

Des rescapés sur Mars, devrais-je dire 'sous'

Ainsi que 'sous' Terre

Des qui ont tellement peur

De notre pathologie cérébrale

Qu'ils ne se révéleront à nous que quand

Nous ne pourrons plus les dégommer

Avec l'appui d'autres races humanoïdes

Ici depuis plus longtemps que nous

Et qui capables de transiter

Entre le 3d et le barreau suivant

Dans l'échelle de Jacob sont

Nos gardiens comme nous élevons

Nos animaux surtout ceux que nous

Mangeons yummy que nous sommes

Évolués brefs nous allons

Passer par l'entonnoir

Accrochez vos tuques les visites

Surprises suspicieuses autour du temps

Des Fêtes Oh! Beau sapin, touin, touin

Seront si catastrophiques que nous

Envieront les morts jusqu'à ce que

Les premiers faux prophètes

Sèment leur malheur post-apocalyptique

Que les premiers arrivants

Foulent la scène avec le massage  
Clair net et tranchant:  
Loin d'avoir jamais été seuls pauvres crétins  
Il y a tant de mondes que à peu près  
Juste des losers voudraient vous prendre

Votre pauvre planète  
Donnez-lui trois mois  
Sera une cour à scrap nucléaire\* (\*G.Bush)  
Quand tous les désaccords patentés de main  
Prosthétique la fabrique de membres  
De votre famille par exemple  
Est bien avancé nous avons  
Des corps de rechange pour les divers  
Scénarios par ailleurs plusieurs familles  
Se font déplacer à un rythme régulier  
Sur d'autres mondes depuis longtemps  
Il y a plus de planètes habitées  
Que d'habitants sur terre  
Demande-nous ton transfert  
C'est premier arrivé premier servi  
Laisse ton mot de passe  
Dans la section commentaires  
Si tu te sens le moins l'heureux  
Nos experts s'occuperont des détails.



## HÉROÏNE GRISE

Elle mit toutes les forces d'avant  
Pour tenir debout contre le vent  
Une tempête grondait en elle  
Son mat craquait au gré des secousses  
Consciente que cette fois  
Il n'y aurait pas de retour, plus de terre ferme  
Les voiles déchirées guillotinaient  
L'espoir des hommes venus à sa rescousse  
Les vagues pommelèrent la coque  
Tant et aussi longtemps que nécessaire  
Pour que les planches craquent  
La peur se sentait de leur sueur  
Et le collier dans un écrin d'or

Impossible à passer autour du cou  
Pourtant foi en son éternelle sureté l'héroïne  
Naïve, sombrement belle à s'en mordre  
Comme un matelot sur une gravure d'antan  
Bravait l'océan tel un débutant, à son dernier jour  
Hurlant des ordres et contre-ordres  
À en perdre cap dans l'écume haletante  
Son bijoux précieux à l'abri  
Elle continuait d'encaisser les cris

Les rubis devraient attendre  
Pour que l'héroïne traverse cette nuit  
Avant que de lui révéler la teneur  
De cet ultime sursis dont elle-même serait

L'effet de la surprise pour seule défense  
Qui n'en était pas, mais à laquelle  
Elle avait voué le sein de son cœur  
Et trop souvent échangé  
Des vacances entre ses reins  
Puis au bout d'un long hurlement  
De trompettes cosmiques aurait-on dit  
Le ciel s'est déchiré de plus belle  
Ouvrant la voie à l'éclaircie  
Elle ordonna de déverrouiller les portes  
Puis débarrée entre les secousses  
Quand personne ne regardait elle défonça  
Le coffre dans la cabine du capitaine

À quoi bon une clef quand nous sommes  
La formule du long périple  
Entre deux îles imaginaires  
Dont l'héroïne seule comprend l'enjeu  
Se situant entre le concept des lieux  
Sans que le temps ne vienne corrompre  
Une histoire dans laquelle personne

N'a jamais imaginé un cadran ou une montre  
Là où les transitions sont des objets de fonte  
De molécules possibles, objets contondants  
Comme le sang de l'héroïne et ce silence  
Nommé Dieu intérieur qui ne sourcille plus  
Tant qu'il restera une épreuve à mesurer

Tant qu'il restera le collier de rubis  
Au cou de l'âme de l'héroïne de ce poème  
Écrit en songeant à une chanson de Lou Reed  
Le 14 Novembre 2013 dédié à Anita Leblanc  
Grand-mère maternelle.

## **TOUJOURS SANS NOM**

Absent longtemps au régime biographique  
Étreindre l'étincelle qui frotte  
Flippe frappe et frictionne ça  
Le piston de la fiction déclenche  
Le futur état et ce monde hélas imaginaire  
La distorsion montre des défaillances graphiques  
Le décor souffle les lignes acerbes  
Passer de l'ombre à la Lumière  
N'est pas chaque matin  
Ce qu'il y a de plus simple à faire

Voici que remonte l'initiale expansion  
Accroche-toi bien à la branche  
Oui la branche qui parle Ève  
De chaque heure chaque instant  
Car il va bientôt vent fort fort  
Telle est la Loi du grand mystère  
Quand cela décide de te faire mère  
Pour purifier l'esprit elle t'a permis  
D'émaner une créature de mon engeance  
Sinon comment passer du lombric à l'ombrelle  
En un genre de papillon sur le point de dégeler  
Rencontre du troisième type mais familiale  
Ou tes cousins sont d'outre-tombe  
Peu importe le nombre de cycles  
Avec ou sans réparation filiale  
On rassemble comme un point de service  
Autant par le penchant pour quelque dessein plus exalté  
Qu'une crise de foi avec du sang et des blessés  
Les oubliés sur le pavé qui se soucient  
De gravir une montagne nommée l'ego  
Ou leur nombril HD  
Dépendant de quel point de vue l'on se place  
Le travail est assez similaire  
Continuer de l'envoyer en l'air mais  
En faisant la brasse à contre courant parfois  
Si cela signifie remonter le flux du temps

Sans prendre soin de ce qu'il faut faire  
Ni oser ce qu'il vaudrait mieux satisfaire  
Je cultive ce temps armé de la théorie du banal  
Sur un lieu commun non pas  
Parce que cela me convient mais  
Parce que je suis accroché là tel un disque rayé  
En attendant que quelqu'un me secoue  
La vieille branche séquence remonte  
Puis je reviens réparer les différentes facettes  
De la connexion  
Plongeant au cœur de ce cimetière  
Et fini par te sauver très cher frère  
Par la peau de l'absence tu calcules

## **DOUX DUEL**

Une page d'histoire mouvante  
défie le récit en manque d'épouvante.

La peau du tambour parlant  
commence par s'arracher une dent,  
une lettre de l'échelle à la fois.

Au plus subtil mystère du chaos.

Des pots cassés de la misère  
ou l'histoire d'une traversée  
de la fourbe inhumaine nuit.

L'on espère oublier ce qui reste à voir  
en échange de comment  
nous allons maintenant récréer  
sur une base absolument inversée  
notre histoire une boucle de peau et d'os.

Un qui repassera jusqu'à ce que  
l'agent lumineux ne se fane  
que la réparation ne soit complète.

Comme un souvenir fait pour l'oublier,  
et pour le meilleur en prévision du pire.

Un qu'est toujours un tuyau sur l'avenir  
de quelque chose de resté en suspens  
à un quelconque tournant, sur une trame  
parallèle prête à émerger et faire s'émousser  
la glande du déjà vu.

Lorsque le vibrant, l'électrique en nous  
sort un lapin de son chapeau  
sur l'écran aux étincelles.

Dans cette douceur du duel  
que l'on dirait ivre devant l'invisible,  
tellement d'ouvertures s'imposent.

## **AVANT LA FIN DES HOSTILITÉS**

Prête-moi tes lèvres  
Avant la fin des hostilités  
Il y a un seul amour  
Une unique vérité  
Deux personnes ne verront  
Jamais la même chose  
Mais tout est aussi simple que ça  
Parce que tout est une seule force  
Pendue au cordon de son opposé

Pendue au cordon de son opposé  
Notre amour nucléaire en furie  
Embrase le reste des drapeaux blancs  
Ceux qui forcent leurs langue  
À en lever le cœur à l'esprit  
Avant la fin des hostilités  
Rend-moi mes ailes  
Sinon... Je promets l'incertain  
D'abord:

Ce mur qui nous sépare doit valser  
Coup de batte sec dans les dents (Merci!...)  
Bruit d'allumette et picotement  
Chanceux nous sommes pour le poison  
(Pshttt!... d'une canette...)  
Droit au mur de toute façon, le monde  
Souffle des ronds de fumée  
(Bruit de vagues...) À quoi bon nier  
Certaine information imbue de vérité

Heureusement pour le vin  
Car avec la bonne pilule (...pilule?)  
En un petit jeux de temps  
La vérité... ça fond, à fond  
Inutile de le croire: Viens voir  
D'autre manière: Il reste à boire  
C'est un doigt dans le caca  
Que mon amour passera ton brevet  
Car au détour de notre projet

Se cache le sens à nos vie  
Balisant le sentier de repères  
Kidnappe-moi sans tort mais à travers  
(Gond qui grince...)  
C'est avec un doigt dans la porte  
Que ce poème s'écrira



(Train qui passe...) Douleur  
Qui jamais ne guérira  
Connexion à l'avenir  
Nous y sommes

Il y a un seul amour  
Une unique vérité là-bas  
Deux personnes ne verront  
Jamais la même chose  
De l'autre côté du rubicond  
Mais tout est infiniment Une  
Énergie créant son expérience  
Au timbre de formules vibratoires  
Obligées de monter en fréquence  
Plutôt que de continuer à juger  
Prête-moi tes lèvres  
Avant la fin des hostilités

## **DANS LE GIRON DU CRÉÉ**

Unique comme le seul point sur un `i`  
D'un univers conçu par un `j`

Battement de cil suivi du soupir sous entendu  
Qui provoque une chaîne événementielle

Que l'ordinateur centrale n'a pas prise en compte  
Dans son ineffable calcul des possibles

Un fil traînant au bas d'un écran en suspens  
Alors que les étincelles cascudent vers

La formation de la matière depuis le verbe  
Une molécule à la fois par vagues et tourbillons

Qui s'empilent se tordent dans le sens opportun  
Pétant des câbles dans le Lego de l'égo du peuple

Comme ma parade permanente, son sourire  
Qui passe par là juste pour voir si tout va ben

Considérant les besoins de comparaison  
Je remonterais l'horizon vers, oh disons

L'an 190 AJC (Avant Jules-César ou  
Un autre J-C si ça se chante au pied d'une croix

Même période, biographie identique, siamois?  
En quasiment tous les points) et, oups!

Considérons les comptes-rendus des  
Témoins en moins oculaires

Consulats de: Marcus Claudius

Tel qu'il est écrit

Et Quintus Fabius Labeo an 183 AJC;

"Il a plu du sang pendant 2 jours

Dans la région de Vulcan, et la même

Chose eut lieu en Concorde

Sur les côtes de Sicile, une île a

Émergé de l'océan, pendant que Hannibal

Se faisait empoisonner en Bithynie

Tel un pauvre mal pris"

Pas pour me plaindre mais c'est vrai

Ces vingt siècles et des poussières

De chasteté sous la ceinture, merci

Toutes les filles de mon âge et plus jeunes

Vous saurez que si je fus un mauvais garçon

Ce n'est pas par choix qu'on se fait tout un plat

C'est en grande partie dû à cela, pas le choix

Mais mélange spontané de vocabulaires oblige

Détournement de focus mais pas en Ford  
Parce que je t'attend quelqu'un au bout du quai

Au déraillement de mes promesses  
Horizontales adressées vers un paradis que

Je me créai de poussière opiacée opaline  
À modeler les infinis nuit et jour tel un pont

Faute à l'insomnie, à en relire la prescription  
Le jour où elle sortira enfin de détention

À bout de nerfs rallumant son mégot  
Aura enfumé du torride boucan de la liberté

Pas plus tolérable que l'éternité du poing brandi  
Dans un cimetière tatoué: Parking

Les odieux spectres du bonheur capitonné  
Notre poussière calcifiée au bord de faire faux bond

La pensée magiques coulant à pic, la camisole  
De force au bout de la planche enflammée

Revenue des morts pour ressusciter ensemble  
Danser sur un des pieds d'égalité avec mère nature

La valse qui termine le corps en boucle  
Je reviens me recroqueviller en son sein

Et dans le giron de l'amer je me créai  
Tout éparpillé l'éclair d'un cri...

## **AUCUN HOMME N 'EST UNE ÎLE**

Quand ton souvenir remonte à la surface  
Quand ton ombre glisse dans mon dos  
Quand ton nom brise sur mes lèvres  
Quand ton sourire éclaire ma nuit

Aucun homme n'est une île  
Aucun homme n'est une île

Quand ta main ouvre ma porte  
Quand ton regard éclate sur mes cils  
Quand ton drapeau se plante dans ma terre  
Quand ta peau rencontre la mienne

Aucun homme n'est une île  
Aucun homme n'est une île

Quand ta voix danse sur mon fil

Quand tes mots me tiennent la main  
Que ton corps se love au mien  
Quand ton souffle glisse sur ma nuque  
Je n'écris plus le meurtre comme avant

## **SILENCE : TOUT RECOMMENCE**

Pour autant que cette vérité  
Continue d'être 'made'  
In élastique perception  
Le revirement de pronostic  
Participe du leurre  
En ces années de crise  
Beaucoup ont essuyé le krach  
Ce que le silence cache  
Insulte haut et fort  
Les qui se retiennent

Sur la photo mal gardée  
Silencieuse comme chaos  
Débarque au bas mot  
Un réseau tant bien que mal  
À deux doigts du ruban jaune  
Scène de crime Inc  
Chacun se complimente  
Encore de plus belle

En cliquant des 'j'aime'  
Sur Farcebook  
Nos culbutes au ralenti

Vers le temps des cavernes  
Grand cru révolution  
Frôle la tôle de l' arc-en-ciel  
Dans ces champs les tavernes  
Pousseront comme champignons  
Le bonheur is 'more' magique  
De ta longue queue  
Qui longtemps me gigotera  
Dans le delta du dos

À la une point deux  
De tous les cerveaux  
Chômage massif  
Propos haineux  
Outrage à outrance  
Hausse du tarif de ratage  
Dans un film détourné  
Aux archives à castrer pro-rata  
Agrégat sommaire des idées  
De manquement de carats élucidés  
Dans le dossier plus chaste  
Que des rats de labos

À la chasse aux serpents  
Sniffant leurs placebos  
Dans le blanc d'un sarrau  
Charmeur de sornettes

Loin d'ici l'on transporte  
De charmants orateurs  
Aux mots grêlant couleur de sang  
Et la mère et l'enfant  
Vers la fin du secret sommaire  
Qui nous montre enfin ses dents  
Toutes absolument fausses  
Au royaume de la prothèse rose

Même la peau sur le dos  
De jolies dangereuses panthères  
Ne nous appartient guère  
Plus qu'aux trafiquants de vent  
Connards à la solde du Nobel  
Da la Paix aux poubelles  
Poudre en l'air ou poussière  
Tornades de sable mouvant  
Pour les retours d'après vente  
Consultez nos agents  
Littéraires téméraires gourous



Doubles parfois triplement  
Combattants vivement la drogue  
Et sa guerre à retardement  
Ce désert aux longues dents  
Par et pour la pure affaire  
Complètement pharmac-o'militaire  
Mais d'abord abordons ces  
Quelques questions terre à terre

À l'ordre du jour: demain?  
Figure-t'il au plan de match  
Le gras de cadavre: Hein?!  
Un tel changement ça se 'watch'  
Que plus rien de mesurable  
Ne méritera la haine sismique  
D'être sauvegardé pour mort  
En grosse 'batch' de mauvais sort

Attendra-t'elle à destination  
Vers la soute du temps  
À la porte du désert  
Sous la pancarte:  
« Bienvenue les mutants »  
Mais d'abord la mer  
Non, pas la tienne en particulier  
Celle du 'fallout' nucléaire

Surfant l'eschaton sans mesures  
Comme une pépite de silence  
Derrière des barreaux de filaments

Régurgitant la perle qui parle  
En concepts vivipares  
C'est à dire d'une platitude  
À en déraciner les pyramides  
Qui du fond des océans émergeront  
Avec leurs consœurs triploïdes  
Pour ne plus détonner dans la formule  
De tout ce qui est possible  
Se présente sous trois facettes  
Trois jeux de chromosomes  
Avant leur modification hérétique

Quelques mystères aussi  
S'extirperont from « the sea »  
Plus rapidement que leurs congénères  
Aux géantes conclusions  
Encore non-modifiées  
Afin que tout ne recommence  
Dans un pure et parfait  
Silence!!!

## **JOB DE BRAS**

Ne comptant plus les morts  
One two?! (solo de guitare) One two?!  
Qu'en terme de trous  
One two?! One two?!  
Aux nuques retrouvées  
Du mauvais bord  
De la ligne rouge tracée  
Avec leur sang dans le sable  
Des promoteurs aux balles perdues  
Notre sale job de bras  
Sur l'autre moitié de l'humanité  
Nous portera à contusion  
One two?!

Madame Monsieur  
Avec le bran de scierie  
Sur la table des négoce  
Le Congrès saisi du dossier  
Des jets de combat sur les porte-avions  
En stand-by pour le remplacement  
Des missiles vieux de vingt ans  
On doit bien en justifier deux ou trois  
C'est la saison du budget à l'année  
Pour nous engourdir au-dessus  
Des épaules les jambes mentales

Entre la pancarte: 'À Vendre'  
« Peut-être même: À Louer »  
On fait l'aller-retour en cart de golf  
Sur le pont du front éloigné

Décompte des dodos filmés  
Avant le bombardement  
À la bourse du moins offrant  
Qui tire la ficelle gagnante  
Au jeux du donnant-donnant  
En retour d'ascenseur Nobel  
Vient au moins le puzzle  
Du Moyen Orient qui n'a rien  
De moyen hormis son nom  
Tel un nonosse de chair  
D'enfants et de mères à canon  
Pour laisser se refaire les dents  
À des cannibales venus  
D'un lointain continent  
Pitbulls enragés en série  
Diplomates pas vaccinés  
Pour la rage nécessairement  
Donnez-nous votre impression

Question sur la dernière fois que vous avez  
Puni un dictateur monsieur

Le président des 'zétas-zunis'

Après vous, on vous en prie:

Réponse:

« Le feu au bran de scierie?  
Et la charte sismique à récrire  
D'un seul arc-en-ciel signé ONU  
Comme si c'était hier!  
Qu'on a appris à créer  
Les tremblements de terre  
Personne n'a entendu  
Qu'il n'y a plus de pays mais  
Des rois sur la patente  
Qui s'envoient des pourriels  
De menaces bien élevées  
Une unique armée OTAN  
Tant de scories à fendre  
Tant de maladies à vendre  
Et d'ennemis à concocter  
Pour le cancer télévisé  
De tu m'en diras tant  
Quand dans une boîte  
Reviennent les restes  
De vos enfants  
Afin de justifier l'ignominie

Ce message format  
Trop de zéros pour les compter  
Au dernier krach dollarifère  
Menace qui vient de  
Si haut qu'entre nous  
Le ton va hausser d'une coche  
Tel le murmure indécent  
D'une menace tenace  
Qui se croise les pouces  
Au lieu de se magner le cul  
Signifiant que systématiquement  
Une fois la mise sous tension  
Perpétrée contre vous il y aura  
Nuit et jour des menottes  
À votre filière particulière  
Vous savez ce qui arrive  
À certains journalistes  
C'est pas si long  
Le 'shift' de la vie, you see?  
Quelques trilliard de bits  
Hurle le président, seul  
« Sinon: vous serez puni(e)s »  
Dans un puzzle réussi il faut  
Que chaque bit fit son nid  
Qu'il n'en manque une  
À la fin de la civilisation...

Américaines, américains  
Aidez-nous à terminer  
Le puzzle géo-génocidaire  
De 8 milliard de morceaux  
Sur lequel nos gars travaillent  
Depuis au moins le siècle dernier  
Sinon comment savoir?  
Si moi-même je ne suis pas  
Un cyber-tyran ordinaire  
Dans mes chaussures plus  
Dispendieuses qu'une voiture  
Armé au macro-ordinateur  
Comme un méchant dans James Bond  
À genoux à cirer les bottes  
De notre efficace armée  
Juste pour voir combien grand  
Une marionnette civile peut voir  
Et comment habile elle est  
Au siphonnage de pus  
Depuis les couilles molles  
Du 'power structure' mondiale  
Jusqu'au cerveaux des exclus »,  
lança Barack dans un français  
franchement diplomatique.

Mais ceci est mon poème

Et Lui a déjà bien assez  
De temps d'antenne satellitaire  
Et le fait que ses pythons  
Du renseignement  
Dans leurs costards  
Alimentent l'immense grille  
Relayant depuis les 60's  
Et la dérive des continents  
Et chaque agenda électronique  
De chaque mission diplomatique  
Cet intangible décret de parano  
Frôlant la psychose pour la une  
Des journaux obsolètes  
La propagande volcanique  
Grâce à internet donnant vie au  
Magma en mutation de lettres  
Mêlés aux chiffres contondants  
Propulsés par le futile statu quo  
De nos faits et actes inutiles  
Comme si cela pouvait intéresser  
Quelqu'un d'autre que de bizarres  
Et pervers ravisseurs d'énergie  
Malgré ma promesse de ne pas juger  
Les gars de la première ligne  
Naïfs et innocents compères  
Qu'au bord de l'eschaton l'on perd



À mesure que l'oignon perd  
Ses peaux aux grosses gouttes  
Lors d'une première apparition  
Feront leur entrée dans l'atmosphère  
Qui en prendra pour notre rhume  
Et le leurre sera avalé d'un trait  
Quand bien même cela  
Ne serait pas encore parti  
De la ligne de départ de mon idée  
La voici en Live! sur le bureau  
Communicant depuis mes pitons  
Jusqu'aux pythons du président  
Où tout le terrible arrive quand bien même  
On le voit venir et nous ne savons l'arrêter  
Donc nous regardons ailleurs  
Qui eut cru le poids de nos pensées  
Ce serait si important  
À l'équilibre instable  
De la balance des choses  
Comme de nommer une bombe  
En ton honneur pour leur travail  
Et exploser ton monde si le cœur t'en dit  
Un de ces quatre, c'est sympa!...  
De leur part, vous ne trouvez pas?  
Du bran de scierie alors?  
Je voulais vous offrir

Aussi des courgettes  
Nous ne sommes pas des sauvages

Ma parole; à ce que l'on dit  
Certifiées nucléaires  
Par notre brochette d'experts  
Courgettes de l'Iran!  
Courgettes nucléaires...  
Courgettes pas chères!!!  
Ahan... (Flûte qui fait des gammes...)  
Un job de bras  
Peut toujours mal finir  
One two?! One two?!

Directe à l'uppercut  
Sur la beauté de Téhéran  
Un croc en jambe de bois  
Non! On n'ira pas là!  
Ça c'est une toute autre émission  
Une à effet de schiste  
Que ce soit un job de bras  
Une jambe de bois  
Ou la radiation affectueuse  
Tatouée 'Fuckyou\_shima'  
Inutile de te raidir les Olympiques  
Ou de me répéter tes pectoraux

Mon propre refrain tel un élixir  
Ahan... Pas à soir qu'on gagne  
Le gros lot  
Ton job de bras  
Peut toujours mal finir  
Un job de bras  
Peut toujours mal finir...  
Mais ce n'est pas ici  
Que vous l'avez entendu dire

(Yo rajoute un peu d'écho...  
Et on reprend depuis: one, two!...)  
Ton job de bras  
Peut toujours mal finir  
Ton job de bras...  
One two?! One two?!

## **PRÊTE-MOI TES LÈVRES**

Notre amour est nucléaire  
Comme un baiser en furie  
Un qui force sa langue  
Au cœur de l'esprit

Le jour quand ta raison

Se pendra au cordon  
Un gros riff cochon  
Éclatera dans le fond

Prête-moi tes lèvres  
Redonne-moi mes ailes

Avant la fin des hostilités  
Heureusement pour le vin  
Avec la bonne pilule pilule  
La vérité... ça fond

J'y suis allé inutile de me croire  
D'autre manière il reste à boire  
Prête-moi tes lèvres  
Je reviendrai demain

C'est un doigt dans la merde  
Que l'amour se gagne  
Car au fond du puits  
On retrouve goût à la vie

Coup de batte sec  
Entre les dents  
Bruit d'allumette  
Et picotement

Prête-moi tes lèvres

Prête-moi tes lèvres

Chanceux encore qu'il y a le poison

De toute façon c'est du droit au mur

J'y suis allé inutile de le nier

L'avenir appartient à la pure

C'est le doigt dans la porte

Que chaque poème s'écrit

Car il savoure le cri

D'un homme qui jamais ne guérit

Prête-moi tes lèvres

Avant la fin des hostilités

Prête-moi tes lèvres

Redonne-moi mes ailes

# ŒUVRES INCOMPLÈTES

## **BALANCIER**

Tout oscille, pourtant je vacille. Je monte descend chute grimpe.  
Rampe râle vers le trou de vers. Des lignes du temps vibrent  
gravitent. Les ajusteurs de branches possibles assemblent des boîtiers  
qui dansent.

Le pouvoir du vide

Puissance Poséidon

Je mets la puissance créatrice de l'eau Au service du verbe La fusion  
dépose les informations Sans vénérer le passé

Nous provenons de l'eau. Pour m'en souvenir je viens de me brûler le  
pouce et l'index sur du métal hurlant.

De nouvelles données pendant que l'hiver s'annonce cruel.

Un séisme intérieur

